NÎMES BIENVENUE DANS L'ARÈNE p. 18

france football

france football

analyse

BORDEAUX
LE BANC DES ACCUSÉS

p. 22

transferts

PAROLE À LA
DÉFENSE

p. 24

Buffon «J'AIME ME METTRE EN DANGER»

p. 10

3,20 € | mardi 28 août 2018 | n° 3772 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alexis Réau/L'Équipe

M 04155 - 3772 - F: 3,20 €

PORTES OUVERTES
DU 14 AU 17 SEPTEMBRE*

CITROËN

INSPIRÉE PAR

PAUL

FAN DE DESIGN

CITROËN C3
SÉRIE SPÉCIALE GRAPHIC

CITROËN ADVANCED COMFORT

Pack Safety
Climatisation automatique
Tablette tactile 7'' avec Mirror Screen
Décors de personnalisation et Toit Bi-Ton

À PARTIR DE

12 590 € (1)

SOUS CONDITION DE REPRISE

REPRISE ECO VÉHICULES DE +12 ANS INSPIRED

Dont 1 000 € de prime à la conversion.

NOUVEAUX MOTEURS EURO 6.2 DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT♦

INSPIRED BY YOU

CITROËN préfère TOTAL **Modèle présenté : Citroën C3 PureTech 82 S&S BVM Graphic avec options Airbump® Black, jantes STEEL & DESIGN 16'' et peinture Blanc Banquise toit Rouge Aden (13 318 € déduction faite d'une remise, d'une aide à la reprise Citroën de 800 €, de la prime reprise Eco Inspired de 300 € et de 1 000 € de prime à la conversion gouvernementale).** (1) Somme TTC restant à payer pour l'achat d'une Citroën C3 PureTech 82 S&S BVM Graphic neuve, hors option, déduction faite d'une remise sur le tarif Citroën conseillé au 02/07/18, d'une aide reprise Citroën de 800 € sous condition de reprise d'un véhicule, de 300 € de prime reprise Eco Inspired ajoutés pour la reprise d'un véhicule immatriculé avant le 01/01/06 et de 1 000 € de prime à la conversion gouvernementale pour la reprise de votre véhicule diesel immatriculé avant le 01/01/01 ou essence immatriculé avant le 01/01/97, destiné à la destruction (conditions sur www.service-public.fr). La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® (selon les conditions générales de l'Argus® disponibles sur largus.fr, déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise en état standard). Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable jusqu'au 30/09/18, dans le réseau Citroën participant. * Selon autorisation préfectorale. ♦ Détails sur citroen.fr

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO_2 DE CITROËN C3 : DE 3,8 À 5,1 L/100 KM ET DE 97 À 120 G/KM.

avis clients
CITROEN ADVISOR
citroen.fr

Automobiles CITROËN - RCS Paris 642 050 199

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… numéros retirés

l'invité
10 Gianluigi Buffon : « Paris, c'est un cadeau de la vie »

éclairage
18 Nîmes : des racines et des ailes

analyse
22 Bordeaux : le banc des accusés

décryptage
24 Transfert : défenses sans frontières

portrait
27 Kader Mangane : mets de l'huile !

entretien
28 José Fonte : « J'ai encore beaucoup à donner »

grand angle
32 Red Star : un jour sans fin

dossier
34 Ma vie de tête de Turc

analyse
38 Lucien Favre : le jaune lui va bien

reportage
40 Huesca : joue-la comme Auxerre

42 **le grand mercato**
44 **le grand débrief**

tour du monde
58 Kerala : le football, malgré tout

destins brisés
62 Jan Verheyen : le hors-jeu de trop

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

M. Je-Fais-Tout

Il y a ce que l'on dit, et la façon de le dire. Mais il y a surtout ce que l'on ne dit pas et que l'on fait sans façon. Asséner que Gianluigi Buffon est un seigneur, une légende et un joueur immense est une évidence qui ne mérite pas plus de deux lignes. Comprendre pourquoi en le voyant et plus encore en écoutant ce qu'en disent non ses coéquipiers, mais les anonymes qui le côtoient depuis cet été, est bien plus parlant. Dans l'entretien exclusif et passionnant qu'il a accordé à Patrick Urbini, l'Italien apparaît tel qu'on l'a toujours imaginé : pondéré, intelligent, pro. Sage. Son comportement à cette occasion et les échos reçus de l'entourage du PSG confirment qu'il ne s'agit en rien d'un fantasme, encore moins d'une posture : Buffon est bien un Monsieur. Qui jamais ne rechigne, ni ne renâcle à l'heure des obligations médiatiques, commerciales ou protocolaires, une rareté dans une corporation habituée à considérer ces extras comme des corvées, là où Buffon assure dans un sourire que « cela fait partie du métier ». Il ne s'agit pas de prêcher pour sa petite paroisse, encore moins de jouer les réacs sur les terres brûlantes d'une guerre de générations, mais bien de comprendre qu'on est là au cœur de la raison de sa venue au PSG. Au-delà d'un gardien toujours au sommet la quarantaine passée, Paris s'est acheté – façon de parler, il était libre – une image, une classe, une respectabilité avec la venue du Signore. Ce que, malgré son génie, Neymar ne pourra jamais offrir et que Mbappé, malgré sa maturité, ne peut encore incarner vu son âge. Prendre Gigi l'amoroso, aimé dans le milieu et aux recoins les plus éloignés de la planète ronde, l'amener à personnifier un club en perpétuelle quête de reconnaissance, c'est gagner en prestige. En stature. En style. Car, comme l'a déclaré un philosophe du XVIII[e] siècle dans son discours d'intronisation à l'Académie française : « Le style, c'est l'homme. » Son nom : Georges-Louis Leclerc, comte de… Buffon.

Prendre Gigi l'amoroso, l'amener à personnifier un club en perpétuelle quête de reconnaissance, c'est gagner en prestige.

Arnaud Tulipier

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3771 de *France Football*, daté du 21 août 2018, a été tiré à 117 317 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Alexis Réau/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Alain Mounic - Franck Faugère - Richard Martin - Sébastien Castelier

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Jackpot pour Bafé Gomis

Révélé par francefootball.fr, le contact entre Bafétimbi Gomis et Al-Hilal a fini par aboutir à une signature de l'international français (12 sélections) en Arabie saoudite la semaine dernière. Une destination exotique plutôt étonnante pour un joueur de son pedigree, qui reste tout de même sur une saison extrêmement solide en Championnat de Turquie. Pour sa première année à Galatasaray, l'ancien marseillais a en effet inscrit 29 buts en Süper Lig, coquet total pour un joueur de trente-trois ans. Ce n'est donc pas une question de niveau, en tout cas de niveau sportif, mais plutôt de niveau de vie. Comme toujours dans ce genre de transfert, il est question de gros sous, même si certains détails périphériques sont venus étayer la réflexion de Gomis, réticent au début non seulement à l'idée de partir de Turquie et d'un club avec qui il a remporté le titre, mais aussi de s'exiler dans un Championnat qu'il sait moins compétitif. Mais la situation pour lui devenait difficile à tenir dans une équipe dirigée par un Fatih Terim qu'on dit jaloux de la popularité de sa star. L'ancien sélectionneur de l'équipe nationale (mais aussi de la Fiorentina et du Milan AC), véritable icône d'un club qu'il dirige pour la… quatrième fois, avait de plus en plus de mal à composer avec l'aura de son meilleur buteur. La situation économique, et par conséquence la chute de la livre turque, a de plus rendu la situation plus préoccupante pour le Français, qui a fini par accepter la proposition d'Al-Hilal, financièrement impossible à repousser. Là-bas, Gomis touchera en effet 7 M€ par an, et ce sur trois saisons (deux, plus une en option). Quant à Galatasaray, les 10 à 11 M€ d'indemnité de transfert vont aider les Stambouliotes à se consoler. **Nabil Djellit**

on n'a pas compris

Lo Celso poussé vers la sortie

Après le succès du Paris-SG face à Angers (3-1), Thomas Tuchel a eu des mots pour Giovanni Lo Celso, resté sur le banc de touche. «C'est difficile pour Gio en ce moment. Je le sais, mais d'un autre côté nous devons gagner. Je ne peux jouer qu'avec onze joueurs et ce sont des situations difficiles. Il travaille bien, il est ambitieux, c'est un peu dur.» C'est poli mais on a compris: le technicien allemand ne compte pas sur lui. Le profil technique de l'Argentin, révélation parisienne de la saison passée, ne correspond pas à l'identité de jeu souhaitée par le nouvel entraîneur. Lo Celso n'a plus que quelques jours pour trouver une porte de sortie. Dommage…

on a aussi appris

Reims regarde en Belgique
À la recherche d'un latéral droit, le promu s'est rapproché de l'international belge (2 sélections) de La Gantoise Thomas Foket.

Toulouse dégraisse
Le TFC est décidé à alléger son effectif. Parmi les joueurs concernés par un départ, Ola Toivonen, Yann Bodiger, Alexis Blin ou Steven Fortes.

Un Havrais en vert ?
À l'affût d'une bonne affaire, Saint-Étienne s'est renseigné sur l'attaquant du Havre Ebenezer Assifuah, meilleur buteur du Mondial U20 en 2013.

on n'a pas osé

«Hugo Lloris,
vous n'avez pas roulé à droite, au moins»

on en reparlera

Katoto s'en remettra

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

D'habitude, c'est à la suite d'une compétition réussie qu'on donne rendez-vous à un jeune talent. Cette fois-ci, paradoxalement, c'est après un Mondial U20 raté. Annoncée comme LA star des Bleuettes, l'attaquante Marie-Antoinette Katoto a sombré lors de cette compétition organisée en Bretagne, terminée à la quatrième place. Enfouie sous les responsabilités et la pression, l'attaquante du PSG n'a pas été à la hauteur. Mais alors que le Championnat de D1 vient de reprendre et à moins d'un an de la Coupe du monde des grandes, elle aussi organisée en France, sûr que la prodige va retrouver son allant, son efficacité et les Bleues. Elle vaut tellement mieux que ce qu'on a vu d'elle…

twitter Alhilal_EN - Sébastien Boué

Famille

Forfaits parfaits pour les enfants, rentrée parfaite pour les parents.

Pack Open[1]
jusqu'à
4 forfaits mobile offerts
pendant 12 mois

Forfait mobile Mini bloqué à 0 €/mois pendant 12 mois puis 1,99 €/mois[2], pour les clients Open. Engagement de 12 mois.

Pack Open = internet / TV / téléphone + forfaits mobile

Kit mains-libres recommandé.

Offres réservées aux particuliers, soumises à conditions en France métropolitaine, valables du 23/08/2018 au 03/10/2018, sous réserve d'éligibilité sur réseaux et équipements compatibles, et valables pour une nouvelle ouverture de ligne mobile. Les packs Open et les forfaits mobile sont avec engagement minimum de 12 mois.

(1) Valable pour une nouvelle souscription à un forfait Mini bloqué pour client déjà Open. **(2)** Dans la limite de 4 forfaits mobile par offre Open. Le tarif du forfait sera majoré de 5 €/mois en cas de : résiliation de l'offre Open, demande de suppression du rattachement à l'offre Open. Non compatible avec le Programme Changer de Mobile.

orange™

podium

Avant **Basile Boli,** futur candidat, d'autres ont transpiré à *Danse avec les stars.*

2.

Peter Schmeichel. En 2006, le gardien danois participe à la 4e saison de *Strictly Come Dancing,* la version anglaise. À regarder, son inoubliable paso doble sur *Mission impossible.*

1.

Diego Maradona. À l'époque où l'Argentin tenait encore debout, il a participé à la deuxième saison de *Ballando con le stelle* (2005), en Italie. Presque dix ans plus tard, Vincent Candela était de la saison 10.

3.

David Ginola. En neuf saisons, Boli est le troisième joueur à participer à l'édition française après David Ginola et Djibril Cissé. El Magnifico avait même terminé troisième!

ma vie d'avant

Laurent dos Santos boucher

Loin de la voie royale des centres de formation, ils sont nombreux à avoir pratiqué un autre métier avant de devenir footballeur.

« À Guingamp, j'étais à l'école en même temps qu'au foot, j'ai dû faire des stages pour mon BEP vente. Au moins trois mois à chaque fois. Là, j'ai vu la vraie vie, ce que c'était que de se lever très tôt et de terminer tard. Le réveil à 5 h 45 pour s'occuper des palettes à Leclerc ou Carrefour. À la boucherie, j'ai ramené les caisses de viande de la chambre froide, découpé la viande, enlevé le gras, préparé les commandes, les chipos, les merguez, le pâté. À la boulangerie, j'ai fait le pain, un des trucs que j'ai le plus aimé. J'ai tenu la caisse, fait les sandwiches. La poissonnerie, c'était dans un camion, sur les marchés. C'est sûr, il fait froid et ça sent un peu mais, là aussi, c'était intéressant. J'ai appris à désarêter les poissons. Tout ça m'a motivé pour le foot. Parce que même si j'ai aimé, faire ce travail toute ta vie dès le début... Après, j'étais déterminé. Ça m'a servi pour le foot *(NDLR : il joue à VA, en L2).* Et puis, c'est bien pratique quand on reçoit du monde à manger à la maison ! »

itw sms

Jean-Claude Perrin

Coach d'athlé et de foot

« Bolt peut s'en sortir »

Mentor des perchistes français, vous avez vos diplômes d'entraîneur de foot. Vous êtes le mieux placé pour parler de la reconversion d'Usain Bolt…

Ça me passionne parce que c'est une expérience d'un très grand intérêt pour le monde du sport. Des reconversions d'athlètes, il y en a eu en rugby, Gachassin, André, Carrat… Mais, dans le foot, ç'a rarement dépassé les amateurs.

Le foot en Australie, c'est faible.

J'espère qu'un club français va tenter l'aventure. Il lui faut autre chose qu'un coach de foot, quelqu'un capable de s'adapter à ses spécificités.

Pourquoi est-ce compliqué?

Le foot, c'est très fin. Dans le rugby, c'est de la balle portée, ça s'apprend vite. Maîtriser le ballon à pleine vitesse, c'est extrêmement difficile. Surtout à la vitesse où il court! Sa vitesse va être à double tranchant.

Ça veut dire qu'il va échouer?

Sauf si on adapte le schéma et une partie de l'équipe. Il n'arrivera pas à avoir le coup de patte du footballeur, mais si on lui envoie de longs ballons que lui seul peut attraper, il peut s'en sortir. Mais il n'aura pas l'endurance pour faire 50 allers-retours!

l'info cachée

Ranieri n'aime plus la France

Si Thierry Henry a toujours été la piste privilégiée par les repreneurs américains (GACP) des Girondins pour succéder à Gustavo Poyet, un autre nom avait leur faveur, au cas où l'ancien Gunner refusait. Claudio Ranieri, son CV, son aura et son expérience de la L1 avaient tout pour séduire les décideurs yankees, qui ont pris la température mais ont été rapidement refroidis : le technicien italien, lui-même rafraîchi par ses expériences à Monaco et à Nantes, ne désirerait plus officier en France, en tout cas pour le moment. C'est du moins ce qui leur a été répondu…

Alexis Réau/L'Équipe - Stéphane Mantey

les lip dub d'entreprise

les pratiques en voie de disparition

regarder le foot gratuitement

l'UEFA Nations League™

la chaine

L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

DDB

Les 10...
numéros retirés

En hommage à leurs glorieux anciens, certains clubs ont choisi de ne plus attribuer leur numéro. Ça fait de belles histoires.

Texte **Cindy Jaury**

1 Le 10 de Naples

Milieu des années 1990. Jusque-là, la FIFA oblige les titulaires à porter des maillots numérotés de 1 à 11. Difficile alors de retirer l'un de ces numéros, à l'image de ce qui se fait dans d'autres sports. La réglementation finit par changer, permettant aux clubs de rendre hommage à ceux qui ont marqué leur histoire. Diego Maradona est l'un d'eux. Après la fin de l'idylle entre l'Argentin et Naples, le numéro 10 est officiellement retiré du vestiaire napolitain. D'autres joueurs emblématiques ont connu la même histoire : le 14 de Cruyff à l'Ajax, le 10 de Baggio à Brescia et celui de Pelé au New York Cosmos, le 4 de Zanetti à l'Inter. Quant au Pibe de Oro, il a même failli faire le doublé. En 2001, la Fédé argentine décide de ne plus attribuer de numéro 10. Un an plus tard, la FIFA refuse et remet le 10 en circulation. Messi l'en remercie.

2 Le 1 de Pachuca (et le 17, le 20, le 110...)

Un numéro, deux numéros, trois... D'accord, mais va-t-il rester ? Ce n'est visiblement pas une question que se pose le club mexicain de Pachuca, l'équipe qui a supprimé le plus de numéros de son effectif. Pas moins de cinq au total, quatre depuis 2014 et la remise en circulation du numéro 8. Le 1 n'est plus donné, en hommage à Miguel Calero, gardien du club pendant onze saisons, décédé d'une thrombose au cerveau ; pareil pour le 17 d'Hernan Medford le Costaricien ; le 20 de Pablo Gomez ; le numéro 110 d'Andrés Chitiva et, enfin, le 8 de Gabriel Caballero. Retiré pendant cinq ans, le numéro 8 a cependant fait sa réapparition sur le dos d'Hirving Lozano en 2014. À qui le tour ?

3 Le 17 de Leeds

Parfois, la disparition d'un numéro n'est pas une question d'hommage, mais de superstition. Massimo Cellino, ancien propriétaire de Leeds, est convaincu que le numéro 17 porte malheur. Il a donc fait disparaître le numéro de l'équipe. Impossible qu'un joueur de Leeds pénètre sur le terrain avec le 17 sur le dos. Ce n'est pas tout : la rangée 17 d'Elland Road est devenue la 16B, tout comme le programme de la 17e journée de la saison passée. Le club s'est même débarrassé du gardien Paddy Kenny... né un 17 mai ! Depuis, Cellino a revendu le club, mais il n'y a toujours pas de numéro 17 cette saison.

4 Le 13 de la Fiorentina et de Cagliari

« Ce maillot est le tien pour toujours. » En mars dernier, Davide Astori s'est éteint dans son sommeil, victime d'une anomalie cardiaque. Le décès du capitaine de la Viola, 289 matches de Serie A au compteur, bouleverse l'Italie. Pour lui rendre hommage, son club de la Fiorentina mais aussi Cagliari, où il a évolué six saisons, décident de retirer son numéro 13. Comme eux, de nombreux clubs ont souhaité célébrer la mémoire de leurs joueurs tragiquement disparus. On se souvient notamment de Marc-Vivien Foé, décédé sur le terrain lors de la Coupe des Confédérations 2003. Lens et Manchester City ont alors respectivement retiré les numéros 17 et 23. L'Olympique Lyonnais avait fait de même avec le 17, avant de l'attribuer à nouveau quelques années plus tard. Au Betis Séville, c'est le 26 de Roque qui n'est plus donné, et tant d'autres.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe - DR

5 Le 1 de Ferencvaros

Les événements politiques qui ont bouleversé l'Europe de l'Est dans les années 1950 ont joué évidemment un rôle sur le plan sportif. Le légendaire gardien hongrois Gyula Grosics a fait régulièrement l'objet d'attaques de la part du gouvernement communiste (il est accusé entre autres d'espionnage) et n'a jamais caché son animosité envers celui-ci. En 1962, « la Panthère noire » a enfin l'occasion de porter le maillot de son club de cœur, Ferencvaros. Le gouvernement s'y oppose, Grosics prend sa retraite. Il faudra attendre presque cinquante ans pour qu'il réalise enfin son rêve. En 2008, les dirigeants du club enregistrent Grosics dans leur effectif. À quatre-vingt-deux ans, il est titulaire quelques minutes avant de sortir. Le maillot n°1, qu'il porte pendant la rencontre, est définitivement retiré du vestiaire de Ferencvaros.

6 Le 28 de Marseille (un temps)

En 2014, « Petit Vélo » a d'abord fait son entrée sur le mur des légendes de l'OM, avant que le club ne décide de rétropédaler. Pour rendre hommage à ses huit années à Marseille, Vincent Labrune s'est décidé à ne plus attribuer le 28 de Mathieu Valbuena. Mais, à l'OM, l'amour dure moins de trois ans. Lorsque Valbuena signe chez l'ennemi lyonnais, l'OM remet son numéro à disposition, tout comme le 21 de Souleymane Diawara, retiré au même moment et récupéré par Patrice Évra. D'autres ont connu le même sort : à Cologne, le 10 était censé disparaître jusqu'à ce que Lukas Podolski termine sa carrière. Deux ans après, alors qu'il est au Mondial 2014, son chiffre fétiche est attribué à Patrick Helmes. Même rengaine à Schalke 04, où le 7 de Raul a fait un petit tour au placard pendant une saison, avant que Max Meyer ne s'en empare.

7 Le 3 du Milan AC

En devenant directeur du développement stratégique de Milan, Paolo Maldini vient de retrouver les siens après neuf longues années d'absence. Son légendaire numéro 3, également porté par son père Cesare et retiré lorsque Paolo a raccroché, ne devrait pas faire son retour de sitôt. À part si un des propres fils de Paulo porte un jour, à son tour, la tunique des Rossoneri. De grand-père en petit-fils.

8 Le 12 un peu partout

Dans l'Hexagone, la pratique n'est pas très répandue. Seul Lens l'a adoptée. De nombreux clubs dédient un numéro à leurs supporters. Souvent le 12, en référence au « douzième homme ». Au Japon, c'est même une tradition. En J1 League (la Première Division), il n'y a que deux clubs qui n'ont pas effectué cette démarche : l'Urawa Red Diamonds et le Sagan Tosu, l'équipe de Fernando Torres, qui a préféré consacrer à son public le numéro 17. Ailleurs, d'autres ont aussi fait ce choix. Pêle-mêle : les Tigres de Monterrey, le Bayern Munich, l'Impact de Montréal ou le PSV Eindhoven…

9 Le 6 de la Roma

Entre 1990 et 2003, le défenseur central brésilien Aldair a fait les beaux jours de l'AS Roma. Au terme d'une idylle bien consommée, rien de surprenant à ce que son club lui rende hommage en encadrant son célèbre numéro 6. Désormais, les joueurs de la Lupa n'auront plus accès à ce numéro emblématique du club. Jusqu'à ce que Kevin Strootman rapplique dix ans plus tard, et demande l'autorisation d'arborer le 6. Une demande osée, qu'Aldair accepte. Un numéro qu'il brandit toujours fièrement.

10 Le 7 du Slavia Prague

L'international tchèque Stanislav Vlcek (14 sélections) a tant marqué le Slavia Prague qu'à sa retraite, en 2012, son numéro 7 a été bloqué par le club. Pas retiré, bloqué. Pour être digne de lui succéder et de porter le même numéro que lui, il faut réussir à remplir sept critères particuliers : être capitaine ; marquer au moins trois buts au Sparta Prague (le rival historique) ; marquer en Coupe d'Europe ; marquer en équipe nationale ; être nommé pour un trophée individuel ; finir meilleur buteur du Championnat tchèque et, surtout, « être le cœur de l'équipe ». Des conditions exigeantes qui n'ont pas refroidi Danny. Lorsqu'il débarque au Slavia l'année dernière, Stanislav Vlcek accède à ses doléances de porter son numéro et l'y autorise, le Portugais s'engageant à remplir toutes ces conditions. Un fiasco. Il vient de quitter le club…

DR - Bruno Fablet/L'Équipe - Alain Mounic - Alain De Martignac/L'Équipe

Emirates

Gianluigi Buffon
« Paris, c'est un cadeau de la vie »

Texte **Patrick Urbini**
Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

Il y a trois mois, le légendaire gardien italien avait prévu de mettre un terme à sa carrière à quarante ans. Depuis cet été, il a décidé de faire durer le plaisir à Paris. Il nous raconte ici ses premières semaines au PSG et nous livre ses sensations.

« Vous vous êtes lancé un dernier défi en venant à Paris. Il s'agit aussi de votre première expérience à l'étranger. Après seulement quelques semaines, quelles sont vos sensations ?
Je pense également que c'est mon dernier défi et que l'histoire va se terminer ainsi. Mais la vie réserve parfois des surprises et j'ai appris depuis longtemps à ne jamais dire jamais. La preuve, elle m'a offert cette opportunité, et aujourd'hui je suis très heureux d'avoir accepté ce défi, à la fois très beau, très excitant et plein de symboles pour moi. Il correspond exactement à ce que je recherchais, j'ai été merveilleusement accueilli et j'ai aussi trouvé ici beaucoup d'énergie, beaucoup d'enthousiasme. Jamais, pourtant, je n'aurais pensé pouvoir continuer à jouer après la Juventus…

Il y a encore trois ou quatre mois, tout semblait clair en effet dans votre tête : arrêter à quarante ans. Qu'est-ce qui vous a fait changer d'idée et séduit dans ce projet ?
Paris-Saint-Germain est une équipe qui fait référence depuis quatre ou cinq ans et chaque saison, au même titre que la Juventus, le Real, Barcelone ou Manchester City désormais, elle fait partie des candidats pour gagner la Ligue des champions. Pour une raison ou une autre, elle n'a jamais réussi à aller plus loin que les quarts de finale ces dernières années, mais le potentiel est là et il est considérable. Donc, quand tu signes à Paris et que tu rejoins une équipe aussi forte, tu sais que les objectifs fixés seront élevés et que, grâce à tout ce que tu as vécu et gagné, tu vas pouvoir apporter ta contribution, sur le terrain et dans le vestiaire. Transmettre encore un peu plus d'expérience, peut-être. Ensuite, la seule question qu'un joueur comme moi devait se poser à ce moment-là de sa carrière, c'est celle-ci : "As-tu encore l'énergie nécessaire pour relever ce genre de défi ?" Quand j'ai compris que j'avais toujours en moi cette force, cette envie et cet enthousiasme, je n'ai plus hésité.

Quand avez-vous pris la décision ?
Vers la mi-mai, une fois le Championnat de Serie A terminé *(NDLR : Buffon a joué son dernier match avec la Juve le 19 mai à Turin contre Vérone).* Je me suis donné quelques jours pour réfléchir encore, parce que je suis quelqu'un de sérieux et que vis-à-vis d'un club comme Paris, je devais d'abord avoir la certitude de vouloir me remettre en question,

Bio express

Gianluigi Buffon
40 ans. Né le 28 janvier 1978 à Carrare (Italie). 1,93 m ; 92 kg. Gardien. International (176 sélections de 1997 à 2018).
Parcours
Parme (1995-2001, 220 matches), Juventus (2001-2018, 656 matches), Paris-SG (depuis juillet 2018, 3 matches).
Palmarès
Coupe du monde (2006), Coupe de l'UEFA (1999), Championnat d'Italie (2002, 2003, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018), Coupe d'Italie (1999, 2015, 2016, 2017, 2018), Supercoupe d'Italie (1999, 2002, 2003, 2012, 2013, 2015), Championnat d'Italie de Serie B (2007), Trophée des champions (2018).

Chaleur. Dès son arrivée à Paris, Gigi Buffon a fait un tabac auprès des supporters parisiens.

continuer à lutter sur le terrain et pouvoir transmettre quelque chose. Une fois que je l'ai eue, j'ai dit OK.

C'était aussi une manière de tourner la page d'une saison compliquée et frustrante, entre l'absence de l'Italie en Coupe du monde et l'élimination de la Juve en quarts de finale de la Ligue des champions contre le Real ?
Non, la saison s'est achevée de la plus belle des façons. On a gagné la finale de la Coupe, à Rome, contre Milan dans une ambiance extraordinaire, on a remporté un nouveau titre de champion et avec le président de la Juve *(Andrea Agnelli)*, avec lequel j'entretiens une relation d'amitié très forte, on s'est dit que c'était une belle conclusion, et donc le meilleur moment pour se quitter. Quand j'ai su alors que Paris pouvait m'offrir la possibilité de jouer une ou deux années de plus au très haut niveau et de vivre encore des émotions, on en a parlé ensemble et je lui ai dit : "Andrea, voilà, j'ai reçu cette proposition et j'aimerais bien vivre ça. Découvrir un autre monde, voir d'autres choses, partager une autre expérience." Jamais, après tout ce que j'ai accompli, je n'aurais accepté de finir ma carrière dans un Championnat de troisième ou quatrième zone. Paris est donc arrivé et c'était l'équipe idéale pour me donner les bons stimulants pour faire encore un bout de chemin. Quand j'y pense, ce qui m'est arrivé est incroyable et totalement inattendu : c'est un cadeau de la vie !

« J'ai trouvé ici beaucoup d'énergie, beaucoup d'enthousiasme. »

Vous disiez à l'instant avoir été merveilleusement accueilli par le club et par le groupe. Comment cela s'est-il passé ?
Très simplement, très naturellement, comme si j'étais un joueur comme les autres. C'est d'ailleurs ainsi que je me vois et que je veux être considéré. Croyez-moi, ma façon d'être et d'interagir avec les autres dans la vie de tous les jours est tout ce qu'il y a de plus normal. Celui que je suis, c'est celui que vous avez en face de vous en ce moment. J'ai donc découvert un groupe de mecs fantastiques et j'ai trouvé ça aussi très rafraîchissant d'êtredans un vestiaire comme celui-là, avec des Français, des Sud-Américains, des Allemands... Je me suis retrouvé au milieu d'eux et ils m'ont tout de suite fait sentir que dorénavant j'étais l'un des leurs. Le mister *(l'entraîneur)* est aussi quelqu'un qui transmet une énergie et un enthousiasme incroyables.

Vous avez été surpris ?
Je n'avais aucune idée de la manière dont les autres joueurs me percevaient et j'éprouvais même un peu d'appréhension. Après quarante ans passés en Italie, ce n'est jamais évident de changer de vie et d'environnement du jour au lendemain. On finit par se construire parfois une zone de confort et, soit par crainte, soit aussi un peu par paresse, on refuse d'en sortir, car la nouveauté fait toujours peur. Pourtant, je suis tout le contraire de ça. J'aime me mettre en danger, je suis une bête de compétition, j'aime progresser, j'aime affronter les difficultés et comprendre ce qu'il faut faire pour pouvoir les surmonter.

Quels rapports entretenez-vous par exemple avec Kylian Mbappé, qui vient d'être champion du monde et qui n'a même pas la moitié de votre âge ?
Avec Kylian, on plaisante et on rigole souvent ensemble. Il me dit toujours : "Jamais de la vie, je n'aurais pu imaginer jouer un jour avec toi." Il m'avait vu jouer la finale de la Coupe du monde 2006 contre la France quand il était tout gamin, on s'était affrontés lors de la demi-finale de la Ligue des champions Juve-Monaco en 2017, mais la vie est aussi belle pour ça : les choses, telles que tu les avais envisagées, ne se passent pas toujours comme prévu. Si je suis aussi heureux et aussi enthousiaste actuellement, je le dois à tous mes nouveaux partenaires et à l'ambiance qui règne dans le vestiaire. Tous les jours, on travaille avec beaucoup de sérieux sur le terrain, parce que tu dois constamment chercher à progresser, mais il y a aussi beaucoup de bonne humeur.

Laurent Arguevrolles/L'Équipe

« J'aime me mettre en danger. »

Ça vous change de l'Italie ?
Disons qu'il y a moins de stress, oui. C'est nouveau pour moi *(rires)*. En Italie, on est parfois un peu trop excessifs dans certaines choses et un peu trop obsédés aussi par le foot. L'approche du match et de l'entraînement, par exemple, ne sont pas les mêmes. Ici, elle est plus sereine, plus détendue, plus joyeuse. Chez nous, et pas seulement à la Juve où l'exigence et la mentalité sont uniques, elle est beaucoup plus stressante. Même quand tu joues contre des équipes plus faibles, la préparation à l'événement peut donc vite devenir usante par moments.

Les repères ne sont pas non plus les mêmes. Paris ne défend pas comme la Juve, les caractéristiques des joueurs sont différentes…
Les repères, tu les crées tous les jours à l'entraînement en travaillant ensemble et en cherchant à comprendre le jeu de l'autre. Plus on travaille et mieux on se connaît. La philosophie de jeu, la conception du foot ne sont pas les mêmes dans les deux clubs, la méthodologie est un peu différente aussi, la défense joue plus haut ici, la sortie de balle ne se fait pas non plus de la même façon, mais ce sont juste des détails. Un grand gardien doit toujours s'adapter à la situation et aux qualités de ses défenseurs. Après, la finalité reste identique partout : je joue gardien et je ne dois pas prendre de but. C'est la règle n° 1 dans tous les pays, l'Italie, la France, le Portugal ou l'Espagne…

Jouer derrière Chiellini, Barzagli et Bonucci pendant de longues années et se retrouver désormais derrière Thiago Silva, Marquinhos ou Kimpembé, ça demande tout de même un temps d'adaptation, non ?
J'ai quitté des partenaires qui étaient des champions et j'en ai trouvé ici de nouveaux qui sont aussi des champions. Cela ne change pas autant de choses que vous le croyez. Ce sont juste des petits réglages à faire et de nouvelles habitudes à prendre. Ça va très vite. J'espère seulement que Thiago et Marquinhos pourront être aussi tranquilles que l'étaient Chiellini et les autres avec moi… *(Rires.)*

Comment communiquez-vous sur le terrain ? En italien, vu que Thiago Silva a joué au Milan et Marquinhos à la Roma ?
Tout dépend… Quand on est dans l'urgence du match et qu'il faut vite rectifier un détail, les mots me viennent immédiatement en italien. Mais lorsqu'il s'agit de donner des consignes d'ordre plus général, je le fais en français.

Il vous arrivait d'évoquer Paris avec Thiago Motta et Verratti quand vous étiez en sélection ou avec Matuidi la saison dernière à la Juve ?
Oui, parfois, mais juste par curiosité, pour savoir comment ça se passait là-bas, comment

Sans faute. Pour l'heure, le gardien italien a joué trois matches avec le PSG : trois victoires et un seul but encaissé.

Frédéric Mons

on y travaillait. J'aime bien comprendre la dynamique des équipes qui gagnent. Il s'agissait donc de simples conversations, sans la moindre arrière-pensée. Quand on en discutait avec Blaise il y a encore quelques mois, jamais je n'avais envisagé et imaginé venir ici.

À la Juve, vous faisiez partie d'une famille et de la légende du club. Si Paris est un grand club, il ne possède pas la même tradition, ni la même histoire. Ça ne vous fait pas drôle, tout de même ?

La Juve occupera à jamais une part très importante de ma vie et je serai éternellement reconnaissant au club, à son président et à toutes les personnes que j'ai pu croiser pendant dix-sept années. Si je joue encore à quarante ans et si je suis toujours à ce niveau, c'est grâce à la mentalité et à l'éthique de travail que m'a données la Juve. Et si je suis encore dans cet état d'esprit et cette forme physique, c'est parce que j'ai bossé dur et toujours en faisant preuve d'altruisme, en me mettant à la disposition de l'équipe et de mes partenaires. Toujours. Elle m'a donc appris qu'on ne gagnait jamais à onze, mais grâce à un groupe de vingt-trois ou vingt-quatre joueurs, et que dans le vestiaire, il devait exister une harmonie, une unité et l'envie de travailler ensemble pour pouvoir atteindre les objectifs. La Juve m'a donc aussi enseigné l'humilité, et c'est ce qui me permet aujourd'hui d'accepter sans problème une autre façon de travailler, une autre philosophie de jeu, un autre mode de pensée.

« Il me semble impensable de n'avoir qu'un seul titulaire au poste de gardien. »

Quand vous étiez en Italie, quelle image aviez-vous du football français, de ses clubs et de son Championnat ?

Au cours de ma carrière, j'ai joué avec beaucoup de joueurs français, à commencer par Thuram, qui était comme mon frère à Parme. Et j'ai toujours eu une sorte d'empathie naturelle avec eux. Je ne sais pas pourquoi, mais cela a toujours bien fonctionné. Boghossian, Bravo, Trezeguet, Vieira, Boumsong, Pogba, Évra… J'ai même eu Deschamps comme entraîneur la saison où la Juve a joué en Serie B. Maintenant, l'idée que je me faisais du foot français correspond à ce que j'ai découvert depuis mon arrivée. C'est un Championnat où Paris est l'équipe de référence, mais, où pour gagner des matches, tu dois transpirer et savoir souffrir. Si tu ne pars pas chaque semaine avec cette idée en tête, tu ne gagnes pas. On l'a vu l'autre jour à Guingamp : si on n'avait pas changé d'attitude et notre façon de jouer en seconde mi-temps, on perdait. Maintenant, si vous demandez ce

Complicité.
Avec Alphonse Areola et Kevin Trapp, la relation est au beau fixe. «Ce sont comme des frères», dit Buffon.

Jérôme Prévost

qui m'a frappé le plus lors de mes premiers matches ici, je vous répondrai la grande qualité athlétique et physique des équipes.

Comment concevez-vous votre rôle cette saison à Paris, aussi bien sur le terrain que dans le vestiaire ?
À la Juve comme en équipe d'Italie, je n'ai jamais eu un mode de comportement particulier et je suis toujours tel que vous me voyez aujourd'hui. C'est sans doute pour ça, je crois, que je suis apprécié. Quand j'estime que c'est le moment de dire quelque chose et qu'il faut le dire pour le bien du groupe, je le dis. Et si c'est mieux de ne rien dire, je me tais. Je le répète : je ne connais qu'une seule manière de donner le meilleur de moi-même et apporter ma touche, c'est de faire les bons arrêts au bon moment et d'être décisif.

À la Juve et en sélection, vous étiez capitaine. À Paris, c'est Thiago Silva. Cela change-t-il quelque chose ?
Non, rien. J'étais capitaine parce que je portais le brassard. Mais dans ces deux équipes, il y avait beaucoup de capitaines, pas seulement moi. Dans les équipes qui veulent gagner, un seul capitaine ne suffit pas, il en faut toujours plusieurs. En avoir un de plus, c'est toujours mieux… *(Rires.)*

Que pouvez-vous apporter à l'équipe ? Comment lui faire passer encore un cap ?
D'abord, en lui offrant quelques arrêts *(rires)*. C'est le plus important. Ensuite, j'espère pouvoir lui apporter l'expérience indispensable à certains moments de la saison ou à certains moments importants du match. Dans une saison, il y a toujours une période où l'équipe est moins bien, où elle manifeste un peu de lassitude et un peu moins d'enthousiasme. C'est là que tu as besoin de quelqu'un capable de lui transmettre de la force et de l'énergie, et ça, en principe, je sais faire. Mais je dois essayer d'être performant avec les autres. Tout seul, tu ne peux rien. Si les autres m'aident, alors on peut réussir de belles choses ensemble. Je ne vois pas les choses autrement : pour que cette équipe puisse grandir encore, il faudra le faire ensemble et chacun devra apporter sa pierre à l'édifice. Moi seul, je ne peux pas la faire grandir.

Harmonie.
Que ce soit avec son entraîneur, Thomas Tuchel, ou avec ses partenaires, Gigi Buffon sait que le secret d'une saison réussie, c'est d'abord l'unité du vestiaire.

« Je me sens meilleur qu'il y a cinq, six ou sept ans. »

Comment les rôles ont-ils été répartis entre vous, Alphonse Areola et Kevin Trapp ?
Avec Alphonse et Kevin, on a une très belle relation et, pour moi, avant même d'être des partenaires, ce sont comme des frères. Vraiment. Leur attitude dans le travail quotidien est exemplaire et, dans une équipe, il est important d'avoir beaucoup de respect et d'estime les uns pour les autres. C'est déjà un bon point de départ. Maintenant, le foot a beaucoup changé. Une équipe comme le Paris-Saint-Germain joue une soixantaine de matches chaque année et j'espère qu'elle en jouera même quelques-uns de plus que la saison dernière. Il me semble donc impensable de n'avoir qu'un seul titulaire au poste et donc logique d'avoir trois gardiens. Une saison, c'est long, tu as besoin de tout le monde et on ne sait jamais non plus ce qui peut arriver. À la Juve, d'ailleurs, je ne jouais pas tout le temps et les six ou sept dernières saisons, dès que l'occasion

Sébastien Boué

se présentait de faire jouer un autre gardien, celui-ci jouait. Dans le sport de haut niveau, j'ai très vite compris que tu devais être heureux quand ton partenaire réussissait à occuper un espace important dans le groupe. Quand ce n'est pas moi qui jouais à la Juve, donc, j'étais content pour celui qui me remplaçait. Et quand Alphonse ou Kevin joueront, ce sera pareil et je serai leur premier supporter. C'est dans ma mentalité. Pour gagner, tous les joueurs de l'effectif doivent pousser dans la même direction et ça vaut aussi pour les gardiens. Mais pour pouvoir tous tirer dans le même sens, il faut que tout le monde soit satisfait. Et pour être satisfait, chacun doit pouvoir se sentir important, avoir un rôle et jouer.

Il pourra donc y avoir concurrence ?

Empathie.
Gigi Buffon, ici avec Lilian Thuram à l'époque de la Juve, avoue : « J'ai joué avec beaucoup de joueurs français et cela a toujours bien fonctionné. »

Je suis prêt à tout. Quand je serai sur le terrain, je devrai être performant, comme je sais l'être. Sinon, je serai là pour aider les autres.

Lors de votre présentation officielle, le 9 juillet dernier au Parc des Princes, vous disiez : "Toutes les conditions sont réunies ici pour me permettre de m'améliorer à la fois comme joueur et comme personne." C'est encore possible de progresser à quarante ans ?
En tant que personne, c'est très facile. Il suffit d'avoir l'humilité nécessaire pour s'intégrer tout de suite et se fondre dans un groupe, déjà. Apprendre rapidement la langue, rechercher le dialogue avec tes partenaires, tes dirigeants et tous les gens qui travaillent autour, comprendre comment on conçoit le foot ici, s'impliquer au quotidien… Après, en tant que joueur, tu peux toujours progresser à n'importe quel âge. Il n'y a aucune limite. Un sportif de haut niveau qui veut progresser et repousser les siennes peut toujours le faire jusqu'au dernier jour de sa carrière.

Comment jugez-vous votre niveau de jeu actuel ?
Si vous me demandiez "À trente-cinq ans, vous vous sentiez autrement qu'aujourd'hui ?", je vous répondrais : "Je pense que je suis meilleur." Et vous me diriez alors : "Impossible." Moi aussi, parfois, quand je rentre à la maison, c'est ce que je me dis : "Ce n'est pas possible." Et pourtant, au plus profond de moi, je me sens meilleur qu'il y a cinq, six ou sept ans. Je ne saurais dire pourquoi. Peut-être parce que j'ai un peu changé mon approche dans le travail. Après, à mon âge, tout est aussi une question d'envie et de motivation.

Et votre jeu a changé au fil des années ?
Bien sûr. Plus tu possèdes d'expérience, plus tu

« La Champions League, je n'en fais pas une obsession. »

Nicolas Luttiau

Concentration
Le gardien italien, ici contre Guingamp (3-1), l'a vite compris : il n'y a pas de matches faciles en L1.

as vécu de situations différentes et mieux tu peux anticiper ce qui risque d'arriver dans le match. Maintenant, sur les dernières années, je n'ai pas l'impression que mon jeu soit réellement différent. Comme je l'ai dit tout à l'heure, la seule chose qui compte, c'est quand tu te mets entre les deux poteaux et que tu arrêtes le ballon. La vérité, elle est là.

Votre secret a toujours été de commettre moins d'erreurs que les autres. Comment fait-on à quarante ans pour pouvoir réduire encore ce risque d'erreurs ?
En travaillant beaucoup sur la technique de l'arrêt. Savoir bloquer le ballon, savoir comment le repousser, sur le côté et pas devant soi. À l'entraînement, ce sont plein de petits détails que tu peux corriger en permanence pour réussir le geste juste à chaque fois. Ensuite, il y a tout un aspect mental. Au quotidien comme pendant le match, tu dois toujours faire preuve d'une concentration maximale pour pouvoir faire la différence. Ça aussi, ça se travaille.

Le fait d'avoir un entraîneur des gardiens italien, Gianluca Spinelli, qui vous a connu en sélection de 2014 à 2016, facilite-t-il les choses ?
Je connais un peu mieux ses méthodes de travail et elles se rapprochent de ce que j'ai toujours connu en Italie. Mais ça s'est trouvé comme ça. Au moment où j'ai dit oui à Paris, l'entraîneur des gardiens au club était espagnol *(Javi Garcia)*. Entre-temps, il est parti à Arsenal pour suivre Unai Emery.

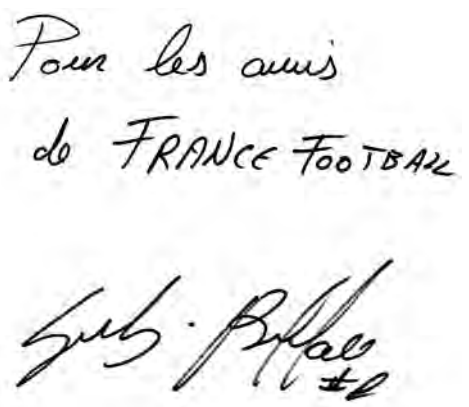
Le premier grand rendez-vous pour Paris, ce sera mi-septembre avec le début de la Ligue des champions, mais pour vous, la compétition ne commencera que début novembre, une fois purgés vos trois matches de suspension. Vous avez disputé trois finales avec la Juve et vous les avez toutes perdues *. Vous avez toujours l'espoir d'en remporter une ?
L'espoir, tu l'as toujours. D'ailleurs, si l'espoir n'existait pas, mieux vaut mourir tout de suite *(rires)*. La Champions League, c'est la plus belle des compétitions, et quand tu as la possibilité de la jouer et de te battre sur le terrain, ce n'est que du bonheur. Après, tu peux gagner ou perdre, ça dépend de tellement de choses… Tu ne peux donc jamais tout maîtriser et commencer la saison en disant : "Je veux gagner ou je vais gagner la Champions League." Sinon, tu es fou ! Moi, je veux la jouer encore, essayer de faire de mon mieux, vivre encore de grandes émotions, mais je n'en fais pas une obsession. » **P. U.**

** Milan-Juventus (0-0, 3 t.a.b. à 2) en 2003, Barcelone-Juventus (3-1) en 2015 et Real-Juventus (4-1) en 2017.*

Percfectionnisme.
«Tu peux toujours progresser à n'importe quel âge. Il n'ya aucune limite.»

Making of

- **Lieu** Le centre d'entraînement du PSG à Saint-Germain, dans une petite pièce d'un préfabriqué jouxtant les terrains (les travaux d'aménagement commencés cet été au Camp des Loges ne sont pas encore terminés).
- **Durée de l'entretien** Trente-cinq minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Polo bleu marine siglé au nom du club, bermuda gris clair et tennis assorties.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Il n'en portait pas.
- **Niveau de connivence** 0/10. Première rencontre. Mais sa capacité à mettre tout de suite à l'aise son interlocuteur crée vite un lien, voire une certaine complicité à la fin.
- **Autres personnes présentes** Timothée Lemoine, l'un des membres du service presse du PSG, et Alexis Réau, le photographe.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** «Vous avez déjà eu le temps de profiter un peu de Paris et des adresses que Marco Verratti vous a données ?»
- **La note que l'intervieweur lui accorde** 9/10. Au bout d'une demi-heure passée en sa compagnie, on comprend mieux pourquoi tout le club, et pas seulement le vestiaire, est déjà tombé sous son charme et apprécie sa classe.



Alexis Réau/L'Équipe - Sébastien Boué

Nîmes

Des racines et des ailes

Style viril, audace offensive et ambiance de feria : grâce à leurs valeurs historiques, les Crocos ont pris leur envol en L1 et étonnent en ce début de saison.

Texte **Dave Appadoo**

Communion.
Devant leur public chéri et énamouré, les Crocos se transcendent et parviennent à renverser les montagnes. Et cela fait des décennies que ça dure !

Alain Mounic

L'histoire est parfois une gentille coquine. À l'heure où la L1 s'inscrit dans la modernité, entre le VAR et les droits télé au-delà du milliard, les deux premières journées de Championnat ont fait la part belle à deux maisons d'un autre temps, Reims et Nîmes, cadors de la fin des fifties, même si le temps s'est un peu gâté pour les promus, battus tous deux le week-end dernier. On ne sait pas si les Champenois empruntent beaucoup à leurs aînés doubles finalistes de C1 (1956 et 1959) mais, clairement, les Gardois surfent, eux, sur quelque chose d'une recette éternelle. « Contre Marseille, au-delà du résultat *(3-1)*, j'ai retrouvé ce qui a longtemps fait le Nîmes Olympique, confirme René Girard, formé là-bas. *Le Midi libre* avait titré « Aux Costières, on craint degun ». C'est exactement ça : chez nous, on a souvent su niveler les valeurs contre les tout meilleurs. On rentrait sur le terrain avec 50 % d'énergie en plus. » Oui, en voyant les Marseillais totalement essorés il y a dix jours, beaucoup comme René Girard ont eu l'impression de retrouver un parfum un peu oublié pour un club qui a toujours dégagé quelque chose de singulier.

REMONTADA, FAMILLE ET COFFRE DE VOITURE

Au-delà des résultats, la remontada assez folle à Angers lors de la 1re journée (3-4 après avoir été mené 3-1) et le match un peu irréel face à l'OM ont confirmé que le Nîmes actuel rappelait furieusement celui des heures plus glorieuses *(voir page 19)* dans sa façon d'opérer : engagement total, jeu direct, goût immodéré pour le combat, le tout dans une ambiance de feu, preuve que par-delà l'équipe, c'est une cité entière qui bat au rythme du Nîmes Olympique. « C'est rare qu'un club fasse autant corps avec une ville, s'étonne Régis Brouard, joueur *(1999-2001)* puis coach *(2005-2007)* ici. En fait, le NO, c'est la famille, chaque Nîmois y est rattaché et le considère comme sien. C'est une ville de passion. Avec ses excès aussi. Entraîneur, j'ai vu des joueurs sortir du stade cachés dans le coffre de leur voiture. »

« Le club porte en lui la région, dit aussi René Girard. Ç'a toujours été une région d'ouvriers, avec le bassin minier notamment. Sans vouloir comparer les dimensions et les palmarès, je dirai qu'il y a du Liverpool dans le Nîmes Olympique, cette même simplicité et authenticité. Ça se retrouve dans l'atmosphère du stade. Il y a combien d'endroits en France capable de faire vriller l'équipe adverse ? Cette capacité à être tout de suite présent derrière les joueurs locaux dès la première seconde et d'être capable de faire monter encore la température au gré des tacles, des duels ou des tirs, c'est formidable. Ça galvanise les joueurs nîmois et ça enfonce l'adversaire. »

CRACHATS, INSULTES ET REGARDS BAISSÉS

L'ambiance très chaude face à Marseille a rappelé que l'endroit pouvait être assez intimidant. Adversaire quand il était joueur à Angers, Didier Ollé-Nicolle, passé depuis par le banc nîmois (de 2003 à 2005), se souvient de déplacements parfois houleux. « Jean-Bouin, c'était le traquenard absolu. Dès l'arrivée au stade, il y avait l'intimidation par le public, qui nous insultait, nous crachait dessus. Et dans le couloir du stade, les Nîmois savaient faire monter la température. On avait ramassé 6-1 avec le SCO parce qu'avant même le coup d'envoi, on avait perdu. Aujourd'hui, et c'est heureux, il n'y a plus ces excès. Mais la ferveur est restée, et ça peut faire monter la fièvre quand même, on l'a vu avec les Marseillais qui se sont fait avaler par le contexte. » Si Guy Roux précise que « cette hostilité est toujours restée dans les limites », René Girard se délecte de l'avantage que son équipe prenait quasiment avant chaque match dans son antre. « Dans le couloir, très petit, très exigu, surplombé d'un grillage d'où le public pouvait vous toucher, on gagnait déjà un peu le match. On avait des regards de défi, on était habités, l'adversaire pouvait quasiment le sentir physiquement tellement on était serrés, et régulièrement, on le voyait baisser un peu les yeux. On était prêts à en découdre pendant une heure et demie non stop, alors que les adversaires avaient déjà envie de se tirer de là. *(Sourire.)* »

« C'est rare qu'un club fasse autant corps avec une ville. »

Régis Brouard, ancien joueur et entraîneur de Nîmes

ANGINE, THERMOMÈTRE ET ESSOREUSE

Une fois le décor planté, il suffisait d'être fidèle au contexte et à sa réputation, comme le reconnaît Girard. « On mettait un engagement monstre dès les premières secondes pour bien leur faire comprendre qu'ils allaient vivre l'enfer pendant quatre-vingt-dix minutes, et ça s'alimentait avec le public qui en remettait une couche. Moralement, c'est dur pour le visiteur, il est tout de suite dans l'essoreuse. Forcément, nous, on jouait avec une agressivité décuplée dans tout : les contacts, les tacles, les duels, mais aussi les courses. Tout était fait à 120 %. » Car, évidemment, ce qui saute aux yeux, c'est l'engagement de tous les instants mis par les Nîmois, y compris de nos jours. Une constante dans l'histoire du club, même si l'époque ne permet plus les excès. « On jouait vraiment à la limite, confesse encore Girard. Il n'y avait quasiment pas de caméra, encore moins de VAR. Ce qui se passait à Jean-Bouin restait à Jean-Bouin ! *(Rires.)* Plus sérieusement, ça donnait de superbes duels. » Encore fallait-il que l'adversaire ose les jouer… « Les Nantais, par exemple, les Blanchet, Sahnoun et Cie, qui nous faisaient cavaler à Marcel-Saupin car c'était de super joueurs, je peux vous dire qu'on leur faisait redescendre le thermomètre vite fait chez nous », se marre encore Girard. « Les ailiers adverses avaient tous des angines juste avant de se déplacer à Jean-Bouin pour affronter Charles Alfred, un latéral antillais très dur, abonde Guy Roux. On s'échauffait sur un terrain en terre battue en même temps que le NO, et même là, il fallait faire gaffe à ne pas se faire attraper. *(Rire.)* »

« JADIS, LES ÉQUIPES DE JEUNES S'ENTRAÎNAIENT AUX ARÈNES »

Si aujourd'hui, changement de mœurs oblige, le jeu est désormais viril mais correct, le style toujours très engagé des Crocos tirerait ses racines d'une autre tradition qui côtoie ici la culture ouvrière : la tauromachie. « Toute la région est imprégnée de ça. Ici, on a l'habitude de regarder la bête en face, explique René Girard en régional de l'étape. Il y a ce goût du sang, du combat frontal, sans échappatoire. C'est aussi pour ça qu'à Jean-Bouin par le passé ou aux Costières aujourd'hui, il y a une ambiance d'arène. Je ne veux pas faire de comparaison déplacée car ça reste du football, mais dans l'esprit, le public pousse pour que les locaux marquent physiquement et mentalement l'équipe adverse, la mettent au sol et portent le coup de grâce final, comme c'est le cas en tauromachie, à l'image du dernier but de Renaud Ripart contre l'OM par exemple. » Comme le rappelle Eugène Saccomano, formé au club avant d'embrasser la carrière de journaliste : « Les équipes de jeunes s'entraînaient deux fois par semaine dans les arènes de Nîmes. Forcément, tu deviens un gladiateur en crampons ! » Et l'homme de radio de souligner le rôle prépondérant dans cette imprégnation culturelle de la figure tutélaire du club, Kader Firoud, joueur puis entraîneur du NO : « Il n'était pas nîmois pourtant, mais joueur, il disait déjà à ses partenaires : "Ici, c'est une ville de feria, et il faut que l'on joue avec cette même passion, comme si on entrait dans une arène." Entraîneur, il allait chercher les joueurs au fond des tripes. »

Rage.
Ripart, l'enfant du club, en est aussi le symbole : rien n'est impossible pour le Gardois.

Fièvre.
De tout temps, le public nîmois a toujours réussi à porter son équipe, animé par son goût du football, de la fête et du combat.

« Il y a du Liverpool dans le Nîmes Olympique, cette même simplicité et authenticité. »

René Girard, ancien joueur et entraîneur de Nîmes

« SI TU NE METS PAS PLUS DE COUILLES, CE N'EST PAS LA PEINE DE VENIR »

Forcément, les anecdotes ne manquent pas. Saccomano : « Une fois, Emilio Salaber *(avant-centre nîmois),* avait foiré son match. Dans le vestiaire, Firoud l'avait mis devant une glace : "Tu arrives à te regarder encore ? T'as été nul ! Si tu ne sais pas mettre plus de couilles sur le terrain, ce n'est pas la peine de venir demain à l'entraînement." Je peux te dire que tu ne faisais pas deux mauvais matches de suite avec lui. Il ne pardonnait pas le manque d'implication. Du coup, ça donnait une équipe ultra intense. Les joueurs étaient vraiment habités. Il y en avait même un, Moustapha Bettache, un Marocain, charmant à la ville mais totalement dément sur un terrain, même ses partenaires en avaient peur à l'entraînement. » Figure de la chaîne L'Équipe, le journaliste Didier Roustan a assisté à certaines métamorphoses. « Un type comme Bernard Boissier, vraiment sympa au demeurant, quand l'adversaire était face à lui, il arrachait tout, le ballon, la chaussure, la cheville, et on voyait ce qui restait à la fin ! D'ailleurs, il est ensuite allé à Toulon pour former une autre belle équipe de durs à cuire. » Au vrai, cette triple influence, culture ouvrière, tauromachie et héritage de Kader Firoud, aura façonné un style de jeu historiquement très engagé mais aussi offensif, témoin le record de buts inscrits en L2 (75) la saison dernière. « Ce n'est pas un public de bourrins, ils connaissent très bien le jeu et savent apprécier les beaux gestes. Quelqu'un comme Mickaël Pagis a fait lever le stade un paquet de fois », affirme Régis Brouard.

ÉTAT DE GRÂCE ET ÉTAT D'ESPRIT

Didier Roustan rappelle : « Dans les grandes années, malgré le style très engagé, il y avait de bons footballeurs, comme Michel Mézy, qui était un des milieux les plus talentueux de France. Ce n'était pas le Crazy Gang de Wimbledon non plus. » « Mais il faut que ce talent fasse mal pour qu'il soit apprécié, précise encore Brouard. Les passes d'attentes, les retours en arrière, qui sont pourtant parfois nécessaires, le public nîmois ne supporte pas. » Une lecture confirmée par René Girard. « Comme dans les stades britanniques, le public pousse à l'engagement total et au rythme effréné. Ici, on n'aime pas tergiverser. Geler le ballon, casser le rythme, ça n'a jamais été notre truc. » Selon Brouard, l'équipe dirigée par Bernard Blaquart a été bâtie et entraînée pour répondre à cette identité historique. « Ce match joué à 2 000 à l'heure contre Marseille, ça ne me surprend pas. Les joueurs sont extrêmement bien préparés par un staff totalement imprégné des exigences et des caractéristiques qu'il faut pour évoluer à Nîmes. Ils savent que le public veut des joueurs qui cavalent, qui donnent tout. Donc ils sont choisis et préparés en fonction de cela. Ici, le public peut pardonner un geste technique manqué si l'engagement est absolu. De très bons joueurs n'ont pas réussi à Nîmes car ils ne supportaient pas cette pression. Et inversement, des joueurs avec moins de talent ont bien marché car leur ADN matchait avec le club. » Et René Girard de conclure : « Dans quelque temps, l'état de grâce sera peut-être un peu retombé. Mais l'état d'esprit, lui, restera intact… » **D. A.**

Fred Mons

Crocos, rois des dauphins

En deux décennies, Nîmes a collectionné les deuxièmes places et les finales perdues de Coupe de France. De quoi marquer le foot français.

« L'histoire du Nîmes Olympique est une succession de regrets… » Norman Jardin est un fin connaisseur des décennies passées des Crocodiles. Le journaliste du site Objectif Gard s'est plongé dans les archives, a rencontré les témoins de ces années 1958-1972 où le club s'est hissé – presque – au sommet du football français. Trois années consécutives, en 1958, 1959 et 1960, Nîmes finit à la deuxième place de Première Division. Il est alors l'un des principaux opposants du Stade de Reims des Jonquet, Piantoni, Vincent, Fontaine… En Coupe de France, le club gardois revêt également la tenue du challenger malheureux, avec deux finales perdues 1-3, en 1958 devant Reims et en 1961 face à Sedan. Selon Norman Jardin, « le Nîmes Olympique aurait dû gagner ce deuxième match, contre une équipe moyenne de D1 », tout comme le titre de champion de France 1962, « le moment le plus terrible de l'histoire du club, le jour où tout s'est effondré ». Le « drame » se joue lors de la dernière journée, sur le terrain du modeste Stade Français, treizième, où les leaders gardois s'inclinent 0-1 sur un but d'Henri Skiba… leur ancien attaquant. Sur le fil, ils se font doubler à la fois par Reims et le Racing. « Mais il ne s'agit pas de fatalité, explique Norman Jardin. L'équipe était réputée pour sa hargne et son goût du combat, mais ces qualités ne suffisaient pas pour remporter un titre. Sans moyens, le Nîmes Olympique ne possédait pas de structures professionnelles. Au moment fatidique, ça compte. »

UN MONUMENT NOMMÉ FIROUD

Faute d'un OM consistant, le club gardois est alors l'attraction phare d'une région englobant le Languedoc-Roussillon et une large partie de la Provence. Il s'empare du rôle d'opposant méridional face aux maisons plus cossues du nord du pays. L'ambiance de feu du stade Jean-Bouin joue un grand rôle dans la réputation du Nîmes Olympique. Un très long et étroit couloir menant des vestiaires à la pelouse permet aux joueurs locaux d'intimider les visiteurs. Parfois, des gifles volent. Le public calé derrière les grillages au ras des lignes ne laisse pas respirer les adversaires. Les Reims, Saint-Étienne et autres Marseille y ont subi quelques raclées. En défense, Mustapha Bettache fait alors régner l'ordre. Devant, le rapide Hassan Akesbi et le clinique Henri Skiba forment l'une des plus belles attaques du Championnat. Au milieu de terrain, Pierre Barlaguet œuvre dans l'ombre. Joueur de 1950 à 1964, ce pur Gardois fut aussi l'entraîneur du Nîmes Olympique, alors en National, battu (une troisième fois) en finale de la Coupe de France 1996 par l'AJ Auxerre, tout frais champion de France (1-2). Un homme personnalise les belles années du club. Joueur (1948-1954) puis entraîneur pendant seize ans, Abdelkader Firoud est un monument, un héros « dur mais juste » selon Norman Jardin : « Tous les joueurs l'ont dit, ils se seraient fait tuer pour lui. À la fois homme à poigne et très charmant, il savait en tirer le maximum. » Le natif d'Oran entraîne les Crocos de 1955 à 1962 puis revient en 1969. Il emmène une nouvelle génération formée de Michel Mézy, André Kabyle, Jean-Pierre Adams et Jacky Vergnes à une quatrième deuxième place lors de l'exercice 1971-72 derrière l'OM de Carnus, Bosquier et Skoblar. En tant qu'entraîneur, Kader Firoud demeure d'ailleurs le vice-recordman de matches de Première Division (783) derrière Guy Roux.

Christophe Larcher

Leader à la veille du dernier match, Nîmes s'écroule et perd le titre de champion de France 1962.

Malédiction.
Vaincu (1-3) par deux fois en finale de la Coupe de France, Nîmes a surtout laissé passer sa chance face à Sedan, à l'image de Rahis (à droite) chassé par le capitaine ardennais Mouchel.

L'Équipe

Bordeaux
Le banc des accusés

Depuis 2010 et le départ de Laurent Blanc, les entraîneurs se succèdent sans succès chez les Girondins. Explication.

Texte **Thomas Simon**

Bordeaux n'a plus les moyens d'être celui qu'il était et que certains pensent qu'il demeure, celui que son histoire place parmi les clubs les plus importants en France. Il est plutôt simple de le dire, moins de l'accepter. « Les gens sont dans la nostalgie, c'est un problème, constate Francis Gillot, le seul entraîneur depuis Laurent Blanc à avoir duré *(2011-2014)* et à être parti de son plein gré. Ces dernières années et aujourd'hui, avec leurs moyens actuels, les Girondins ne peuvent plus concurrencer les quatre premiers. Alors, on tire sur qui ? Un peu sur les joueurs, puis ce sont les entraîneurs qui trinquent derrière. Lors de mon passage, on fait cinquième la première saison, puis on décroche une Coupe de France, et on termine septième la deuxième année. On aurait dit que j'avais mis le club à la rue. Ensuite, il y a eu deux ou trois couacs, avec des passages compliqués, des éliminations précoces, et, très vite, il y a le feu derrière. L'opinion publique, les journalistes, toute la machine se met en route, et bim ! En France, on s'est bien fait défoncer quand même. Et si on regarde bien, parmi tous ceux qui sont passés à Bordeaux depuis Blanc *(voir encadré)*, personne n'a de poste aujourd'hui. On a forcément notre part de responsabilité mais, de mon côté, j'estime avoir tiré le maximum de l'équipe avec les moyens que j'avais à ma disposition. Voilà, beaucoup d'entraîneurs sont passés et on peut s'apercevoir désormais que ce n'est pas que de leur faute. »

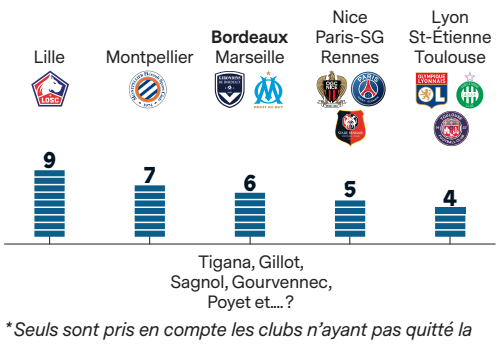
« ON NE SAIT PAS QUI PREND LES DÉCISIONS »

Il est compliqué pour un technicien d'installer son équipe dans une dynamique de jeu et de résultats durable. Surtout lorsque des problèmes structurels et organisationnels, auxquels s'ajoute un manque de lisibilité, enveloppent le club d'un flou opaque. « On ne peut pas occulter le fait que M6 voulait se désengager du club depuis un certain temps. Leurs investissements s'effectuaient au compte-gouttes. On faisait plus du rafistolage que créer un projet à long terme, explique Marc Planus, qui a effectué toute sa carrière aux Girondins *(2001-2015)*. Si l'actionnaire a un projet différent de celui de l'entraîneur, c'est compliqué de faire cohabiter les deux. Il faudrait davantage de transparence. Cela permettrait d'avoir des gens plus soudés autour du projet. On manque de clarté sur la réalité des ambitions. » Comme sur le pouvoir des uns et des autres au sein d'un organigramme qui ne compte pas de directeur sportif, ce qui a pu provoquer quelques frictions, notamment entre Jocelyn Gourvennec et Ulrich Ramé, le directeur... technique. « Quand Blanc est champion de France, il n'y avait pas de directeur sportif, rappelle le défenseur. Il a réussi mais il assumait. Et s'il y avait échec, il ne parlait pas d'économie ou de je ne sais quoi, c'était lui. Aujourd'hui, on ne sait pas qui prend les décisions. Et quand la situation se complique, tout le monde se regarde un peu du coin de l'œil. »

RACINES, CODES ET CLICHÉS

Inévitablement, les relations finissent par se tendre entre les coaches et leur direction. Chaque séparation comporte son lot de (res)sentiments, la désillusion parfois, la déception souvent. « Oui, il y a un goût d'inachevé chez tous les derniers entraîneurs, poursuit Planus. Bordeaux, c'est un super club pour eux, mais c'est plus compliqué qu'avant. » On ne fait pas bouger les lignes, et les hommes qui ont emprunté leurs tracés depuis des années sans les franchir se mettent, à un moment ou un autre, à la faute puis forcément à la marge. Gustavo Poyet, pour ne citer que le dernier à en avoir fait les frais, l'a appris et l'a payé. « On ne peut pas se comporter de la même manière à Bordeaux qu'à Marseille, par exemple. Le coach doit amener sa touche

Six coaches en huit ans
Le nombre d'entraîneurs utilisés depuis 2010-11*



**Seuls sont pris en compte les clubs n'ayant pas quitté la Ligue 1 depuis 2010-11. Les intérims n'ont pas été retenus.*

Poyet, meilleur bilan derrière Blanc*

**Part des victoires en Ligue 1 des entraîneurs de Bordeaux depuis la saison 2007-08, hors intérims d'Éric Bédouet et d'Ulrich Ramé.*

L'Équipe

Instabilité.
Gustavo Poyet a beau y avoir mis toute sa conviction, il n'a pas réussi à survivre beaucoup plus longtemps que ses prédécesseurs sur le banc girondin. Une vilaine habitude.

Nicolads Luttiau

personnelle, mais se fondre dans l'identité du club, juge Élie Baup, le dernier à avoir tenu plus de trois ans *(janvier 1998-octobre 2003)*. Tu ne peux pas ignorer les Battiston, Trésor, le château du Haillan, les infrastructures… Tu ne vas pas y aller et dire que les vendanges et le vin bordelais, c'est zéro. Moi, je voulais faire la photo de l'équipe dans les vignes. Ce club a des racines et des codes qu'il faut intégrer et respecter.» Et ses clichés. Paraîtrait qu'à Bordeaux, plus qu'ailleurs, on peut être victime de l'environnement douillet et du contexte coquet d'un club feutré. Cette singularité girondine, fantasmée ou réelle, soi-disant peu propice au dépassement de soi, est balayée d'un revers de main par ceux qu'elle n'aurait donc pas endormis, ni même bercés. Pipeau, disent-ils à l'unanimité. «Ça n'existe pas, synthétise Baup. On a l'impression que des mecs vont venir au match avec des vestes en pied-de-poule, un chapeau et tout le bordel. C'est faux ! Il y a des vrais supporters, c'est un vrai club de foot, différent des autres.»

LES SAIGNÉES DE L'APRÈS-BLANC

Mais un club qui souffre de voir ses effectifs régulièrement renouvelés, rajeunis et sensiblement affaiblis. «Il y a eu plusieurs saignées dans les années qui ont suivi le départ de Blanc, rappelle Gillot. Ensuite, Bordeaux n'a jamais retrouvé une équipe où il y avait de bons internationaux, des joueurs de très haut niveau. C'est principalement un problème de valeur. Il y a moins de moyens financiers, du coup moins de bons joueurs et, au final, moins de résultats.» Là-bas comme ailleurs, cette baisse des performances est fatale. « On considère qu'il faut être dans les cinq premiers, ce n'est pas dit, mais si tu n'y es pas, tu t'en vas, constate Baup. Si tous les derniers entraîneurs qui sont passés avaient mis les Girondins dans le top 4, ils seraient encore là. »

« Dans ce contexte, vous pouvez ramener n'importe quel entraîneur, ce sera compliqué. »

Élie Baup

Le mal semble profond et demande sans doute davantage de hauteur. « Il faut réfléchir, conseille le coach champion de France 1999. La stratégie de Lyon, après ses sept titres de champion, ne s'est pas faite du jour au lendemain. À Bordeaux, on en est là, à toujours changer quelque chose chaque saison. Ce n'est pas bon. Ce n'est pas en fonctionnant comme ça qu'il y aura des résultats. Dans ce contexte, vous pouvez ramener n'importe quel entraîneur, ce sera compliqué. Les Girondins doivent réussir leur transition, changer et s'adapter. Aujourd'hui, ils souffrent d'un manque de pérennisation d'un projet de club, qui englobe tout : le recrutement, la formation, les pros, le secrétariat, la mentalité, la communication, la manière d'être et même de s'habiller. Ça peut paraître fou de dire ça, mais c'est la vérité. Il faut qu'ils trouvent leur voie, tous ensemble.»

Adaptation.
Thilo Kehrer, ici devant l'Angevin Jeff Reine Adelaïde, a connu des débuts laborieux au point de sortir à la mi-temps.

Transferts Défenses sans frontières

Curiosité de ce mercato, les clubs de L1 ont massivement recruté des défenseurs étrangers cet été. *FF* a décrypté le profil et le jeu des cas les plus intéressants pour jauger leurs chances de réussite.

Texte **Johan Tabau**

Alain Mounic

C'était auparavant une exception. C'est désormais devenu la norme. Sur le marché des transferts, difficile d'attirer de gros poissons venus des top Championnats, si on ne s'appelle pas le Paris-Saint-Germain, voire l'AS Monaco. Et comme recruter français coûte cher, il s'agit de chiner la bonne affaire dans des ligues beaucoup plus obscures, ou aux contours des effectifs huppés, parmi les talents sous utilisés en manque de reconnaissance et de temps de jeu. Avec le temps, le foot français a surtout appris à procéder ainsi pour attirer des attaquants ou des offensifs, par essence plus onéreux que le reste de leurs coéquipiers. La nouveauté de l'été, c'est le glissement de terrain qu'a connu la L1. Une vingtaine d'éléments défensifs, qu'ils soient centraux ou latéraux, a, cette fois, débarqué dans l'Hexagone en provenance de l'étranger, et le mercato n'a pas encore fermé ses portes… Le pari est risqué. Adaptation, différences culturelles, barrière de la langue… Le prix d'achat vaut souvent le coup tant les négociations « intra-muros » sont, la plupart du temps, âpres et mettent un temps fou à se concrétiser. À la recherche de la pépite, de la faramineuse plus-value et du profil qui peut tout changer, la Ligue 1 s'internationalise encore et toujours, n'hésite plus à apporter une touche de nouveauté à ses arrière-gardes. Les paris sont lancés. Il y aura des déceptions, des découvertes, des confirmations et de nouveaux visages à apprivoiser. Arriveront-ils à relever le défi Ligue 1 ?

Thilo Kehrer

(Paris-SG, 21 ans, Allemagne, polyvalent)

La recrue idéale

Polyvalent, technique, habile dans son placement… Le jeune défenseur coche toutes les cases pour Thomas Tuchel. Le technicien allemand ne tarit pas d'éloges sur celui qui a quitté Schalke 04 pour la somme de 37 M€ : « C'est un joueur très impliqué, très professionnel, avec un grand potentiel, a-t-il expliqué sur PSGTV. J'aime sa personnalité. Il était régulier avec Schalke, il est rapide, capable de jouer aux quatre postes de la défense, il a les deux pieds et peut même jouer milieu défensif… C'est un joueur que tout coach voudrait avoir ! » Le gamin de Tübingen a l'avantage de déjà parler français et de pouvoir rapidement s'adapter dans la défense à trois que concocte Thomas Tuchel. Avec les Brésiliens Marquinhos et Thiago Silva ou le champion du monde Presnel Kimpembe, la défense francilienne a de la gueule. Kehrer aura rapidement une nouvelle chance à saisir. On ne doute pas une seule seconde qu'il l'attrapera en plein vol.

On y croit vraiment

Duje Caleta-Car

(Marseille, 21 ans, Croatie, central)

Le roc

Attention aux jugements trop hâtifs… À court de forme, très certainement trop juste pour jouer quatre-vingt-dix minutes, Duje Caleta-Car a pris l'eau pour son premier match sous les couleurs marseillaises à Nîmes (3-1). Pris de vitesse, maladroit et assez peu combatif, l'international croate a semblé dépassé dans tous les compartiments du jeu. Ce serait lui faire offense de ne le juger que sur ses premières minutes car le colosse de 1,92 m recèle bien d'autres qualités. Dans une défense à deux avec Rami ou Kamara, ou à trois derrière si Luiz Gustavo glisse de nouveau dans la peau d'un libero, Caleta-Car jouera le rôle du « Bad Cop ». Stoppeur à l'ancienne, le finaliste du Mondial 2018 avec les Vatreni est dur sur l'homme et souvent juste dans ses interventions. Pas le plus rapide, l'ancien de Salzburg compense avec sa générosité et son bon placement. Son jeu de tête et son agressivité peuvent se révéler payants dans les moments chauds. Quand il sera prêt physiquement…

On y croit vraiment

Zeki Çelik

(Lille, 21 ans, Turquie, latéral)

L'inconnu

Et si c'était lui LA belle surprise du recrutement estival chez les Dogues ? Inconnu au bataillon, Zeki Çelik a débarqué sans piper mot au sein du club nordiste. Dans le schéma tactique de Christophe Galtier, le Turc s'épanouit sur le flanc droit de la défense. À l'aise offensivement et juste dans son placement, il combine à merveille avec Nicolas Pépé et risque encore de surprendre. Il en a l'habitude… Arrivé à l'âge de douze ans à Bursaspor, Çelik n'a jamais percé dans son club formateur. En 2016, l'enfant de Yildirim part signer à Istanbulspor… en Troisième Division turque. Le club stambouliote monte direct au niveau supérieur et ses performances sont tellement satisfaisantes en Deuxième Division qu'il est appelé en juin dernier pour honorer une première sélection sous le maillot de la Turquie. Lille n'a pas hésité à claquer 2,50 M€ sur le latéral droit. Un vrai coup de poker pour un illustre inconnu. Ses premières performances donnent envie de croire qu'il s'agit d'un vrai bon coup.

On y croit

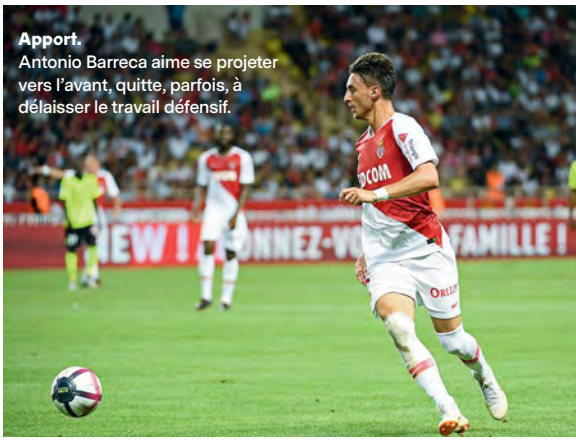
Ghislain Konan

(Reims, 22 ans, Côte d'Ivoire, latéral)

Le dynamiteur

Il a fallu quelques petites minutes, quelques contrôles, quelques appels, pour voir ce dont il était capable. Sur son couloir gauche, Ghislain Konan a en peu de temps montré beaucoup de qualités. Astucieux dans ses appels, appliqué dans ses centres, l'international ivoirien (deux sélections) apporte une bonne dose de dynamisme le long de la ligne de touche. Puissant, l'ancien du Vitoria Guimaraes sait combiner avec son ailier et son gros volume de jeu compense pas mal de petits pépins de placement de ses coéquipiers. À seulement vingt-deux ans, l'ancien pensionnaire de l'ASEC Mimosas promet beaucoup. À lui de travailler un peu plus ses alignements sur les hors-jeu et d'engranger un maximum d'expérience dans le Championnat de France. Acheté pour quatre millions d'euros, Konan pourrait rapporter gros au Stade de Reims s'il poursuit sur sa lancée et confirme tous les espoirs placés en lui.

On y croit



Apport. Antonio Barreca aime se projeter vers l'avant, quitte, parfois, à délaisser le travail défensif.

Alain Mounic - L'Équipe - AS Monaco

Antonio Barreca

(Monaco, 23 ans, Italie, latéral)

Le fragile

Monaco aime l'Italie… et les paris. Après avoir enrôlé Pietro Pellegri en provenance du Genoa, l'ASM a misé gros – comme d'habitude – sur Antonio Barreca. Embêté tout au long de la saison passée par de gros pépins physiques (notamment une pubalgie), le latéral gauche promettait beaucoup en Italie. Au Torino, s'il s'est fait piquer sa place par l'Argentin Ansaldi lors du dernier exercice, Barreca a déjà montré qu'il était capable d'apporter énormément à son équipe. Bon centreur avec un mental de gagnant, l'enfant de Turin propose sans cesse

Pari. Le Strasbourgeois Stefan Mitrovic aime le duel, mais sa lenteur peut constituer un lourd handicap.

une solution dans son couloir et apporte beaucoup d'allant à son équipe. Parfois dispersé sur le repli défensif, il doit encore travailler son placement car il lui arrive souvent de se faire aspirer dans l'axe, sans prêter garde au danger qui peut arriver dans son dos. Depuis le départ de Benjamin Mendy à Manchester City, le club de la Principauté bricole à gauche (Jorge, Raggi, Serrano…). Peut-être l'occasion pour l'Italien de se faire une place de choix dans le onze de Leonardo Jardim.

On demande à voir

Jason Denayer

(Lyon, 23 ans, Belgique, central)

Le voyageur

Un vrai pari. L'Olympique Lyonnais n'a pas hésité à aligner dix millions d'euros pour s'attacher les services de l'international belge. S'il n'a pas joué la moindre minute sous les couleurs de Manchester City depuis son arrivée en 2012, à l'âge de dix-sept ans, Jason Denayer a déjà beaucoup voyagé au gré de quatre prêts (Galatasaray à deux reprises, Celtic Glasgow et Sunderland). Excellent dans le domaine aérien, le nouveau central (ou latéral droit, il est polyvalent) des Gones aime prendre le cuir et apporter le surnombre, chercher la solution pour une relance efficace. Lui reste encore à régler quelques absences de placement. Enfin posé, il arrive avec cette sempiternelle étiquette d'éternel espoir qui semble difficile à décoller. Les comparaisons avec l'illustre Vincent Kompany lui ont certainement fait du mal plus jeune, et l'on se demande s'il sera capable de s'imposer sur la durée chez un club européen qui joue le haut de tableau en France. Il n'a d'ailleurs plus été appelé chez les Diables Rouges depuis juillet 2016…

On demande à voir

Stefan Mitrovic

(Strasbourg, 28 ans, Serbie, central)

Le cerbère

«Garder le zéro, c'est comme le sexe pour moi. Quand je peux garder le zéro, ça me donne une énorme satisfaction en tant que défenseur.» Stefan Mitrovic aime défendre et ne pas encaisser de but, comme il l'avait donc confié à la sortie d'un 0-0 entre La Gantoise et Anderlecht, avec une métaphore à faire rougir les âmes prudes. Très l'aise dans le duel et capable de bousculer pas mal d'attaquants avec sa puissance physique, le natif de Belgrade vit pour le combat. Mais après un parcours chaotique tout au long de sa carrière, Mitrovic se pose en Alsace avec quelques questions dans ses bagages. Priorité absolue du recrutement strasbourgeois après les départs de Bakary Koné et la retraite de Kader Mangane, il arrive avec l'étiquette de patron de la défense. Lent quand il est pris dans son dos, le Serbe a quelques lacunes athlétiques et son physique pose question. L'AS Saint-Étienne l'avait d'ailleurs recalé à la visite médicale lors du mercato hivernal 2017. On s'interroge…

On est dubitatifs

Sergi Palencia

(Bordeaux, 22 ans, Espagne, latéral)

L'enfant de la Masia

Que penser des joueurs formés à la Masia qui s'exilent hors des frontières catalanes? Il y a bien sûr les grandes réussites comme Icardi, Thiago Alcantara ou encore Fabregas… Il y a aussi les Crosas, Cuenca, Deulofeu, plus discrets. Sortir du cocon barcelonais est souvent compliqué. À Bordeaux, Sergi Palencia est prêté un an sans option d'achat. Capitaine du Barça B, le natif de Badalona est un pur défenseur droit. Dur sur l'homme, il a de belles qualités de placement et aime gratter des ballons. Défensivement solide, même s'il a été mis à mal lors de sa première sortie face à Toulouse (2-1), Palencia apprécie tacler et sait boucher son côté. Offensivement, c'est un peu plus compliqué. Pas forcément adroit dans ses centres, il n'a pas la rapidité, ni les qualités offensives d'un latéral moderne. À vingt-deux ans, le Blaugrana va subir la concurrence de Youssouf Sabaly, qui a vu son transfert au Napoli capoter durant l'été. Ce sera compliqué tant le Sénégalais a fait montre de ses nombreuses qualités par le passé. Polyvalent, Palencia peut aussi évoluer à gauche, ce qui devrait lui offrir du temps de jeu.

On est dubitatifs

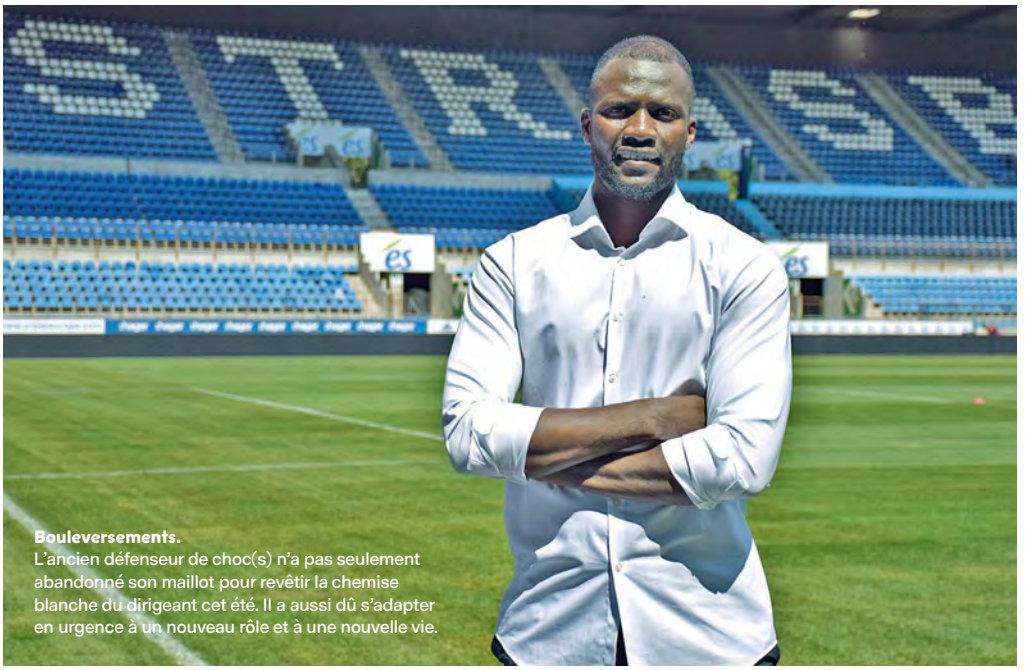
Multicarte. Plus adroit défensivement qu'offensivement, le néo-Bordelais peut compter sur sa faculté à occuper les deux couloirs pour gagner sa place.

Romain Perrocheau/L'Équipe - Nicolas Luttiau - L'Équipe

Kader Mangane
Mets de l'huile !

Cet été, le Sénégalais a troqué son maillot contre le costume de coordinateur sportif de Strasbourg, avec pour mission d'être un lien entre tous les secteurs du club.

Chaque jour, il y a droit. « Kader, qu'est-ce que tu fais avec les coaches ? Tu t'es trompé de table ! » Cette fois, c'est Benjamin Corgnet qui chambre ; d'autres anciens coéquipiers sont au diapason. « Ils sont comme moi, ils doivent s'habituer, sourit Kader Mangane. Il y a deux mois, j'étais avec eux, l'un des leurs, dans le vestiaire, sur le terrain. » En mai, il a dit stop à sa carrière de joueur après dix-sept ans, entre ses débuts au Sénégal et la conclusion en Alsace, en passant par la Suisse, la Turquie, l'Angleterre, les Émirats et, évidemment, la France : Lens, Rennes surtout (entre 2008 et 2012) et le Gazélec. En août, l'ancien défenseur central a démarré sa nouvelle vie, coordinateur sportif à Strasbourg. Sans transition, comme on dit dans les journaux télé. « Ça faisait quelques années que je réfléchissais au meilleur moment pour passer à autre chose. J'avais failli arrêter à Ajaccio, mais il y a eu le projet Strasbourg avec la possibilité de faire une dernière saison en L1 et de finir en beauté. » La question de l'après s'est de nouveau posée en Alsace, mais au fil des discussions la réponse est vite venue de la part de Marc Keller, qui n'a pas oublié qu'il a été joueur. « Le club grandit, se structure et le président a constaté qu'il fallait du liant entre la direction, le staff, les joueurs et les différents secteurs du club. Il m'a proposé d'être ce lien. »



Bouleversements. L'ancien défenseur de choc(s) n'a pas seulement abandonné son maillot pour revêtir la chemise blanche du dirigeant cet été. Il a aussi dû s'adapter en urgence à un nouveau rôle et à une nouvelle vie.

« C'EST UN SAGE »

Le coach, Thierry Laurey, a tout de suite adhéré. « Je connais Kader depuis Ajaccio. Je connais sa capacité d'écoute et le respect qu'il inspire. C'est un sage. Si quelqu'un est capable de bien huiler tous les rouages, c'est lui. Tout le monde l'apprécie, ici. Parce qu'il est ce qu'il est, on n'a pas de doute et on veut qu'il conserve son état d'esprit de joueur, car c'est pour cela qu'on lui a proposé la fonction. À lui maintenant de trouver sa place. » Le coach strasbourgeois sait que ce n'est pas évident du jour au lendemain, lui qui l'a vécu à Montpellier. « En un été, je suis passé du terrain au banc comme adjoint. Il faut trouver la distance avec vos anciens coéquipiers, mais ne pas non plus trop s'éloigner, pas tout verrouiller sous prétexte qu'on est de l'autre côté. » « Je prends mes marques, estime l'ancien international sénégalais. Je n'entre pas dans le vestiaire à tout moment, ça appartient aux joueurs, mais je sais que j'y suis le bienvenu. Et même si les copains me chambrent, les rôles sont bien définis. » Ses nouvelles fonctions sont variées. Il discute avec les services administratifs ou commerciaux pour arranger au mieux leurs demandes auprès des joueurs, s'assure que les jeunes en post-formation sont bien logés et ne manquent de rien, accueille les recrues – « Pour avoir joué à l'étranger, je sais combien c'est important quand on débarque » –, échange avec les staffs médical et technique ou la direction à l'occasion des déplacements qu'il effectue avec le club, etc. « On lui laisse un territoire, à lui de l'occuper, résume Thierry Laurey. Ça peut être déjeuner ou prendre un verre avec un joueur pour évoquer un souci. À lui d'anticiper, de sentir, car il a la faculté d'être à l'écoute et de se faire écouter. Il a carte blanche. » Charge à lui de remonter les informations, son ressenti. Avec des limites qu'il s'est fixées : « Pas question d'intervenir dans les discussions sportives, ni dans le recrutement. Mais si j'ai une info, je la communique. Mon rôle, c'est d'améliorer le quotidien du groupe. » Et c'est déjà beaucoup.

« Je n'entre pas dans le vestiaire à tout moment, mais je sais que j'y suis le bienvenu. »

Kader Mangane

Patrick Sowden

RC Strasbourg

José Fonte « J'ai encore beaucoup à donner »

Vainqueur de l'Euro 2016 avec le Portugal, José Fonte entend apporter son expérience au LOSC mais aussi une bonne dose d'ambition malgré son âge et le Championnat d'où il arrive.

Texte **Nicolas Vilas**, à Lille

Expérience.
Au côté de Mike Maignan, le champion d'Europe 2016 découvre un nouveau Championnat et une nouvelle mission : encadrer la jeune classe lilloise, comme ici face au Monaco de Falcao.

Alain Mounic

« À trente-quatre ans, bientôt trente-cinq, comment se sent José Fonte ?

(Rires.) J'ai encore le temps avec les trente-cinq ans ! *(NDLR : il les aura le 22 décembre prochain).* Très franchement, je ne ressens pas le poids des années. Ce chiffre trente-quatre ne me dit rien. J'ai les mêmes sensations que si j'avais vingt-deux ou vingt-trois ans. Je me sens bien. Je cours plus que certains jeunes à l'entraînement, c'est donc signe que je vais encore très bien ! *(Sourire.)* J'ai encore beaucoup à donner. J'aime aller à l'entraînement, je prends du plaisir. Et j'ai encore des choses à apprendre, parce qu'on ne cesse de continuer d'apprendre chaque jour.

Vous vous voyez jouer jusqu'à quand ?

J'imagine un beau chiffre, trente-huit, trente-neuf. Ça, c'est sûr, je veux jouer jusqu'à cet âge-là. Après, on verra comment je me sentirai à ce moment-là.

Après votre départ de West Ham et votre passage en Chine, les supporters lillois se posaient des questions sur votre état de forme…

Les gens se font une fausse idée : j'ai commencé la saison avec West Ham. Mes huit premiers matches ont été très bons, mais je me suis blessé et j'ai été arrêté durant quatre mois. J'ai repris l'entraînement fin janvier et au moment où j'ai retrouvé le rythme et commencé à me sentir bien, j'ai reçu cette offre de Chine. J'en ai discuté avec David Moyes qui avait pris ses fonctions le lendemain de ma blessure et il m'a laissé choisir. C'était une proposition comme je n'en n'avais jamais eue, très avantageuse au niveau financier, il ne faut pas le nier. Mais cela allait aussi me permettre de jouer de façon régulière, sachant que le Mondial approchait. C'était ma seule obsession.

Pourtant, la Chine n'est pas forcément le Championnat le plus compétitif de la planète football…

J'avais foi d'être convoqué, même en allant en Chine. Avec ma famille, on a donc pris cette décision. Mais dire que physiquement… *(Il ne finit pas sa phrase.)* Le football en Chine n'est pas facile physiquement, contrairement à ce que beaucoup imaginent. En Chine, un défenseur affronte de grands attaquants. Toutes les équipes chinoises ont trois attaquants de très haut niveau, certains étaient d'ailleurs présents à la Coupe du monde. Aller là-bas, pour un défenseur, c'est peut-être plus difficile que de jouer en Premier League avec des coéquipiers qui t'aident et qui possèdent un très haut niveau eux aussi. J'entends dire : « L'intensité est moindre. » Mais allez jouer par 35 degrés, avec un taux d'humidité de 100 %, et des températures négatives la semaine suivante…

Qu'est-ce qui vous a poussé à signer au LOSC ?

Lille s'est manifesté durant la Coupe du monde, par l'intermédiaire de Luis Campos (conseiller sportif de Gérard Lopez) qui m'a exposé le projet, la grandeur de Lille, parce que le LOSC est un club avec une grande histoire. Les conditions de travail sont phénoménales. Le projet est ambitieux. Luis Campos m'a parlé de l'entraîneur qui a beaucoup de qualités, qui mise sur les jeunes. Il m'a expliqué quelle allait être ma fonction dans ce groupe. Tout cela a rendu ma décision facile. Il y a aussi le fait que Lille est proche de Londres qui est ma base, et que c'est une belle ville. Tout cela avait un sens.

Luis Campos vous a expliqué quel allait être votre rôle. Quel va-t-il être, justement ?

Tenter de transmettre ce que j'ai appris jusqu'ici à ces jeunes qui sont au club, qui ont de la qualité mais à qui il manque toutes ces années de football que j'ai. Il est important de leur transmettre cela. Je vais faire tout mon possible pour les aider.

« Eder est une des plus belles personnes que j'ai croisées. »

Concrètement, comment parvient-on à transmettre son savoir-faire ?

Il faut donner l'exemple en étant professionnel, beaucoup parler aux plus jeunes, leur expliquer ce qu'ils doivent ou auraient dû faire. Très souvent, ils ne savent pas parce que personne ne leur dit. Mais c'est surtout en voyant une personne de trente-quatre ans faire des choses qu'ils se diront qu'ils doivent les faire eux aussi.

Quel discours Christophe Galtier vous a-t-il tenu ?

Il a vu mon arrivée d'un bon œil. Il m'a vu comme un leader dans le vestiaire, un exemple, pour aider nos talents et en prendre soin. De ce que j'ai pu voir jusqu'ici, le "Mister" *(nom donné dans le football anglais aux entraîneurs, une vraie marque de respect)* a beaucoup de qualités. Maintenant, à nous de travailler.

Avez-vous toujours été un leader dans les équipes où vous êtes passé ?

Il y a un processus naturel qui fait qu'en vieillissant les plus jeunes te regardent, t'écoutent et tu dois assumer ce rôle de façon tout aussi naturelle. Lors des six, sept dernières années, c'est ce qu'il s'est passé, j'ai tenu ce rôle. Ça induit une plus grande responsabilité et il faut agir en tant que tel, comme un leader.

La saison dernière, le LOSC possédait l'un des plus jeunes effectifs d'Europe, auquel il a manqué des leaders. Avez-vous eu des échos de cet exercice très compliqué ?

Oui, oui, on m'a expliqué. Je suis allé regarder le classement de la saison dernière et j'en ai parlé avec Luis Campos. Je sais à peu près ce qu'il s'est passé et je sais pourquoi ça s'est passé. J'ai eu l'information. Il faut maintenant éviter de reproduire les mêmes erreurs. C'est aussi pour ça que Loïc Rémy et José Fonte ont été recrutés. Et si on peut en faire venir encore un ou deux, c'est encore mieux.

Pour être un leader, donner l'exemple, la communication est importante. Maîtrisez-vous le français ?

Je comprends presque tout. J'ai étudié le français à l'école et j'ai eu des coéquipiers français. Je pense que d'ici un mois ou deux, je le parlerai avec une certaine fluidité.

Eder a confié que vous êtes le DJ de la Seleçao. Serez-vous aussi celui du LOSC ?

(Rires.) Ici, ça va être plus compliqué parce que j'ai peu de sons français. Il faut que je progresse dans ce domaine, mais je laisse cet espace aux plus jeunes pour mettre la musique qu'ils veulent entendre.

Après son but en finale de l'Euro 2016, Eder a connu une période délicate en France où il était parfois mal reçu par certains supporters. Avez-vous évoqué cette période avec lui ?

Je n'en ai pas parlé avec lui, mais j'ai su ce qu'il se passait via d'autres joueurs. Je ne voulais pas ressasser ça. Ce n'était pas la peine de martyriser plus encore notre Eder. C'est l'une des plus belles personnes que j'ai croisées dans le foot, un garçon honnête, travailleur, qui ne ferait pas de mal à une mouche mais, parfois, le football est comme ça.

Vous aussi avez été l'un des bourreaux des Français en 2016. Ne craignez-vous pas de susciter la même réaction chez certains supporters ?

Non. Les Français ont gagné la Coupe du monde, maintenant, ils sont contents. *(Sourire.)* Ils sont champions du monde, et disons-le, ils le méritent. Ils ont fait un grand Mondial.

Vous avez aimé voir jouer cette équipe de France ?

Tout le monde a critiqué le Portugal il y a deux ans mais, pour moi, gagner est plus important que le spectacle. La France a joué avec ses armes. Elle possédait des joueurs très rapides

Bio express

José Fonte
34 ans. Né le 22 décembre 1983, à Penafiel (Portugal). 1,87 m ; 81 kg. Défenseur. International portugais (35 sélections A).
Parcours
Sporting Portugal B (2002-2004), Felgueiras (2004-05), Vitoria Setubal (2005-06), Benfica B (janvier 2006), Paços de Ferreira (février-juillet 2006), Estrela Amadora (août 2006-2007), Crystal Palace (ANG, 2007-décembre 2009), Southampton (janvier 2010-janvier 2017), West Ham (ANG, janvier 2017-février 2018), Dalian Yifang (CHN, février-juillet 2018) et Lille (FRA, depuis juillet 2018).
Palmarès
Championnat d'Europe des nations 2016.

Graal.
Si le Portugal n'a pu aller au bout, jouer un Mondial a été « un rêve d'enfant » pour Fonte. Surtout quand le spectacle est au rendez-vous, comme face à l'Espagne (3-3).

devant. Ils ont été intelligents. J'aurais fait la même chose à la place de l'entraîneur : bien organisé, bien défendre et à la récupération du ballon, envoyer les mobylettes. C'est ce qu'ils ont fait et bien fait. Ils sont champions du monde, maintenant, ça sert à quoi de dire que d'autres équipes ont mieux joué ? Elles n'ont pas gagné. Ce qui compte, c'est de gagner.

Pour certains, le jeu est plus important que le résultat…

Moi, ce que j'aime, c'est gagner. À tout prix.

Sentez-vous que les regards sur vous ont changé depuis le titre de champion d'Europe il y a deux ans ? Avez-vous le sentiment d'avoir plus de responsabilités ?

Sans aucun doute, surtout au Portugal. Avant l'Euro, peu de gens m'abordaient et me reconnaissaient. Mais depuis l'Euro 2016, ç'a complètement changé. Il y a une responsabilité plus grande. Et pour moi, c'est un honneur.

Votre carrière au plus haut niveau a explosé tardivement…

(Il murmure.) Malheureusement.

Pourquoi "malheureusement" ?

Je dis malheureusement parce que j'aurais préféré atteindre ce niveau à vingt-huit ans, quand j'étais en Premier League depuis deux ans. Je me sentais déjà capable de le faire. Finalement, ça n'a été le cas qu'à trente et un ans. Certains disent que c'est tard, mais c'est surtout tombé au bon moment puisque j'ai été champion d'Europe. Je pense que j'aurais pu disputer le Mondial 2014, mais je l'ai finalement fait cette année. J'ai réalisé un rêve d'enfant.

Quelles sont vos premières impressions sur le foot français ?

J'échange beaucoup avec Joao Moutinho, Anthony Lopes, Rapha *(Guerreiro)*, Bernardo Silva, et ils m'ont dit que c'était un football physique, très athlétique. Bien sûr, tout le monde regarde le Paris-SG, de par les investissements réalisés et la qualité de leurs joueurs, mais Monaco, Lyon et même Lille ont aussi de la qualité. C'est un Championnat très compétitif, c'est ça qu'ils m'ont expliqué. L'une des raisons de ma venue à Lille, c'est cette compétitivité qui peut me permettre d'être encore appelé en sélection.

« Le LOSC est le projet le plus ambitieux de ma carrière. »

La gestion émotionnelle de certaines rencontres avait été difficile à gérer pour le LOSC la saison dernière. Avez-vous aussi un rôle à jouer dans ce domaine ?

Sans aucun doute. Nous y voilà. À vingt ans, quand tu affrontes le Paris-SG, ta motivation est à 200 %, mais peut-être que face au dernier de L1, il y a un relâchement. C'est là que le plus vieux doit agir et s'assurer que les jeunes de l'équipe sont à 100 % dans leur match.

Quand on observe votre parcours, peut-on dire que le LOSC est le projet le plus ambitieux de votre carrière ?

(Il réfléchit.) Je suis d'accord. West Ham espérait faire beaucoup mieux l'année dernière, lorsque j'y ai signé, l'Europe était un objectif. Mais Lille a été champion il n'y a pas si longtemps et a pour ambition de retrouver les hautes places en Championnat. On peut donc dire que oui, c'est le projet le plus ambitieux de ma carrière.

Votre parcours peut-il servir d'exemple aux plus jeunes ?

J'aimerais que ce soit le cas. Il n'y a pas de secret : il faut travailler. Que ce soit dans le football comme dans la vie. Il faut faire des efforts et travailler avec intelligence. Mon leitmotiv est : le travail paye. Je suis très fier de dire que j'ai toujours travaillé et que je continue de le faire. Et ce serait bien que ça puisse servir d'exemple.

Vous avez été entraîné par un Français à Southampton, Claude Puel, qui est d'ailleurs passé par le LOSC. Votre expérience commune a été un peu frustrante, non ?

Ce fut une expérience… honnête. On a été juste l'un envers l'autre. Je lui ai parlé ouvertement quand j'ai eu à le faire et il a fait de même avec moi. J'ai toujours joué, en Championnat, j'ai été exemplaire aux entraînements comme je l'ai toujours été, mais les choses ont fait que – et pas tant par la volonté du Mister – elles ont été ce qu'elles ont été, au bout de six mois. Il n'y a aucune rancœur envers lui et je pense qu'il en est de même pour lui. Le jour où j'ai signé à West Ham, j'ai discuté avec lui et on s'est

Franck Faugère

souhaité bonne chance. On s'est revus avant le match de présaison face à Leicester, il n'y a aucun problème. Je crois même que Mister Galtier a demandé au Mister Puel ce qu'il pensait de moi, et je crois savoir qu'il a de bonnes indications.

Êtes-vous toujours au service de la Seleçao ou laissez-vous la place aux jeunes ?

Non, non, je ne pourrai jamais dire non à la sélection. Comme vous l'avez dit, j'ai débuté tard, je ne fais donc que commencer ! *(Rires.)* Je serai disponible chaque fois que le Mister *(le sélectionneur Fernando Santos)* aura besoin de moi. Et s'il faut que j'y aille pour laver les crampons, j'irai. Je suis là pour aider. En équipe nationale, il ne peut y avoir d'égoïsme. On ne peut pas penser à soi mais à l'équipe, au pays. Depuis que je suis en sélection, ç'a toujours été comme ça. C'est un bonheur d'en faire partie.

Votre nouveau coéquipier au LOSC Edgar Ié a intégré l'équipe nationale portugaise la saison dernière. Peut-il être le José Fonte 2.0 ?

Il peut être beaucoup plus fort que moi ! Il a des qualités naturelles énormes. C'est un jeune plein de talent, qui possède une rapidité incroyable pour le poste qu'il occupe. Je lui ai déjà dit que je l'aiderai pour ce dont il aura besoin. Je lui ai déjà donné deux, trois conseils et je vais continuer de le faire parce que j'aimerais qu'il soit la nouvelle génération des centraux.

« Je ne pourrai jamais dire non à la sélection. S'il faut que j'y aille pour laver les crampons, j'irai. »

C'est votre successeur ?

Au Portugal, le défenseur central dont on parle le plus est celui du Benfica : Ruben Dias, qui avait intégré la liste des mondialistes en Russie… Je me retrouve un peu en lui. C'est un garçon qui écoute, qui aime travailler, qui est toujours disponible pour bosser et apprendre et qui n'évite pas le combat. C'est pour ça que je me revois un peu en lui. Je pense qu'il sera titulaire en Seleçao.

Dans vos interviews, vous faites souvent référence à votre famille. Votre père, Artur, a été joueur, votre frère, Rui, évolue à Fulham. Vous dites que votre grand-mère a été importante dans votre ascension. Est-il possible de créer un esprit de famille au sein d'un vestiaire ?

L'équipe doit être une famille parce qu'au cours d'une année, tu passes plus de temps au centre d'entraînement qu'avec ta propre famille. C'est très important qu'il y ait de la cohésion, de l'honnêteté et une bonne ambiance entre nous. C'est une deuxième famille, même si le plus important dans la vie, c'est la famille que tu retrouves quand tu rentres à la maison ! »

N. V.

Acclimatation. À la lutte avec le Monégasque Kamil Glik, José Fonte apprend à apprivoiser un nouveau Championnat, « très physique et athlétique », à l'entendre.

Alain Mounic

Problèmes.
Une fois de plus, le Red Star a dû renoncer à accueillir la L2 dans sa tanière de Bauer. Et si ce n'est pas le moindre des soucis, ce n'est pas non plus le seul.

Red Star
Un jour sans fin

Comme il y a trois ans, le club audonien a dû s'exiler pour retrouver la L2, laissant l'impression que rien ne change malgré les années qui passent.

Texte **Cindy Jaury**

Le papier jauni a des allures de prophétie. Mais l'encart du *Parisien,* édition 1995, est formel : « Septembre 1998. Au lendemain de la Coupe du monde en France, les travaux au stade Bauer touchent à leur fin. Le Red Star est en mesure de réintégrer les lieux. » Ce n'est pas une prédiction, mais un projet. La réhabilitation du stade Bauer, validée cette année-là par le conseil municipal de Saint-Ouen. Sauf que, depuis, les Bleus ont eu le temps d'accrocher deux étoiles à leur tunique, le club à l'étoile rouge de jouer au yo-yo entre deuxième et troisième divisions sans que rien, ou presque, ne se passe. Il continue de naviguer entre son enceinte historique et les stades du coin, et d'attendre des avancées en dehors, un centre de formation notamment. Entre-temps, le club audonien a grandi, un peu. Surtout depuis le dépôt de bilan en 2003, et le nouveau départ en Division d'Honneur. Cinq ans plus tard, Patrice Haddad prenait les commandes, permettant un retour en L2 en 2015. C'est à ce moment-là que le Red Star a été contraint à un premier exil à Beauvais. Trois ans plus tard, retour à la case départ, revoilà l'équipe au même point, forcée de recevoir à quatre-vingts kilomètres de chez elle. Comme si on en était toujours au même stade, dans tous les sens du terme.

« Il y a des moments où on est confronté à la réalité et à la difficulté du statut pro. »

Patrice Haddad, président du Red Star

PAS DE MAINTIEN, PAS DE CENTRE

Dans le jargon économique, on appelle ça un ralentissement de croissance. « Il y a des moments où on est confronté à la réalité et la difficulté du statut pro », confesse le président Patrice Haddad. C'est tout le paradoxe du football : grandir prend du temps, là où il faut des résultats immédiats sur le terrain. « Quand je prends le club et que j'annonce le retour en L2 en 2015, on me dit que c'est un point de vue sans ambition, regrette le boss. Mais je ne peux pas montrer de l'impatience, parce que tout ça, c'est technique, administratif, financier, politique… Ça ne fonctionne pas que par de la bonne volonté. » « Le club a grandi en préfabriqué, embraye Vincent Chutet-Mezence, président du collectif Red Star Bauer, une association de supporters. Il a forcément grandi, puisqu'on a recommencé en DH, mais sur des fondations non solides. Tout n'est pas négatif, mais au moment de tutoyer à nouveau le monde professionnel, il y a toujours quelque chose qui nous rappelle qu'on n'est pas prêts à se stabiliser à ce niveau-là. » C'est pourtant la volonté des dirigeants, qui misent plutôt sur le long terme. « L'objectif, c'est de devenir le deuxième plus grand club de la région parisienne, dévoile Grégoire Potton, directeur général du Red Star. Pour ça, il y a deux leviers :

Bernard Papon - Stéphane Mantey

Stéphane Mantey

un stade aux normes, qui soit le nôtre, et le projet du centre de formation. On est un vivier de foot, on doit se protéger du pillage dont on fait l'objet. Le centre, c'est ce qui nous fera passer dans la cour des grands.» Problème, il est annoncé pour l'année prochaine… si tout se passe bien sur le terrain. «En cas de redescente, on ne pourra pas l'ouvrir», avoue Potton.

«BAUER EST ACTEUR PRINCIPAL DU DÉVELOPPEMENT»

Mais le sujet qui crispe est bien Bauer. La problématique est ancienne. Le stade n'est pas aux normes et, en plus de vingt ans, plusieurs déménagements ont été concédés et/ou envisagés: au Stade de France, au parc Marville de La Courneuve, sur les docks de Saint-Ouen… «La descente *(en National il y a un an)* a donné une nouvelle force au projet: on sait à présent que Bauer est acteur principal du développement», rappelle le président. «Pour l'instant, l'histoire nous donne raison, continue Chutet-Mezence, dont l'association défend le retour à Saint-Ouen. Les plus belles années, on les a vécues là-bas. Tout le monde est unanime sur le fait que le Red Star doit jouer à Bauer. Ce qui fait défaut, c'est l'argent.» Surtout depuis que la mairie, propriétaire de l'enceinte, a annoncé qu'elle n'avait pas les moyens de participer à un projet public. Alors, le club s'est tourné vers la métropole du Grand Paris. Bauer fait partie des trente sites de développement retenus dans l'appel à projets de ce Grand Paris. Ces projets étaient recevables jusqu'à la fin du mois de juillet. Une sélection officielle aura lieu en mai 2019 et les travaux terminés en 2022 ou 2023. «Je n'y crois plus trop, soupire Chutet-Mezence. Ça paraît tellement loin, et les aléas du foot font qu'il y a tellement d'impondérables… On parle d'un retour à Bauer en 2023. On se cassera la figure avant si on ne retrouve pas notre stade.» Grégoire Potton se veut rassurant: « Les promoteurs ne viennent pas pour le club, mais pour la rentabilité, le modèle économique, qui ne sera pas impacté par la division où jouera le Red Star. »

« Le club a grandi en préfabriqué. »

Vincent Chutet-Mezence, président d'un groupe de supporters

UNE RENCONTRE AVEC MAN CITY

D'ici là, il a fallu trouver une solution de repli. Le stade Pierre-Brisson, de Beauvais. Comme toujours. « Plein de gens ne peuvent pas y aller, et plein de gens ne veulent pas y aller, explique Chutet-Mezence. Certains considèrent qu'il n'y a que par ce moyen qu'on peut protester.» «Je comprends la difficulté de déplacement, rétorque Haddad. Mais ils auraient pu montrer un soutien moral. C'est trop facile d'être contre.» Tous sont au moins d'accord sur un point : l'objectif est de revenir au stade Bauer dès la saison prochaine. Le club envisage des travaux a minima. «C'est ce qu'on va essayer de faire à partir de septembre pour que l'exil soit le moins long possible», continue le président. L'enveloppe serait estimée entre 2,5 et 3 M€. Mais au Red Star, on pense déjà à la suite. «Il faut ouvrir le capital pour passer à une autre dimension, admet le président. J'ai tout assumé seul jusqu'à maintenant, mais on ne peut donner au club la place qui lui convient sans cette deuxième phase.» Prochaine étape, la recherche d'un partenaire. Une rencontre a été organisée avec Manchester City, entre autres. Pour se stabiliser en L2, et même aller plus haut, rêve Haddad. «L'horizon, c'est 2024. Six ans pour atteindre l'objectif, si tous les facteurs se mettent en place, c'est possible.»

Colocation à Pierre-Brisson

Au stade Pierre-Brisson, le Red Star croise la route de son habitant historique : l'AS Beauvais. Dorénavant en N3, le club a d'abord été poussé vers la sortie. Mais Sylvain Reghem et Guillaume Godin, anciens joueurs du club, qu'ils ont repris en juin, ont défendu les droits de l'ASBO. «On devait aller jouer sur un terrain synthétique, il n'était pas question qu'on nous laisse Pierre-Brisson», dévoile Reghem. Raison officielle : avec la venue du Red Star et la présence du Beauvais Rugby Club, le nombre de matches que pouvait supporter l'enceinte – une quarantaine par an – était rempli. Après négociations avec la mairie, propriétaire de l'enceinte, l'ASBO pourra finalement utiliser le stade lors de quelques rencontres de Championnat. «On a obtenu de jouer quatre fois à Brisson et neuf fois à Omar-Sahnoun *(NDLR: l'annexe).»* Une petite victoire, amère aux yeux du club et des supporters. «Il y a de la place pour deux, mais les gens ne comprennent pas qu'on passe en troisième.» **C. J.**

Tourments.
Mieux que personne, le gardien Geoffrey Jourdren a payé pour apprendre ce que c'est d'être pris en grippe, pour l'avoir vécu à Montpellier et Nancy.

Vis ma vie de tête de Turc

Applaudis, aimés, adulés, en général, les footballeurs ont l'habitude de recevoir l'amour du public. Mais, parfois, certains connaissent le revers de la médaille et se retrouvent en pleine tempête. *FF* a sondé quelques-uns de ces mal-aimés d'hier et d'aujourd'hui pour comprendre comment se vit ce désamour.

Texte **Cédric Chapuis**

Nicolas Luttiau

« Je me suis demandé si je n'étais pas devenu un poison pour mes coéquipiers. »

Geoffrey Jourdren, gardien

Dans un milieu où il vaut mieux montrer les muscles qu'assumer ses tourments, André Gomes a jeté un pavé dans la mare il y a quelques mois. Régulièrement pris pour cible par le Camp Nou et la presse catalane depuis son arrivée au Barça à l'été 2016, le milieu de terrain portugais, parti depuis à Everton, a confié son mal-être au magazine espagnol *Panenka*. Sifflé, vilipendé, insulté, l'ancien du Benfica a avoué vivre un « enfer » psychologique. « Il m'est arrivé plusieurs fois de ne pas vouloir sortir de chez moi. J'avais honte, je ne voulais pas affronter le regard des gens. » « Embarrassé » par ses propres performances et les critiques qui les ont accompagnées, Gomes est entré dans un cercle vicieux. « Je me sens bien à l'entraînement, mais j'ai de mauvaises sensations en match. Je vis bien la pression, mais pas quand elle est dirigée sur moi. » Le champion d'Europe lusitanien est pourtant loin d'être le premier joueur dans le viseur de son propre public et/ou des médias. Sa confession, en revanche, est aussi rare que révélatrice du quotidien d'un sportif dans le creux de la vague populaire.

DE « J'EN PEUX PLUS » À JPP BALLON D'OR

« En général, quand on est dans l'œil du cyclone, on fait tous nos Calimero, admet Jean-Pierre Papin. Personne n'est prêt à subir des critiques, encore moins à les accepter ! » L'ancien attaquant de l'OM sait de quoi il parle. Bien avant de gagner le Ballon d'Or *France Football* en 1991, récompense qu'il reste – pour l'heure – le seul à avoir remportée sous le maillot d'un club français, JPP avait subi à son arrivée les foudres du Vélodrome lors d'une première saison (1986-87) plus riche en cagades qu'en papinades : « Quand les supporters me surnommaient "J'en Peux Plus", c'était compliqué à vivre, c'est clair. Je pensais bien faire, mais je me trompais. Ça me touchait, mais j'étais un peu inconscient, j'étais persuadé qu'un jour ils changeraient d'avis… » Tous n'ont pas eu l'occasion de retourner l'opinion en leur faveur dans de telles proportions, à l'image d'un Frédéric Piquionne, régulièrement confronté à l'agacement des supporters de l'AS Saint-Étienne durant son passage dans le Forez, de 2004 à 2007. « Quand on est visé personnellement par des sifflets et des banderoles, quand on devient le bouc émissaire, c'est très dur à gérer. On n'est pas préparé du tout à vivre de genre de choses ! Ça joue dans la tête : dès qu'on s'approche du but, on a un peu peur, on fait la passe au lieu de frapper, les appels sont moins bons… Je n'en pouvais plus. Un jour, j'ai même dit à mon président : "Si personne n'est content de moi, cherchez un autre attaquant !" »

QUAND LA « ZEBINATA » ENTRE DANS LES STADES

Au moins, une décennie plus tard, les ratés des attaquants des Verts face au but ne sont plus appelés des « Piquionne ». En Italie, en revanche, si un défenseur manque une intervention, elle peut facilement être qualifiée de « Zebinata », un néologisme qui colle toujours à la peau de Jonathan Zebina. L'ancien défenseur de la Roma (2000-04) puis de la Juventus (2004-10) n'a jamais vraiment eu les faveurs du public, et encore moins celles des médias transalpins, notamment à son arrivée dans la Ville éternelle. « Je me suis retrouvé au milieu d'une équipe incroyable, avec des internationaux, des stars, et j'ai dû tenir le niveau. Ce n'était pas évident tous les jours », concède l'intéressé. Rien n'était pardonné au gamin de la bande, censé incarner la succession du monument local Aldair. « Tout est décuplé dans cette ville. Après deux, trois erreurs, les critiques ont explosé. À un certain moment, elles devenaient même permanentes, plus du tout objectives. En fait, ce qui m'a manqué, c'est de l'intelligence en dehors du terrain. Parce que quand tu n'es pas copain avec le mec de *Tuttosport*, du *Corriere* ou de *la Gazzetta*… Mine de rien, les gens qui se lèvent le matin et qui n'ont pas vu le match la veille, ils vont voir la note que tu as eue et ça peut les influencer… Il faut donc savoir s'en détacher. Si on commence à faire attention à tout ce qui se dit, on devient fou. »

L'ENFER DES RÉSEAUX SOCIAUX

Zebina s'est accroché. À son rêve (« je n'aurais jamais permis à quiconque de le détruire ») et à la sérénité de ses proches : « Quand je rentrais à la maison, que j'aie fait un match incroyable ou un match bidon, ça ne changeait rien. Je finissais toujours au même endroit : sur le canapé à refaire le monde avec mon père. Ça m'a apporté énormément d'équilibre. » Problème : les proches, à commencer par l'épouse et les enfants, sont parfois bien plus perméables aux critiques. « C'est dur de les voir atteints, donc j'ai dû prendre le temps d'expliquer à mes enfants que ça faisait partie de mon travail, qu'il ne fallait pas y faire attention », rembobine Piquionne. « Moi, j'en suis arrivé à un point où j'ai dit à ma femme et à mes enfants de ne plus venir au stade pour qu'ils n'aient plus à entendre les insultes », ajoute tristement Geoffrey Jourdren. Dans le cas de l'ancien gardien de Montpellier, rétrogradé sportivement puis exfiltré à Nancy, l'été dernier, où il a de nouveau été brocardé, s'est ajouté un problème plus moderne : le pouvoir d'Internet et des réseaux sociaux. « J'accepte la critique, mais quand ça devient répétitif et gratuit, quand tu commences à la subir partout, y compris chez toi… Ceux qui disent qu'ils le vivent bien, ce sont des menteurs. On m'a collé une étiquette, et je n'ai pas eu la reconnaissance médiatique que je méritais. Parce que ma gueule ne revient pas ? Que je m'exprime mal ? »

« À DEUX DOIGTS D'ATTAQUER CANAL EN JUSTICE »

S'il a parfois pu donner l'impression de marquer contre son camp sur ce terrain-là, Jourdren est devenu bien malgré lui un personnage, une caricature utilisée par les réseaux sociaux, mais aussi par l'humoriste Julien Cazarre dans l'émission J + 1. « Je n'ai pas peur de le dire : il a brisé ma carrière, lâche fermement le champion de France 2012. Je faisais partie de ses cibles chaque semaine et, à chaque fois, le lendemain, tout le monde m'en parlait… Je me suis demandé si je n'étais pas un poison pour mes coéquipiers. C'est devenu tellement dur à vivre que j'ai demandé de l'aide à mon club. J'étais à deux doigts d'attaquer Canal + en justice. » L'ancien gardien montpelliérain n'a finalement pas franchi le pas, ne s'estimant pas assez soutenu par ses dirigeants. Quand un des leurs se retrouve en

« Si on commence à faire attention à tout ce qui se dit, on devient fou. »

Jonathan Zebina, ex-défenseur de la Juve

Cauchemars.
Que ce soit Jean-Pierre Papin à Marseille *(en haut)* ou Jonathan Zebina *(numéro 15)* à la Roma, la situation est parfois délicate pour les nouveaux arrivants dans certains clubs. Dans tous les cas, il faut s'accrocher.

« Je n'allais pas me retirer parce que je ne plaisais pas à certains ! Je savais que je n'avais pas volé ma place, ça me suffisait. »

Christian Karembeu,
champion du monde 1998

pleine tempête, les clubs ont pourtant un vrai rôle à tenir. « Si tu t'aperçois que tout le monde n'est pas derrière toi, tu sombres, assure Frédéric Piquionne. Les leaders de l'équipe doivent aussi être des boucliers, te transmettre leur confiance. » Pour JPP, le remède ne se trouve pas chez les autres, mais bel et bien en soi : « Il ne faut pas attendre un déclic. Tu vas à l'entraînement et tu bosses ! Dans mon cas, j'ai mis une saison à régler le problème. Je me mettais la pression tous les jours, car il fallait que mon coach et mes coéquipiers sentent qu'il y avait du mieux. » Pour d'autres, la solution peut passer par l'exil. « En France, j'avais une réputation difficile à effacer, donc j'ai décidé de partir à l'étranger *(NDLR : Angleterre, États-Unis et Inde)*, c'était plus confortable, avoue Frédéric Piquionne. Aujourd'hui encore, on me parle plus souvent de mes ratés à Saint-Étienne ou à Lyon que de ma sélection en équipe de France *(en mars 2007, contre l'Autriche, 1-0) !* »

AIMÉ, LA VOIX DE LA RAISON

Il y a donc ceux qui souffrent, ceux qui se réfugient dans le travail, ceux qui s'éloignent, ceux qui s'appuient sur leurs proches, leurs collègues ou leurs supérieurs hiérarchiques… Et puis il y a ceux qui assurent n'avoir besoin de personne, car ils peuvent « se regarder dans une glace ». Au printemps 2002, Christian Karembeu a affronté avec philosophie et fatalisme les sifflets qui accompagnaient chacune de ses prises de balle lors d'un France-Écosse pourtant survolé par les Bleus (5-0). Entre un prétendu déclin sportif et certaines prises de position politiques, le Kanak s'est retrouvé au centre d'un malaise qui le dépassait. « Surpris », mais « ni troublé ni meurtri » par ce désamour soudain selon son propre aveu, Karembeu aurait même préféré que partenaires et sélectionneur ne montent pas au front pour lui après le match. « Parce que, footballeur professionnel, c'est un habit que je mettais et que je quittais dès le coup de sifflet final. Même quand mes proches m'en parlaient, tentaient de me réconforter, je disais non ! J'avais fait mon travail, c'était terminé. Je n'allais pas me retirer du football parce que je ne plaisais pas à certains ! Je savais que je n'avais pas volé ma place, et ça me suffisait amplement. Donc, je n'ai aucune rancœur. Cet épisode, c'est une goutte d'eau dans ma carrière… » Le champion du monde concède tout de même que s'il a aussi bien appréhendé cette mésaventure, c'est qu'il avait été protégé et préparé, avant 1998, lorsque la cible et le bouclier se nommaient Aimé Jacquet. « Grâce à lui, on avait fabriqué cette notion de groupe, cette union qui nous permettait de maîtriser l'environnement parfois hostile. » Une exception, car dans la plupart des cas les joueurs sont contraints d'apprendre sur le tas, à leurs risques et périls. « Ça devrait être intégré à la formation, estime Papin. Parce que, du jour au lendemain, tu peux être amené à devoir gérer une situation de crise, y compris face aux médias. Si tu n'es pas préparé, tu ne sais ni quoi dire ni quoi faire. » Gérer le déferlement public et médiatique, c'est aussi un métier. Ce n'est pas André Gomes qui dira le contraire. **C. C.**

Michel Deschamps/L'Équipe - Bruno Fablet/L'Équipe

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité
sans engagement

découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store
DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement, valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe.
1€ le premier mois puis 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Lucien Favre
Le jaune lui va bien

Amoureux de la Bundesliga, l'ancien entraîneur de Nice a trouvé chaussure à son pied à Dortmund. Même si tout ne s'annonce pas simple...

Texte **Alexis Menuge**

Reconquête. Le technicien suisse a déjà été désigné à trois reprises entraîneur de l'année en Allemagne. Il espère renouveler cette performance, avec le Borussia Dortmund cette fois.

Il était écrit que Lucien Favre retravaillerait tôt ou tard dans un club de Bundesliga. Depuis qu'il a démissionné de son poste au Borussia Mönchengladbach, en septembre 2015, son nom a régulièrement été cité dans toutes les équipes ambitieuses du Championnat allemand. Même au cours de ses deux saisons à l'OGC Nice, des formations telles que le VfL Wolfsburg et le Bayer Leverkusen avaient tenté de le convaincre de mettre brutalement fin à son aventure azuréenne. Homme de parole, Favre n'a pas donné suite à ces avances, lui qui a toujours eu le souci de passer au moins deux années pleines au cours de chacune de ses étapes. Au début de l'été 2017, il avait pourtant déjà été proche de signer à Dortmund, mais les dirigeants niçois ne lui avaient pas offert de bon de sortie, jugeant la proposition du BvB trop tardive pour leur permettre de dénicher un successeur adéquat.

« Il nous faudra deux ou trois ans pour redevenir un sérieux concurrent *(du Bayern)*. »

Lucien Favre

En tout état de cause, Favre souhaitait retravailler de l'autre côté du Rhin, de préférence au sein d'un club huppé disputant régulièrement la Ligue des champions. Ces derniers mois, le contact avec les responsables du BvB n'a jamais été rompu. Au terme d'une saison 2017-2018 considérée comme un échec dans les rangs des Schwarz-Gelb avec une qualification en Ligue des champions arrachée dans les ultimes instants de la dernière journée grâce à une meilleure différence de buts que le Bayer Leverkusen, sans parler de deux éliminations piteuses sur la scène européenne – en phase de poules de la Ligue des champions avec seulement deux points glanés en six rencontres contre l'Apoel Nicosie et dès les huitièmes de finale de la Ligue Europa face au Red Bull Salzbourg –, les patrons du Borussia ont tenu à s'attacher les services d'un entraîneur expérimenté, connaissant bien la Bundesliga et capable de redonner un visage séduisant à une formation en nette perte de vitesse. « Favre a déjà fait ses preuves, estime Michael Zorc, le directeur sportif. Nous sommes persuadés qu'il a les compétences et le potentiel requis pour permettre au Borussia de redevenir ultracompétitif très rapidement. »

DES RISQUES DE CONFLITS

Le natif de Saint-Barthélemy (près de Lausanne) est ravi de reprendre les rênes d'un club d'une telle dimension et de retrouver un Championnat qu'il adore. « Le Borussia fait partie des grands clubs européens, juge le Suisse. Avec une affluence moyenne de 81 000 spectateurs, il est le numéro 1 en Europe. Même en France, on m'a souvent parlé du fameux Mur jaune. Pour moi, c'est un défi

David Inderlied/Kirchner/Imago/Panoramic

excitant.» Il devra cependant composer avec ses patrons, qui ne rendent pas toujours la vie facile à leurs techniciens, comme Thomas Tuchel et Peter Bosz en ont fait l'amère expérience ces derniers temps. Surtout que Hans-Joachim Watzke (directeur général) et Michael Zorc ont tour à tour enrôlé lors de cette intersaison Matthias Sammer comme conseiller et observateur du club (une fonction qu'il assumera depuis… Munich où il réside) et Sebastian Kehl. Nommé responsable du groupe professionnel et chargé du lien entre les joueurs et les dirigeants, l'ancien international allemand ne va-t-il pas marcher sur les plates-bandes de Favre ? «Ce n'est jamais souhaitable d'avoir trop de monde à des postes à haute responsabilité, prévient Ottmar Hitzfeld, l'ancien entraîneur du BvB (1991-1997). Le risque de conflits est réel. Avoir trop de gens qui donnent leur avis n'est jamais facile à gérer.»

GÖTZE APRÈS BALOTELLI ?

Sur le terrain, Favre devra veiller à gérer un effectif pléthorique (29 joueurs) qui a cruellement manqué de discipline la saison passée. «Avoir une hiérarchie et veiller à respecter les consignes, c'est la base pour réussir», a souligné Zorc. Les responsables du Borussia sont optimistes quant aux chances de réussite du Suisse qui a parfaitement su s'y prendre avec Mario Balotelli à Nice. Le successeur de l'Autrichien Peter Stöger aura également pour mission de refaire de Mario Götze le joueur de classe mondiale qu'il avait été au Borussia en 2012-2013 avant de sombrer au Bayern Munich, et de faire un peu d'ombre à la formation bavaroise qui semble malgré tout avoir encore quelques années d'avance en termes de qualité d'effectif et d'expérience. «Le Bayern est le grandissime favori dans la course au titre, confie Favre. Nous allons donner notre maximum pour exploiter pleinement notre potentiel, mais il nous faudra deux ou trois ans pour pouvoir redevenir un sérieux concurrent.»
Les dirigeants se sont montrés un peu plus précis quant à l'objectif : passer l'hiver en C1 et se qualifier pour l'édition 2019-20.

Un impact immédiat

À Berlin et à Mönchengladbach, le Suisse avait connu le succès avant deux séparations abruptes.

Les passages de Lucien Favre au Hertha Berlin (2007-2009) et à Mönchengladbach (2011-2015) ont laissé un bon souvenir en Allemagne. Sa capacité à sublimer un groupe, à faire progresser ses joueurs et sa philosophie de jeu basée sur une défense compacte et un jeu rapide vers l'avant ont rapidement convaincu. Dans la capitale, il a su réveiller un club endormi pendant de longues années. En 2008-09, il avait même permis aux Berlinois de caracoler en tête à quelques journées de la fin de la saison. Toute une ville s'était prise à rêver d'un retentissant exploit, sachant que le Hertha n'a encore jamais été sacré champion depuis la création de la Bundesliga en 1963 (il l'a uniquement été en 1931), avant de terminer quatrième. À Berlin, «Lulu» a su faire le ménage. En dix-huit mois, seize joueurs ont quitté le club et dix-neuf sont arrivés. Leur profil ? Des joueurs de caractère qui s'investissent à fond dans un projet. «Favre m'a toujours bluffé par sa capacité à remettre debout des joueurs à terre, confie Dieter Hoeness, qui a été son patron au Hertha. Il a su insuffler un vent nouveau et donner une structure à une équipe en manque de repères. Il est très fort. Le voir désormais à Dortmund est tout sauf un hasard.» À Gladbach, il a d'abord sauvé le club qui avait déjà un pied et demi en L2 à son arrivée, en février 2011, puis l'a conduit sur la scène internationale, ce qui ne lui était plus arrivé depuis seize ans, avec un barrage de C1 perdu face au Dynamo Kiev avant d'être reversé en phase de poules de C3. L'entraîneur helvète a redonné un visage conquérant à une formation qui se ridiculisait, surtout pour ses erreurs défensives. Même si l'aventure s'est mal terminée avec la démission de Favre en septembre 2015 après un début de Championnat catastrophique – en septembre 2009, il avait été licencié par le Hertha dans les mêmes circonstances –, les joueurs ont été unanimes pour reconnaître son impact. C'est lui qui a lancé Marc-André ter Stegen, aujourd'hui titulaire dans la cage du Barca, et Marco Reus. Considéré comme l'assurance-vie du BMG en 2011-12, l'international allemand a adoré travailler en compagnie du Suisse qu'il a retrouvé avec plaisir à Dortmund. «Humainement et sportivement, Lucien Favre est le meilleur technicien que j'ai rencontré, s'est enflammé Reus. Je suis convaincu qu'il répondra pleinement à nos attentes. Il constitue la solution idéale pour discipliner le vestiaire et refaire du Borussia une machine à gagner.»

Progression.
Pour Agustin Lasaosa, le président du club aragonais, et les supporters, évoluer parmi l'élite espagnole était un rêve. Un rêve devenu réalité.

Huesca
Joue-la comme Auxerre

À l'instar de son modèle français, le petit club du nord de l'Espagne s'appuie sur une formule mêlant rigueur financière, humilité et esprit de corps pour affronter sa première saison de Liga. Découverte.

Texte **Florent Torchut,** à Huesca

SD Huesca - Florent Torchut

«Continuons à écrire l'histoire.» Impossible de passer à côté des panneaux publicitaires barrés par cette jolie déclaration d'intention lorsque l'on arpente Huesca. À chaque coin de rue, sur les arrêts de bus et devant les passages cloutés, on vante les mérites de la bière locale tout en célébrant les exploits de la SD Huesca. Située juste de l'autre côté des Pyrénées, ancienne capitale du royaume d'Aragon (aujourd'hui l'une des dix-sept communautés autonomes d'Espagne), cette ville médiévale de 52 000 habitants vit ses premières semaines au sein de l'élite du football espagnol, après avoir décroché une montée historique au printemps dernier. Dimanche après-midi, sur la pelouse du Camp Nou, Huesca affrontera une sorte de grand-oncle, à qui il doit sa création et ses couleurs. La similitude entre les deux institutions s'arrête là. Fondé par des supporters du Barça en 1910, dissous à deux reprises puis recréé autant de fois avant de prendre le nom définitif de Sociedad Deportiva Huesca en 1960, le club aragonais dispute sa toute première saison en Liga, avec un budget comparable au salaire du seul Lionel Messi (autour de 40 M€ annuels) !

Un budget comparable au salaire de Lionel Messi !

«MADRE MIA, COMMENT ON VA S'EN SORTIR ?»

Longtemps pensionnaire de Tercera (la Quatrième Division du football espagnol), le club a atteint la Segunda A (L2) pour la première fois de son histoire il y a tout juste dix ans, sous l'impulsion d'un duo d'anciens footballeurs. Socio du SD Huesca depuis l'âge de trois ans, Agustin Lasaosa a joué au club trois saisons à la fin des années 1970, avant de rouler sa bosse dans d'autres petits clubs (Tenerife, Elche), de devenir directeur sportif du Rayo Vallecano et de Hercules notamment, et enfin président de Huesca en 2014. Son ami d'enfance José Antonio Martin, dit « Peton », a remporté une Liga avec le Barça en 1985 et disputé l'Euro 1992 avec la Roja, avant de devenir journaliste. Les deux hommes accompagnent Huesca jusqu'à l'antichambre de la Liga en 2008, alors que le club a sauvé sa place en Segunda B (L3) in extremis en remportant un barrage de relégation la saison précédente. « À ce moment-là, avec Peton, on s'est dit : madre mia, comment on va s'en sortir ? » Ce n'est pourtant que le début de l'aventure pour Huesca, qui se maintient cinq saisons durant en Segunda A, descend deux années (2013-2015), remonte et effectue le grand saut cet été. « On avait dans l'idée de mener une petite révolution… et voilà où nous en sommes ! » s'amuse Lasaosa. Emilio Vega, le directeur sportif, n'en démord pas : « Pour réussir une saison comme celle-là, il faut que les planètes s'alignent et c'est ce qui s'est passé : les joueurs qu'on a fait venir ont été bons, on a eu peu de blessés et il y a eu une belle alchimie entre le staff et le groupe. Je n'avais jamais vu un groupe pro comme celui-ci, toujours sérieux et motivé à l'entraînement, uni au quotidien. »

TOUJOURS FIDÈLES, SANS RENONCER

Outre Peton, Lasaosa et Vega, l'organigramme et le staff sont essentiellement composés d'anciens joueurs. L'Argentin Leo Franco, autrefois portier de Majorque et de l'Atletico, s'est installé sur le banc à l'intersaison. Actuel délégué de l'équipe première, Luis Miguel Lasaosa, le frère du président, a connu une modeste carrière au sein des échelons semi-pros – à l'instar d'Agustin – tandis que « Chera » (José Luis Tosat), le magasinier, n'est autre que le meilleur buteur de l'histoire de Huesca ! En s'appuyant sur ces hommes de terrain, le club s'est forgé une solide identité où fraternité et abnégation sont des maîtres mots. La devise du club *(« Fieles siempre, sin reblar », toujours fidèles, sans renoncer)* reflète cet état d'esprit opiniâtre. « *Reblar,* c'est un verbe typiquement aragonais qui signifie sans se rendre, sans faire marche arrière, sans se laisser impressionner, décrypte Lasaosa. Après avoir passé de longues années en Tercera *(D4),* on a gravi les échelons les uns après les autres. » Le club se targue par ailleurs d'une gestion financière impeccable, refusant un endettement qui a longtemps été la norme en Espagne. « C'est simple : si on fait entrer cinq euros, on en dépense quatre, alors que d'autres vont plutôt avoir tendance à en dépenser quinze », poursuit le président aux faux airs de Loulou Nicollin. « Être en Liga aujourd'hui, c'est une récompense pour tous ceux qui gèrent ce club depuis plusieurs années de manière saine, sans faire de folies », estime le capitaine Juanjo Camacho, passé notamment par la réserve du Real Madrid.

«LES SARAGOSSANS L'ONT MAUVAISE»

« Je nous compare souvent à l'AJ Auxerre des années 1990, enchaîne Lasaosa, qui avoue avoir oublié le français appris à l'école. À l'instar de l'équipe de Guy Roux, nous souhaitons développer un centre de formation qui réunisse des jeunes d'ici et d'ailleurs, construire un centre d'entraînement et que les gens de Huesca s'approprient notre petit mais charmant stade. » Sa capacité est en train d'être portée de 5 500 à près de 8 000 places… soit l'équivalent de 15 % de la population locale ! « Imaginez si la même proportion de Madrilènes ou de Sévillans se rendait au stade pour voir leur équipe… », souligne fièrement Agustin Lasaosa, qui se félicite de voir son club devenir le nouvel étendard du football aragonais, un statut longtemps abandonné au Real Saragosse, le grand rival local, vainqueur de la Coupe des Coupes 1995. « Pendant des années, Zaragoza était le club qui représentait la région, note l'imposant personnage. Désormais, c'est à notre tour d'être l'emblème de l'Aragon dans toute l'Espagne. » « Maintenant, ils *(les Saragossans)* l'ont mauvaise, jubile Sebastian Carrasco, membre du groupe Fenomenos Oscenses *(les Phénomènes de Huesca).* Ils ne nous aiment pas, mais nous, on s'en fiche d'eux… » La petite taille de la ville et sa faible démographie ont contribué à cimenter des relations privilégiées entre le club et ses habitants. « Nous formons une grande famille, considère Lasaosa. Ici, tout le monde se croise tout le temps, les joueurs fréquentent les mêmes restaurants et les mêmes boutiques que les Oscenses. On m'aborde tous les jours pour me poser des questions, mais toujours de manière éduquée, sans aucune pression. » « Le vendeur de journaux du coin de la rue, le barman d'à côté, le boucher d'en face, ce sont eux qui remplissent les gradins chaque week-end. Cette proximité n'existe pas ailleurs », souligne Juanjo Camacho. Les autres clubs de Liga sontprévenus : si le football est un sport qui se joue à onze contre onze, Huesca évoluera où qu'il soit avec un précieux supplément d'âme.

Le grand mercato

Retrouvailles.
Kevin Strootman et Rudi Garcia se sont connus à la Roma.

Les négociations de...

Marseille → Kevin Strootman

Voici comment et pourquoi l'OM a choisi de miser gros sur l'international néerlandais. Un milieu, et pas un attaquant...

Pas d'attaquant d'envergure. De buteur de sang-froid capable de faire lever les foules. Mais au final, était-ce réellement une priorité de l'OM au vu des nombreux dossiers refusés par les décideurs olympiens, comme par exemple Fernando Llorente ? Et finalement, pourquoi l'OM n'a pas aligné l'argent pour un Moussa Dembelé ou un Wissam Ben Yedder ? Sans doute parce que Marseille a toujours cherché un milieu, et que Mario Balotelli n'était en fait qu'une véritable opportunité qui s'est envolée... Les supporters olympiens devront être patients avec Valère Germain et Konstantinos Mitroglou. C'est dans l'entrejeu que Marseille va miser une grosse partie de son pécule sur le marché des transferts. Avec l'arrivée de Kevin Strootman pour 25 M€ – plus des bonus – et un salaire très élevé (on parle de 4,50 M€ par an), le club phocéen va combler un manque dans son onze après le départ d'André Frank Zambo Anguissa à Fulham. L'absence de l'international camerounais s'est d'ailleurs aussitôt ressentie dans l'entrejeu à Nîmes (3-1). Le manque d'intensité, d'impact de son milieu a agacé Rudi Garcia, déjà sensibilisé sur le sujet avant même le départ d'Anguissa, et tout s'est enclenché en début de semaine dernière pour l'arrivée de Strootman. Le coach phocéen est monté au front et a mouillé sa chemise pour le convaincre d'adhérer à l'OM Champions project. Après le revers des Costières, Marseille ne s'est plus caché concernant ses desiderata pour son milieu de terrain. En parallèle au dossier Strootman,

Richard Martin

Il y a dix-sept ans...

L'OL recrutait...

Juninho Pernambucano. Le transfert qui a tout changé pour le club de Jean-Michel Aulas. Parti libre de Vasco da Gama, Juninho va changer la face de l'histoire de l'Olympique Lyonnais. Avec ses coup francs millimétrés, sa présence dans l'entrejeu et sa gnaque, le capitaine rhodanien va entrer dans les annales en remportant sept titres de champion de France d'affilée, une Coupe de France et rester à jamais dans le cœur des Gones comme une légende. ⓕ

l'international algérien Nabil Bentaleb avait aussi les faveurs du board olympien mais son prix élevé a refroidi Garcia, qui préférait miser cette somme sur son chouchou néerlandais. Des agents ont proposé des solutions comme Badou Ndiaye de Stoke City ou encore Gojko Cimirot du Standard de Liège. Rien n'a trouvé grâce aux yeux des dirigeants olympiens. Les pistes de début d'été comme Max Meyer, Morgan Schneiderlin ou Josuha Guilavogui n'ayant jamais abouti, l'OM a donc décidé de tout miser sur Strootman.

RETOUR AU 4-3-3 ?

Puissant, accrocheur et doté d'une technique bien au-dessus de la moyenne, l'ex du PSV Eindhoven semble être le parfait pendant de Luiz Gustavo au milieu. Sans cesse à la recherche de verticalité, l'enfant de Ridderkerk a un mental de gagnant et connaît ce que demande le haut niveau. Rudi Garcia, qui le coachait déjà à la Roma, l'a toujours surnommé «la Lavatrice» (la machine à laver, en italien). «Quand un ballon sale lui arrive, il te le rend toujours propre», s'amusait à dire le coach olympien. Un choix du roi s'offre désormais à Garcia. Si le triangle Gustavo-Strootman-Payet apparaît comme le gros point fort du onze marseillais, dans quelle configuration le verra-t-on évoluer ? En 4-2-3-1 ? Ou peut-être dans un 4-3-3 qu'affectionne toujours le technicien de l'OM ? Ce qui pourrait faire entrer Morgan Sanson avec une liberté offensive qui lui manque parfois à deux à la récupération. Garcia aura l'embarras du choix. ⓕ **Johan Tabau et Nabil Djellit**

Selon nos infos...

→ Bordeaux lorgne Jörgensen

Malheureux lors de la dernière Coupe du monde avec le Danemark après avoir raté son tir au but face à la Croatie en huitièmes de finale, Nicolai Jörgensen n'en reste pas moins un attaquant efficace. Auteur de trente-huit réalisations en soixante-seize rencontres sous les couleurs du Feyenoord Rotterdam (Eredivisie, Pays-Bas), l'attaquant de vingt-sept ans est sur les tablettes des Girondins de Bordeaux. Après la blessure de Pedro sous les couleurs de Fluminense, le Danois pourrait devenir le plan A si l'attaquant auriverde, priorité des Girondins depuis longtemps, ne retrouve pas la forme rapidement.

→ Strasbourg se place pour Jean

À la recherche d'un attaquant polyvalent pour compléter son effectif, le Racing Club de Strasbourg continue de prospecter dans ces dernières heures du mercato, juste avant la clôture officielle. En difficultés sportives du côté du Toulouse FC, Corentin Jean intéresse le club alsacien. Son profil d'offensif rapide et vif balle au pied séduit à la Meinau.

→ Lille sur la piste d'Ademi

Sur un nuage depuis le début de la saison, le LOSC continue de lancer des hameçons en cette fin de marché des transferts estival. Toujours à la recherche de profils intéressants pour renforcer son entrejeu, mais aussi de joueurs expérimentés, l'escouade nordiste s'est mise en quête de nouveaux profils. Les dirigeants nordistes vont passer à l'acte pour enrôler le milieu de terrain macédonien d'origine croate Arijan Ademi (27 ans). Déjà contacté lors de ce mercato par les Dogues, le milieu du Dinamo Zagreb semble être devenu une priorité du côté de Pierre-Mauroy.

→ Sari en prêt à l'ACA

En manque de temps de jeu à l'Olympique de Marseille, Yusuf Sari devrait aller chercher du temps de jeu dans l'antichambre de l'élite. Sauf retournement de situation, le jeune attaquant olympien (19 ans) va être prêté à l'AC Ajaccio pour s'aguerrir en L 2. ⓕ

Arnaud Duret/FC Nantes

C'est qui ?

Limbombe → Nantes

Transfert record de l'histoire du FCN, le Belge vient dynamiter l'aile gauche des Canaris.

Vous souvenez-vous d'Ariza Makukula ? Du haut de son mètre quatre-vingt-dix, l'attaquant portugais avait fait passer des frissons dans le dos de la Beaujoire dans les années 2000. Non pas pour ses gestes de grande classe, ses buts ou ses arabesques, mais plus par ses occasions loupées et ses maladresses. Arrivé de Salamanca, il avait coûté la bagatelle de 5,5 M€. Anthony Limbombe vient rayer Makukula des records nantais avec son arrivée qui a coûté au FC Nantes entre sept et huit millions d'euros. Joueur le plus cher de l'histoire des Canaris, le Belge arrive avec une réputation flatteuse. Piston gauche, ailier, Limbombe aime le cuir. Quand il a la balle dans les pieds, l'ancien du FC Bruges ne pense qu'à une chose : aller provoquer. À l'aise avec les deux pieds, l'international belge (une cape en mars dernier contre l'Arabie saoudite) peut tout aussi bien rentrer sur le droit et déclencher une frappe, ou manger la ligne pour déborder et ajuster un centre. Au cœur d'une équipe nantaise joueuse mais encore un peu ronronnante, son profil de dynamiteur doit changer pas mal de choses. Limbombe, par sa vitesse d'exécution, peut casser le rythme lent d'une rencontre et la faire basculer dans un tempo plus rapide qui peut déstabiliser la défense adverse. Miguel Cardoso n'a que peu d'éléments comme lui dans son escouade. Des techniciens, des bosseurs, il y en a... Des joueurs capables de changer les choses sur une accélération, très peu. ⓕ **J. T.**

Ligue 1 3e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Angers	**3-1**
Nice-Dijon	**0-4**
Lille-Guingamp	**3-0**
Lyon-Strasbourg	**2-0**
Toulouse-Nîmes	**1-0**
Amiens-Reims	**4-1**
Montpellier-St-Étienne	**0-0**
Marseille-Rennes	**2-2**
Bordeaux-Monaco	**2-1**
Nantes-Caen	**1-1**

Affluences

Total 3e journée	**271 583**
Moyenne 2018-19	**24 789**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Baysse (Caen), Kerbrat (Guingamp), Thiago Mendes (Lille), Bouanga (Nîmes), Métanire (Reims), Moubandjé (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	9	3	3	0	0	9	2	+7
↗	2. **Dijon**	9	3	3	0	0	8	1	+7
↗	3. **Lille**	7	3	2	1	0	6	1	+5
↗	4. **Lyon**	6	3	2	0	1	4	1	+3
↘	5. **Nîmes**	6	3	2	0	1	7	5	+2
↘	6. **Reims**	6	3	2	0	1	3	4	-1
↗	7. **Toulouse**	6	3	2	0	1	3	5	-2
→	8. **Saint-Étienne**	5	3	1	2	0	3	2	+1
→	9. **Marseille**	4	3	1	1	1	7	5	+2
↘	10. **Monaco**	4	3	1	1	1	4	3	+1
↘	11. **Strasbourg**	4	3	1	1	1	3	3	0
↘	12. **Montpellier**	4	3	1	1	1	3	3	0
↘	13. **Rennes**	4	3	1	1	1	4	5	-1
↗	14. **Amiens**	3	3	1	0	2	5	5	0
↗	15. **Bordeaux**	3	3	1	0	2	3	5	-2
↘	16. **Caen**	2	3	0	2	1	2	5	-3
↗	17. **Nantes**	1	3	0	1	2	2	6	-4
↘	18. **Nice**	1	3	0	1	2	1	6	-5
↘	19. **Angers**	0	3	0	0	3	4	8	-4
↘	20. **Guingamp**	0	3	0	0	3	2	8	-6

Cartons

31

Total **83**
2017-18 ***111***

3

Total **7**
2017-18 ***5***

Répartition des buts

Pied droit	**18**	Penalty	**5**	Total de la journée	**28**
Pied gauche	**7**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,76**
Tête	**2**	Corner	**0**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ
1. Mbappé (Paris-SG), 8.
2. Tavares (Dijon), 6,67.
3. Fonte (Lille), Diony (Saint-Étienne), 6,5.
5. Sliti (Dijon), Pépé (Lille), Mendy (Lyon), Bouanga (Nîmes), Neymar (Paris-SG), 6,33.

Gardiens
1. Bernardoni (Nîmes), 7.
2. Benaglio (Monaco), Lecomte (Montpellier), 6,33.
4. Maignan (Lille), Buffon (Paris-SG), Mendy (Reims), Ruffier (Saint-Étienne), 6.
8. Gurtner (Amiens), Butelle (Angers), Reynet (Toulouse), 5,67.

Buteurs

1. Konaté (Amiens), Kamano (Bordeaux), Tavares (Dijon), Bamba (Lille), Mbappé, Neymar (Paris-SG), 3.
7. Keita (Dijon), Traoré (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Sala (Nantes), Ripart, Thioub (Nîmes), Sarr (Rennes), 2.
15. Ghoddos, Gnahoré (Amiens), Capelle, Fulgini, Mangani, Traoré (Angers), Bammou, Crivelli (Caen), Aguerd, Coulibaly, Haddadi (Dijon), Roux, Thuram (Guingamp), Mothiba, Pépé, Xeka (Lille), Depay, Terrier (Lyon), Germain, Ocampos (Marseille), Falcao, Jovetic, R. Lopes, Pellegri (Monaco), P. Mendes, Mollet, Skhiri (Montpellier), Ganago (Nice), Bouanga, Depres (Nîmes), Cavani, Rabiot, Weah (Paris-SG), Cafaro, Chavarria, Doumbia (Reims), Bourigeaud, Grenier (Rennes), Diony, Gueye, Khazri (Saint-Étienne), Da Costa, Gonçalves, Sissoko (Strasbourg), Dossevi, Gradel, Leya Iseka (Toulouse), 1.

Passeurs

1. Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), 3.
3. Bahoken (Angers), Rosier, Sliti (Dijon), Sanson (Marseille), Neymar (Paris-SG), 2.
8. Konaté, Krafth, Lefort, Mendoza (Amiens), Tait (Angers), Sankharé (Bordeaux), Ninga (Caen), Haddadi, Keita, Loiodice (Dijon), Coco (Guingamp), Benzia, Çelik (Lille), Depay, Mendy (Lyon), Amavi (Marseille), Falcao, Grandsir (Monaco), Delort, Mollet (Montpellier), Moutoussamy (Nantes), Boscagli (Nice), Briançon, Diallo, Thioub (Nîmes), Mbappé, Nkunku (Paris-SG), Fontaine, Konan (Reims), André, Léa-Siliki (Rennes), Debuchy, Diony, Kolodziejczak (Saint-Étienne), Casi, Liénard, Martin (Strasbourg), Gradel, Sangaré (Toulouse), 1.

Rendez-vous

4e journée, vendredi 31 août, 20 h 45
Lyon-Nice
Samedi 1er septembre, 17 heures
Nîmes-Paris-SG
20 heures
Dijon-Caen
Reims-Montpellier
Angers-Lille
Strasbourg-Nantes
Guingamp-Toulouse
Dimanche 2 septembre, 15 heures
Saint-Étienne-Amiens
17 heures
Rennes-Bordeaux
21 heures
Monaco-Marseille

5e journée*, samedi 15 septembre, 20 heures
Paris-SG-Saint-Étienne
Bordeaux-Nîmes
Dijon-Angers
Caen-Lyon
Nantes-Reims
Toulouse-Monaco
Amiens-Lille
Montpellier-Strasbourg
Marseille-Guingamp
Nice-Rennes
**Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

Paris-SG - Angers: 3-1 (1-1)
Buts: Cavani (12e), Mbappé (52e), Neymar (66e) pour le Paris-SG; Mangani (21e s.p.) pour Angers. Samedi 25 août. Spectateurs: 47105. Arbitre: M. Miguelgorry (7). Avertissements: Kehrer (21e), Nsoki (63e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Paris-SG (3-4-3): Areola (7) - Kehrer (4) (Nsoki, 46e, 6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (6) - Meunier (5), Marquinhos (4), Rabiot (7), Di Maria (4) (Draxler, 85e) - Cavani (6) (Nkunku, 73e), Neymar (7), Mbappé (7). Entr.: Tuchel.

Angers (4-1-4-1): Butelle (6) - Manceau (5), Traoré (c) (6), Pavlovic (5), Capelle (4) (Aït-Nouri, 82e) - Santamaria (4) - Fulgini (5) (Kanga, 60e), N'Doye (5), Mangani (6), Tait (6) - Reine-Adelaïde (5) (El-Melali, 76e). Entr.: Moulin.

Nice-Dijon: 0-4 (0-0)
Buts: Aguerd (67e), Haddadi (83e), Keita (86e, 90e+3). Samedi 25 août. Spectateurs: 17923. Arbitre: M. Delajod (6). Avertissements: Saint-Maximin (54e), Le Bihan (88e) pour Nice; Aguerd (6e), Lautoa (38e), Keita (86e) pour Dijon. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
Nice (3-4-3): Cardinale (3) - Hérelle (3), Dante (c) (3), Boscagli (4) - Tameze (3), Danilo Barbosa (4), Cyprien (3), Lees-Melou (3) (Makengo, 72e) - Srarfi (3) (Le Bihan, 71e), Maolida (3) (Diaby-Fadiga, 80e), Saint-Maximin (4). Entr.: Vieira.
Dijon (4-4-2): Runarsson (6) - Rosier (6), Lautoa (6), Aguerd (7), Haddadi (6) - Amalfitano (6) (Keita, 66e), Loiodice (6), Abeid (7) (Marié, 90e+1), Sammaritano (6) (Jeannot, 78e) - Sliti (6), Tavares (c) (6). Entr.: Dall'Oglio.

Lille-Guingamp: 3-0 (2-0)
Buts: Xeka (7e), Bamba (10e, 73e). Dimanche 26 août. Spectateurs: 27230. Arbitre: M. Hamel (4). Avertissements: Soumaoro (63e), Fonte (84e) pour Lille; Traoré (49e) pour Guingamp. Expulsion: Kerbrat (81e) pour Guingamp. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
Lille (4-2-3-1): Maignan (6) - Çelik (6), Fonte (7), Soumaoro (c) (5), Ballo-Touré (6) - Thiago Mendes (6) (Araujo, 85e), Xeka (6) - Pépé (7), Ikoné (6) (Thiago Maia, 61e), Bamba (7) - Mothiba (5) (Rémy, 75e). Entr.: Galtier.
Guingamp (4-2-3-1): Johnsson (4) - Traoré (4), Kerbrat (c) (0), Eboa Eboa (4), Rebocho (4) - Didot (4), Deaux (3) (Blas, 69e) - Coco (4) (Ikoko, 85e), Rodelin (5), Thuram (5) - Roux (4) (Benezet, 68e). Entr.: Kombouaré.

Lyon-Strasbourg: 2-0 (1-0)
Buts: Terrier (42e), Traoré (64e). Vendredi 24 août. Spectateurs: 47341. Arbitre: M. Delerue (7). Avertissements: Mendy (10e) pour Lyon; Sissoko (15e), Thomasson (45e) pour Strasbourg. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 8/20.
Lyon (4-3-3): Lopes (6) - Rafael (4), Marcelo (c) (5), Morel (5), Mendy (7) - Ndombele (4) (Mariano Diaz, 87e), Tousart (5), Diop (5) (Fekir, 79e) - Traoré (6), Depay (6), Terrier (7) (Aouar, 75e). Entr.: Genesio.

Strasbourg (4-2-3-1): Sels (5) - Lala (4), Koné (4), Mitrovic (c) (5), Caci (5) (Zohi, 75e) - Sissoko (5) (Fofana, 84e), Martin (5) - Carole (5), Thomasson (4), Gonçalves (4) (Ajorque, 63e) - Da Costa (4). Entr.: Laurey.

Toulouse-Nîmes: 1-0 (0-0)
But: Gradel (80e s.p.). Samedi 25 août. Spectateurs: 11746. Arbitre: M. Schneider (7). Avertissements: Durmaz (90e+4) pour Toulouse; Landre (38e), Guillaume (65e), Bozok (89e) pour Nîmes. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.
Toulouse (4-3-3): Reynet (6) - Amian (6), Todibo (6), Jullien (6), Moubandjé (6) - Bostock (7), Sangaré (7), M. Garcia (7) (Jean, 81e) - Dossevi (4) (Durmaz, 73e), Leya Iseka (6) (Sanogo, 66e), Gradel (c) (6). Entr.: Casanova.
Nîmes (4-4-2): Bernardoni (7) - Alakouch (6), Briançon (c) (4), Landre (6), Miguel (6) - Savanier (5), Diallo (5) (Valls, 86e), Thioub (4) (Bozok, 82e), Bouanga (6) - Ripart (4), Guillaume (4) (Depres, 74e). Entr.: Blaquart.

Amiens-Reims: 4-1 (1-0)
Buts: Gnahoré (22e), Ghoddos (58e), Konaté (67e, 73e) pour Amiens; Cafaro (84e) pour Reims. Samedi 25 août. Spectateurs: 10709. Arbitre: M. Batta (4). Avertissements: Zungu (45e) pour Amiens; Martin (10e) pour Reims. Expulsion: Métanire (36e) pour Reims. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 14/20.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (c) (6) - Krafth (7), Adenon (6), Dibassy (6), Lefort (6) - Gnahoré (7), Zungu (8) (Fofana, 77e) - Otero (5), Ghoddos (6) (Bodmer, 65e), Mendoza (7) (Kurzawa, 77e) - Konaté (7). Entr.: Pelissier.
Reims (4-2-3-1): Mendy (5) - Métanire (0), Fontaine (4), Abdelhamid (4), Konan (4) - Chavalerin (4), Romao (5) - Oudin (non noté) (Disasi, 39e, 5), Martin (c) (5) (Suk, 68e), Doumbia (5) (Cafaro, 77e) - Chavarria (5). Entr.: Guion.

Montpellier-Saint-Étienne: 0-0
Samedi 25 août. Spectateurs: 14777. Arbitre: M. Brisard (6). Avertissements: Hilton (46e), Aguilar (50e), Lasne (54e) pour Montpellier. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 7/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (6) - Aguilar (6), P. Mendes (6), Hilton (c) (6), Congré (5), Oyongo (5) - Skhiri (6), Lasne (4) (Le Tallec, 68e), Mollet (6) (Skuletic, 89e) - Delort (4), Laborde (4) (Sambia, 89e). Entr.: Der Zakarian.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (6) - Debuchy (5), Perrin (c) (6), Kolodziejczak (6), Gabriel Silva (4) - Selnaes (5), M'Vila (5) - Monnet-Paquet (4), Khazri (3), Cabella (4) (Nordin, 86e) - Diony (5) (Beric, 86e). Entr.: Gasset.

Marseille-Rennes: 2-2 (0-2)
Buts: Ocampos (54e), Bensebaini (72e c.s.c.) pour Marseille; Bourigeaud (38e s.p.), Sarr (45e+1) pour Rennes. Dimanche 26 août. Spectateurs: 53471. Arbitre: M. Gautier (5). Avertissements: Kamara (20e) pour Marseille; André (90e) pour Rennes. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 13/20.
Marseille (4-2-3-1): Pelé (2) - Sarr (4), Rami (3), Kamara (3) (Lopez, 46e, 5), Amavi (5) - Sanson (6), Luiz Gustavo (6) - Thauvin (5) (Njie, 90e), Payet (c) (4), Ocampos (6) - Germain (4) (Mitroglou, 63e). Entr.: Garcia.
Rennes (4-3-3): Koubek (4) - Traoré (4), Da Silva (5), Mexer (6), Bensebaini (3) - André (c) (6), Gélin (5), Grenier (5) - Bourigeaud (5) (Del Castillo, 85e), Sarr (6), Léa-Siliki (6) (Siebatcheu, 69e). Entr.: Lamouchi.

Bordeaux-Monaco: 2-1 (0-0)
Buts: Kamano (48e s.p., 90e+2) pour Bordeaux; Pellegri (63e) pour Monaco. Dimanche 26 août. Spectateurs: 21607. Arbitre: M. Turpin (7). Avertissements: Kamano (89e) pour Bordeaux; Benaglio (85e), Pellegri (90e+3) pour Monaco. Temps additionnel: 8 min (1+7). Note du match: 13/20.
Bordeaux (4-1-4-1): Costil (c) (5) - Palencia (6), Koundé (4), Pablo (5), Poundjé (5) - Plasil (5) - Lerager (5) (Sankharé, 64e), Tchouaméni (4), Kamano (7), Kalu (7) - Briand (4) (De Préville, 72e). Entr.: Bédouet.
Monaco (4-2-3-1): Benaglio (6) - Barreca (5), Jemerson (4), Glik (5), Touré (6) (Sidibé, 77e) - Aholou (4), Tielemans (5) - Grandsir (4) (Mboula, 62e), Traoré (4) (Pellegri, 59e), R. Lopes (6) - Falcao (c) (4). Entr.: Jardim.

Nantes-Caen: 1-1 (0-1)
Buts: Sala (80e s.p.) pour Nantes; Crivelli (37e) pour Caen. Samedi 25 août. Spectateurs: 19674. Arbitre: M. Ben el-Hadj (4). Avertissements: Coulibaly (5e), Waris (69e) pour Nantes; Baysse (26e), Djiku (73e) pour Caen. Expulsion: Baysse (79e) pour Caen. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 11/20.
Nantes (4-1-2-3): Tatarusanu (5) - Kwateng (3), Miazga (4), Diego Carlos (5), Lima (5) - Krhin (5) - Rongier (c) (4), Moutoussamy (4) (Boschilia, 62e) - Evangelista (4), Coulibaly (3) (Sala, 75e), Dabo (3) (Waris, 46e, 6). Entr.: Cardoso.
Caen (4-2-3-1): Samba (5) - Guilbert (4), Baysse (0), Djiku (5), Imorou (6) (Mbengue, 70e) - Oniangué (c) (5), Fajr (4) - Bammou (3), Tchokounté (4), Ninga (6) (Sankoh, 77e) - Crivelli (6) (Peeters, 57e). Entr.: Mercadal.

Efficacité.
Il n'aura fallu qu'un tir à l'international iranien pour ouvrir son compteur buts avec Amiens.

Stats

Ghoddos, le roi des premières

1 Saman Ghoddos (Amiens) est devenu le premier joueur iranien à évoluer et à marquer en L1. Il a même trouvé les filets sur son tout premier tir !

1 Nice affiche un seul point après trois matches de Ligue 1 cette saison, son total le plus faible à ce stade de la compétition depuis 2011-12 (1 point également). Le Gym avait terminé treizième cette saison-là.

3 Caen n'a gagné aucun de ses trois premiers matches. Le club normand affiche zéro victoire après trois journées pour la première fois depuis 1996-97. Il avait terminé dix-septième et relégué.

4 Dijon a remporté quatre matches d'affilée en L1 (Angers, Montpellier, Nantes et Nice), une première dans son histoire. Le club bourguignon n'avait également jamais marqué quatre buts en un match avant ce week-end, tout comme Amiens, d'ailleurs.

5 Kylian Mbappé a inscrit cinq buts face à Angers en L1, sa proie favorite parmi les dix-neuf autres équipes de l'élite.

7 Sept des douze buts de Thomas Mangani (Angers) en L1 ont été inscrits sur penalty.

8 Montpellier n'a remporté aucun de ses huit derniers matches à domicile (5 nuls et 3 défaites), sa pire série depuis mai 1999 (8 également).

10 Le Lyonnais Bertrand Traoré est impliqué dans dix buts lors de ses dix derniers matches de L1 (8 buts et 2 passes décisives).

39 Strasbourg ne s'est plus imposé à Lyon en Championnat depuis près de... quarante ans ! La dernière fois, c'était le 24 août 1979 (0-2). Depuis, le Racing est venu dix-neuf fois et n'a jamais gagné (5 nuls, 14 défaites).

opta

Décryptage de la journée

Paul Baysse

Multirécidiviste

3

Samedi, Paul Baysse a reçu le troisième carton rouge de sa carrière en L1, et chaque fois avec un club différent: le 26 février 2016 avec Nice contre Bastia, le 16 janvier 2018 avec Bordeaux contre Caen et, donc, avec Caen contre Nantes. À chaque fois, le défenseur central a récolté un zéro pointé.

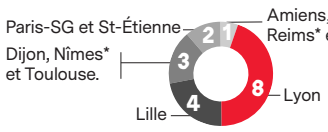
Paris reçu trois sur trois

Les clubs avec 3 succès après 3 journées depuis 10 ans

2 fois	3 fois	1 fois
Bordeaux 2009-10, 2014-15	**Paris-SG** 2015-16	**Dijon** 2018-19
Marseille 2012-13, 2013-14	2017-18	**Monaco** 2017-18
	2018-19	**Montpellier** 2011-12
		St-Étienne 2017-18
		Toulouse 2010-11

Lyon dévore à domicile

Nombre de victoires d'affilée à domicile en L1



0 victoire: Angers, Caen, Guingamp, Marseille, Monaco, Montpellier, Nantes, Nice et Strasbourg.
**L1 et L2 confondues.*

Laurent Arqueyrolles - Sébastien Boué

Ligue 2

5e journée

Troyes-Metz	**0-1**
Béziers-Lens	**remis**
AC Ajaccio-Lorient	**0-0**
Nancy-Niort	**0-1**
Grenoble-Châteauroux	**0-0**
Orléans-Paris FC	**4-0**
Valenciennes-GFC Ajaccio	**lundi**
Brest-Le Havre	**1-0**
Red Star-Auxerre	**1-0**
Clermont-Sochaux	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	15	5	5	0	0	13	4
2. Lens	12	4	4	0	0	8	0
3. Lorient	11	5	3	2	0	8	3
4. Niort	10	5	3	1	1	8	5
5. Grenoble	8	5	2	2	1	3	3
6. Paris FC	8	5	2	2	1	5	6
7. GFC Ajaccio	7	4	2	1	1	7	6
8. Valenciennes	7	4	2	1	1	6	5
9. Brest	7	5	2	1	2	4	5
10. Béziers	6	4	2	0	2	3	2
11. Auxerre	6	5	2	0	3	7	7
12. Sochaux	6	5	2	0	3	5	5
13. Le Havre	6	5	1	3	1	2	2
14. Clermont	5	5	1	2	2	5	7
15. Châteauroux	4	5	0	4	1	3	4
16. Red Star	4	5	1	1	3	3	5
17. AC Ajaccio	4	5	1	1	3	4	7
18. Orléans	4	5	1	1	3	6	11
19. Troyes	3	5	1	0	4	2	6
20. Nancy	0	5	0	0	5	0	9

Troyes-Metz : 0-1 (0-1)
But : Angban (40e). Vendredi 24 août. Spectateurs : 6 196. Arbitre : M. Buquet (7). Avertissements : Pelé (37e) pour Troyes ; Sunzu (53e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Troyes (4-2-3-1) : Samassa (6) - Cordoval (5), Giraudon (c) (5), Salmier (6), Obiang (4) - Raveloson (3), Kashi (3) - Tchimbembé (4) (Mbeumo, 62e), Berthomier (4) (Niane, 57e), Pelé (5) (Ben Saada, 67e) - Touzghar (6). Entr. : Almeida.
Metz (4-3-3) : Oukidja (6) - Jans (5), Sunzu (6), Boye (6), Rivierez (6) - Cohade (c) (7), Fofana (6), Angban (7) - Boulaya (7), Diallo (5) (Niane, 73e), Nguette (6) (Balliu, 90e+2). Entr. : Antonetti.

AC Ajaccio-Lorient : 0-0
Vendredi 24 août. Spectateurs : 2 882. Arbitre : M. Lavis (5). Avertissements : Cavalli (32e), Choplin (82e), Boé Kane (84e) pour l'AC Ajaccio ; Hamel (26e), Mendes (33e), Wadja (72e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
AC Ajaccio (4-3-1-2) : Leroy (5) - Hergault (5), Choplin (5), Avinel (6), Lejeune (5) (Cabit, 82e) - Boé Kane (6), Coutadeur (7) (Laci, 71e), Dembélé (5) - Cavalli (c) (5) (Nouri, 73e) - Gimbert (5), Mendes (5). Entr. : Pantaloni.
Lorient (4-2-3-1) : Petkovic (5) - Mendes (5), Sainati (6), Saad (6), Le Goff (5) - Lemoine (c) (5), Wadja (5) - Cabot (6), Claude-Maurice (5) (Guel, 87e), Wissa (5) (Courtet, 70e) - Hamel (5). Entr. : Landreau.

Nancy-Niort : 0-1 (0-0)
But : Dona Ndoh (70e). Vendredi 24 août. Spectateurs : 9 096. Arbitre : M. Lissorgue (6). Avertissements : N'Guessan (11e) pour Nancy ; Rivieyran (38e), Leautey (74e), Baroan (82e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Nancy (4-3-3) : Tchernik (6) - Coulibaly (4), Seka (6), Diagne (4), Marchetti (4) - Da Cruz (c) (3) (Ba, 62e), N'Guessan (5), Clément (4) - Koura (5), Bassouamina (4) (Dalé, 79e), Sané (3) (Bassi, 73e). Entr. : Tholot.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (6) - Dacosta (5), Paro (6), Conté (6), Rivieyran (6) - Konaté (5) (Jacob, 65e), Louiserre (7) - Bena (5), Ameka Autchanga (5), Leautey (6) (Baroan, 79e) - Dona Ndoh (c) (6) (Bourhane, 90e+3). Entr. : Lair.

Grenoble-Châteauroux : 0-0
Vendredi 24 août. Spectateurs : 6 522. Arbitre : M. Gaillouste (4). Avertissements : Demba (86e) pour Grenoble ; Condé (62e), Merghem (90e+2), Contreras (90e+4) pour Châteauroux. Expulsion : Operi (68e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (7) - Demba (6), Spano (c) (6), Vandenabeele (7), Mombris (7) - Sanusi (7) (El-Jadeyaoui, 78e), M'Changama (6), Benet (6) - Sotoca (6), Belvito (6) (Boussaha, 60e), Chergui (7) (Jighauri, 70e). Entr. : Hinschberger.
Châteauroux (3-5-2) : Contreras (6) - Mbone (c) (7), Bourillon (5), Fofana (6) - Condé (6), Operi (0), Vanbaleghem (4), Sangante (7), Tounkara (5) (Mandanne, 76e) - Boukari (7) (Merghem, 88e), Barthelmé (7) (Livolant, 71e). Entr. : Vasseur.

Orléans-Paris FC : 4-0 (2-0)
Buts : Avounou (9e, 54e), El-Khoumisti (15e), Lopy (68e). Vendredi 24 août. Spectateurs : 3 420. Arbitre : M. Depechy (5). Avertissements : Demoncy (19e) pour Orléans ; Bougrine (83e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (3+1). Note du match : 14/20.
Orléans (4-1-4-1) : Gallon (5) - Pinaud (7), Mutombo (6), Bouby (6), Lecœuche (6) - Demoncy (7) - Ziani (c) (6) (Talal, 84e), Lopy (7), Avounou (7) (Monfray, 78e), Tell (5) - El-Khoumisti (6) (G. Perrin, 75e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Paris FC (4-3-3) : Dilo (4) - Yohou (4), Bong (c) (5), Kanté (non noté) (Bougrine, 36e, 4), Rüfli (4) - Mandouki (5), Akichi (5), Kerrouche (5) (Kouamé N'Guessan, 69e) - Nomenjanahary (4) (Lopez, 53e), Mamilonne (4), Saint-Louis (4). Entr. : Bazdarevic.

Brest-Le Havre : 1-0 (0-0)
But : Mayi (86e). Vendredi 24 août. Spectateurs : 7 056. Arbitre : M. Petit (5). Avertissements : Pi (31e), Belaud (87e) pour Brest ; Thiaré (56e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
Brest (4-3-3) : Larsonneur (8) - Belaud (c) (5), Castelletto (4), Weber (5), Bernard (5) - Ayasse (4), Pi (4), Autret (6) (Pintor, 84e) - N'Goma (5) (Butin, 72e), Charbonnier (5), Mayi (6) (Diallo, 90e). Entr. : Furlan.
Le Havre (4-4-2) : Thuram (6) - Bese (5), Moukoudi (6), Bain (5), Coulibaly (5) - Ferhat (4), Youga (5) (Gory, 89e), Lekhal (4), Bonnet (c) (6) - Thiaré (3) (Moussiti-Oko, 77e), Bazile (4) (Fontaine, 66e). Entr. : Tanchot.

Red Star-Auxerre : 1-0 (0-0)
But : Faucher (61e). Vendredi 24 août. Spectateurs : 1 333. Arbitre : M. Pignard (7). Avertissements : Adéoti (27e), Fomba (53e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Red Star (4-2-3-1) : Douchez (8) - Satli (5), Derrien (7), Mendy (c) (6), Sy (6) - Lefebvre (6), Teuma (5) - Faucher (7) (Baradji, 64e), Bourgaud (6), Berthier (6) (Mhirsi, 85e) - Donisa (5) (Sao, 85e). Entr. : Brouard.
Auxerre (4-2-3-1) : Westberg (5) - Arcus (5), Adéoti (c) (5), Ba (6), Boto (5) - Fomba (5) (Bizet, 87e), Touré (5) - Mancini (6), Barreto (5) (Féret, 67e), Philippoteaux (5) (Dugimont, 73e) - Merdji (6). Entr. : Correa.

Clermont-Sochaux : 1-0 (0-0)
But : Ayé (70e). Vendredi 24 août. Spectateurs : 2 544. Arbitre : M. Mokhtari (6). Avertissements : N'Simba (80e), Gastien (86e) pour Clermont ; Emanuel (48e), Demirovic (64e), Mbakata (76e), Verdon (90e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 9/20.
Clermont (4-3-3) : Descamps (6) - Sissoko (7), Laporte (c) (non noté) (Albert, 43e, 6), Ogier (6), N'Simba (7) - Iglesias (6), Rajot (5) (Douline, 72e), J. Gastien (6) - N'Diaye (4), Ayé (7) (Bayo, 84e), Pereira Lage (5). Entr. : P. Gastien.
Sochaux (4-3-3) : Prévot (c) (3) - Mbakata (4), Verdon (5), Paez (5) (Boudkivski, 72e), Pendant (4) - Fuchs (5), Owusu (5), Daham (5) (Gomes, 68e) - Nando (5), Demirovic (4), Emanuel (5) (Obadeyi, 84e). Entr. : Aira.

Match décalé, 4e journée
Metz-AC Ajaccio : 3-1 (1-0)
Buts : Diallo (42e, 70e s.p.), Niane (83e) pour Metz ; Gimbert (75e) pour l'AC Ajaccio. Lundi 20 août. Spectateurs : 12 511. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6). Avertissements : Fofana (36e), Boye (77e) pour Metz ; Cavalli (31e), Hergault (69e), Choplin (78e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
Metz (4-1-4-1) : Oukidja (5) - Jans (6), Sunzu (6), Boye (5), Udol (non noté) (Rivierez, 44e, 5) - Fofana (6) - Boulaya (6), Cohade (c) (7), Angban (7) (Gakpa, 84e), Nguette (6) (Niane, 76e) - Diallo (7). Entr. : Antonetti.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (5) - Hergault (3), Choplin (6), Avinel (4), Cabit (4) - Laci (5) (Dembélé, 68e), Boé Kane (4) - Mendes (5), Cavalli (c) (5) (Youssouf, 76e), Nouri (4) (Lejeune, 68e) - Gimbert (6). Entr. : Pantaloni.

Étoiles, joueurs de champ
1. Angban (Metz), 7.
2. Cohade (Metz), 6,6.
3. Diallo (Metz), Goelzer (Valenciennes), 6,5.
5. Boulaya (Metz), Leautey (Niort), 6,4.
7. Merdji (Auxerre), Benet (Grenoble), Koyalipou (Niort), 6,33.
10. Kanté (Béziers), Mesloub, Tahrat (Lens), Touzghar (Troyes), 6,25.
14. Dona Ndoh, Louiserre (Niort), Fuchs (Sochaux), 6,2.
17. Gimbert (AC Ajaccio), A. Ba, Boto, Mancini (Auxerre), Barthelmé (Châteauroux), A. Sissoko (Clermont), Armand, Campanini, Pierazzi (GFC Ajaccio), Boussaha, Sanusi, Vandenabeele (Grenoble), Y. Gomis, Radovanovic (Lens), Cabot, Hamel (Lorient), I. Niane (Metz), Conté, Jacob (Niort), Dos Santos, Robail (Valenciennes), 6.
38. Choplin (AC Ajaccio), M'Changama, Sotoca (Grenoble), Sunzu (Metz), Bong (Paris FC), Verdon (Sochaux), 5,8.
44. Guidi, Jobello, Roye (GFC Ajaccio), Fontaine (Le Havre), Centonze, Haïdara (Lens), Kantari (Valenciennes), 5,75.
51. Camara (GFC Ajaccio), Coulibaly (Grenoble), Gakpa, Nguette (Metz), Dacosta, Rivieyran (Niort), Sy (Red Star), Nivet (Troyes), 5,67.

Étoiles, Gardiens
1. Tchernik (Nancy), 6,5.
2. Larsonneur (Brest), Maubleu (Grenoble), Thuram (Le Havre), 6,2.
5. Allagbé (Niort), Douchez (Red Star), 6.
7. Demarconnay (Paris FC), 5,75.
8. Renot (Red Star), 5,67.
9. Novaes (Béziers), Cassara (GFC Ajaccio), Leca (Lens), Perquis (Valenciennes), 5,5.
13. Leroy (AC Ajaccio), Samassa (Troyes), 5,4.
15. Westberg (Auxerre), 5,33.
16. Oukidja (Metz), 5,2.
17. Contreras (Châteauroux), Gallon (Orléans), 5.
19. Prévot (Sochaux), 4,8.
20. Petkovic (Lorient), 4,6.

Buteurs
1. Diallo (Metz), 7.
2. Charbonnier (Brest), Ayé (Clermont), Armand (GFC Ajaccio), Gomis (Lens), Hamel (Lorient), Niane (Metz), Dona Ndoh (Niort), 3.
9. Fomba, Merdji (Auxerre), Bourillon (Châteauroux), Claude-Maurice (Lorient), Conté (Niort), Boulaya (Metz), Avounou, El-Khoumisti (Orléans), Mamilonne (Paris FC), Touzghar (Troyes), Robail (Valenciennes), 2.
20. Cavalli, Choplin, Gimbert (AC Ajaccio), Barreto, Philippoteaux (Auxerre), Mayi (Brest), Kanté, Rabillard, Ramalingom (Béziers), Barthelmé (Châteauroux), N'Diaye, Pereira Lage (Clermont), Blayac, Gomis, Jobello, Roye (GFC Ajaccio), Benet, Chergui, Spano (Grenoble), Bazile, Fontaine (Le Havre), Ambrose, Bellegarde, Fortuné, Mesloub, Tahrat (Lens), Cabot, Wissa (Lorient), Angban (Metz), Jacob, Lapis, Leautey (Niort), Lopy, Tell (Orléans), Nomenjanahary, Rüfli, Saint-Louis (Paris FC), Donisa, Faucher, Mendy (Red Star), Daham, Demirovic, Fuchs, Josema, Sané (Sochaux), Dabo, Dos Santos, Guezoui, Ramaré (Valenciennes), 1.

Rendez-vous, 6e journée, vendredi 31 août, 20 heures
Paris FC-Troyes
Niort-AC Ajaccio
GFC Ajaccio-Red Star
Valenciennes-Clermont
Auxerre-Brest
Sochaux-Béziers
Le Havre-Orléans
Châteauroux-Nancy
Samedi 1er septembre, 15 heures
Metz-Lens
Lundi 3 septembre, 20 h 45
Lorient-Grenoble

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Larsonneur (8) en sauveur

Brest l'attendait avec impatience. Battu par Metz (0-1) puis tenu en échec par le Paris FC (1-1), le club breton a signé sa première victoire de la saison à domicile, vendredi soir face au club doyen, Le Havre (1-0). Une victoire étriquée, arrachée grâce à Kevin Mayi, buteur dans les derniers instants de la rencontre, mais aussi et surtout grâce à Gautier Larsonneur. Décevant la semaine passée à Sochaux, le portier brestois a, cette fois, répondu présent en multipliant les parades, écœurant les attaquants adverses. À cinq reprises, c'est lui qui est sorti vainqueur, avec aplomb et caractère, des face-à-face avec les attaquants du HAC. Ses interventions devant Thiaré (27e, 34e et 70e) et Fontaine (74e et 82e) ont été décisives et lui ont permis de réaliser une prestation hors norme. **P. O. B.**

Coupe de la Ligue

Rendez-vous
Deuxième tour,
mardi 28 août, 18 h 30
AC Ajaccio[L2]-Lorient[L2]
20 heures
Le Havre[L2]-Brest[L2]
Nancy[L2]-Orléans[L2]
Auxerre[L2]-Châteauroux[L2]
Troyes[L2]-Clermont[L2]
20 h 45
Lens[L2]-Metz[L2]

National

4e journée

Bourg-en-Bresse-Lyon Duchère	**2-3**
Concarneau-Le Mans	**1-1**
Villefranche/Saône-Avranches	**0-0**
Tours-Chambly	**0-0**
Boulogne-Cholet	**1-0**
Drancy-Laval	**0-1**
Quevilly-Rouen-Entente SSG	**1-0**
Rodez-Marignane Gignac	**1-0**
Pau-Dunkerque	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	8	4	2	2	0	7	5
2. Concarneau	8	4	2	2	0	6	4
3. Avranches	8	4	2	2	0	3	1
4. Tours	8	4	2	2	0	2	0
5. Boulogne	7	4	2	1	1	3	1
6. Laval	7	4	2	1	1	3	3
7. Le Mans	6	4	1	3	0	6	5
8. Cholet	6	4	2	0	2	3	3
9. Quevilly-Rouen	5	4	1	2	1	4	4
10. Rodez	5	4	1	2	1	3	3
11. Villefranche/S.	4	4	0	4	0	2	2
12. Marignane Gig.	4	4	1	1	2	2	3
13. Bourg-en-Bresse	4	4	1	1	2	4	5
14. Chambly	3	3	0	3	0	2	2
15. Entente SSG	3	4	0	3	1	1	2
16. Pau	1	3	0	1	2	0	2
17. Dunkerque	1	4	0	1	3	2	5
18. Drancy	1	4	0	1	3	1	4

Bourg-en-Bresse-Lyon Duchère: 2-3 (1-1)
Buts: Spano (41e, 82e) pour Bourg-en-Bresse; Rivas (18e, 55e), Ayari (83e) pour Lyon Duchère.
Bourg-en-Bresse: Pichot - Sylla, Zouma, Amiot, Da Costa - Quarshie (Belaroussi, 80e), Nirlo, Sacko (Diakité, 63e) - Chéré, **Spano**, Boujedra. Entr.: Ott.
Lyon Duchère: Hautbois - Camara, Seguin, Romany - Moizini, Banor, Ezikian, Ayari, Sbaï - Atik (Julienne, 66e), **Rivas** (Tuta, 66e). Entr.: Mokeddem.

Villefranche/S.-Avranches: 0-0
Villefranche-sur-Saône: Sauvage - Gonzalez, Lacour, Camelo - **Mambu** (Labeau, 80e), Jasse, Blanc, Sergio, Pagerie (Benedick, 74e) - Toko Edimo (M'Madi, 60e), Lemb. Entr.: Pochat.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Séance, Danger, Baya - Colin (Michel, 63e) - Boateng, **Maziz**, N'Diaye (Sissoko, 82e) - Ebuya (Farnabé, 62e), Hérelle. Entr.: Reculeau.

Tours-Chambly: 0-0
Tours: Elana - Etcheverria, Louvion, Filippi, **Abdallah** - Sissoko (Tshibumbu, 68e), Fabre - Bayard, Lobry, N'Kololo - Stevance (Mbingui, 81e). Entr.: Lobello.
Chambly: Pontdemé - Soubervie, Fofana, Jaques, Dequaire, Crillon - Héloïse, Heinry (Dadoune, 84e), Eickmayer - L. Doucouré (Correa, 84e), Etshimi (Popelard, 77e). Entr.: Luzi.

Boulogne-Cholet: 1-0 (1-0)
But: M'Dahoma (34e). Expulsion: Abdeljelil (79e) pour Cholet.
Boulogne: Mandanda - M'Dahoma, Lina, Argelier, Duterte - Kraichi, Senneville, **Beghin** (Daillet, 90e) - Ouammou (Mayela, 74e), Konaté, Serin (Gomel, 84e). Entr.: Frapolli.
Cholet: Guivarch - Seba, Saintini, Malaga, Mazikou - Reale (Ndaw, 58e), Kilic, **Mexique** - Abbas (Rippert, 73e), Abdeljelil, Ouédraogo (Baouia, 58e). Entr.: Revelli.

Concarneau-Le Mans: 1-1 (0-1)
Buts: Jung (64e) pour Concarneau; Boissier (44e) pour Le Mans.
Concarneau: Basilio - Toupin, Jannez, Le Joncour, Laurent - Ben Ali (Doumbia, 81e), Sinquin (Drouglazet, 72e), Illien, Gégousse (Jung, 61e) - Damessi, Fleury. Entr.: Cloarec.
Le Mans: Aymes - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Keita - Hafidi, **Suchet** - Vincent (Diarra, 81e), Boissier (Dupont, 89e), Gope-Fenepej (Duponchelle, 63e) - Soro Nanga. Entr.: Déziré.

Drancy-Laval: 0-1 (0-0)
But: Danic (90e+1 s.p.). Expulsion: Obbadi (88e) pour Laval.
Drancy: Lumé - Samba (Bando Ngambé, 89e), Ekani, Basimba Mutienga, Imamo - Coulibaly, Magassouba, Sanogo, Sylla (Koné, 69e), Diop (Dahchour, 55e) - **Khous**. Entr.: Hebbar.
Laval: Bouet - Lambese, Ba, Dembélé, Scaramozzino (Perrot, 9e) - Cissé, Obbadi, Vincent (Milosevic, 60e) - **Danic**, Verdier, Etinof. Entr.: Braud.

Quevilly-Rouen-Entente SSG: 1-0 (1-0)
But: Daury (30e).
Quevilly-Rouen: Souchaud - Mendy, Samnick, Toussaint, Beneddine - Pollet (Rogie, 63e), Oliveira, **Daury** - Shamal, Nanizayamo (Macalou, 86e), Fumu Tamuzo. Entr.: Da Costa.
Entente SSG: Salamone - Labor, Pires (Menard, 80e), Ba, Latouchent - Irié-Bi, **Dieye** - Dia (Sylva, 59e), Sylla (Dramé, 70e), Géran - Sidibé. Entr.: Bordot.

Rodez-Marignane Gignac: 1-0 (0-0)
But: David (51e). Expulsions: Mellot (65e) pour Rodez; Assana (65e) pour Marignane Gignac.
Rodez: Desmas - Mellot, Poujol, Sanaia - **Ruffaut**, Maury, Tertereau, Chougrani - Ayari (Bonnet, 63e), Caddy (Guerbert, 90e), David (Roche, 78e). Entr.: Peyrelade.
Marignane Gignac: Kouakbi - Zedadka, Parpeix, Renaut, **Djacko** - Jean-Baptiste (Behaim, 66e), Coulomb (Bosca, 70e), Assana, Assoumin - Temmar, Barka. Entr.: Eyraud.

Pau-Dunkerque: 0-0
Pau: Koné - **Bansais**, Batisse, Beye, Vallier - Daubin, Maisonneuve, Name - Thill (Guilavogui, 72e), Jarju, Gueye (Reppert, 46e). Entr.: Novelli.
Dunkerque: Maraval - Thiam, Touré, Kandouss, Bruneel - Voisin (Candas, 78e), François, El-Hamzaoui, Boudaud - Ba (Chahiri, 83e), Nzuzi Mata (Lebrun, 64e). Entr.: Rytlewski.

Étoiles
1. Puel (Avranches), Pontdemé (Chambly), Reale (Cholet), Fleury (Concarneau), Khous (Drancy), Dia (Entente SSG), Lambese (Laval), Suchet (Le Mans), Ayari, Rivas (Lyon Duchère), Djacko (Marignane Gignac), Daury, Oliveira (Quevilly-Rouen), Blanc, Mambu (Villefranche/Saône), 2. **16.** Beuve, Maziz (Avranches), Argelier, Beghin, Konaté, Senneville (Boulogne), Boujedra, Chéré, Nirlo, Spano (Bourg-en-Bresse), Eickmayer (Chambly), Baouia, Mexique (Cholet), Basilio (Concarneau), Magassouba, Sanogo (Drancy), Boudaud, Maraval, Nzuzi Mata, Thiam (Dunkerque), Dieye, Géran (Entente SSG), Bosetti, Danic (Laval), Boissier, Vardin (Le Mans), Assana, Jean-Baptiste (Marignane Gignac), Bansais, Jarju, Maisonneuve (Pau), Caddy, Mellot, Poujol, Ruffaut (Rodez), Abdallah, C. Glombard, Lobry, Zola (Tours), 1.

Buteurs
1. Rivas (Lyon Duchère), 3.
2. Puel (Avranches), Spano (Bourg-en-Bresse), Doumbia, Jung (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Bosetti (Laval), Boissier (Le Mans), Ayari (Lyon Duchère), Daury (Quevilly-Rouen), 2.
11. Maziz (Avranches), Beghin, Konaté, M'Dahoma (Boulogne), Belaroussi, Chéré (Bourg-en-Bresse), Correa, Etshimi (Chambly), Abbas, Baouia, Rocheteau (Cholet), Ben Ali, Lankar (Concarneau), Sanogo (Drancy), Géran (Entente SSG), Danic (Laval), Créhin, Diarra, Lemonnier, Vardin (Le Mans), M. Camara, Seguin (Lyon Duchère), Barka, Renaut (Marignane Gignac), Nanizayamo, Shamal (Quevilly-Rouen), Bonnet, Caddy, David (Rodez), Bayard, Stevance (Tours), M. Blanc, Burel (Villefranche/Saône), 1.

Rendez-vous
5e journée
Vendredi 31 août, 20 heures
Lyon Duchère-Drancy
Avranches-Tours
Entente SSG-Boulogne
Le Mans-Pau
Cholet-Bourg-en-Bresse
Marignane Gignac-Quevilly-Rouen
Chambly-Rodez
Dunkerque-Villefranche/Saône
Samedi 1er septembre, 15 heures
Laval-Concarneau

National 2

Groupe A
3e journée

Fréjus-St-R.-Athlético Marseille	**3-2**
Monaco B-Grasse	**0-2**
Annecy-Marseille B	**4-3**
Chasselay-Lyon B	**0-1**
Pontarlier-Saint-Priest	**1-1**
Endoume Marseille-Toulon	**1-1**
Jura Sud-Martigues	**1-1**
Hyères-Nice B	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-Saint-R.	9	3	3	0	0	7	3
2. Grasse	7	3	2	1	0	6	2
3. Annecy	7	3	2	1	0	7	4
4. Lyon B	6	3	2	0	1	6	4
5. Saint-Priest	5	3	1	2	0	4	3
6. Martigues	5	3	1	2	0	2	1
. Toulon	5	3	1	2	0	2	1
8. Nice B	4	3	1	1	1	7	7
9. Ath. Marseille	4	3	1	1	1	3	3
. Jura Sud	4	3	1	1	1	3	3
11. Endoume	2	3	0	2	1	2	3
12. Pontarlier	1	3	0	1	2	1	3
13. Chasselay	1	3	0	1	2	0	2
14. Marseille B	1	3	0	1	2	6	9
15. Hyères	1	3	0	1	2	3	6
16. Monaco B	1	3	0	1	2	4	9

Fréjus-Saint-Raphaël-Athlético Marseille: 3-2 (2-1)
Buts: Ouchmid (28e), Da Silva (40e, 79e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Pl. Ba (9e), Mendy (83e) pour l'Athlético Marseille. Expulsion: Gbohou (58e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-Saint-Raphaël: Manero - Nadifi, Mouillon, Dumas, Moreira - Buisson, Gbohou - Orinel (Marignale, 90e), Ouchmid (Tlili, 81e), Mourabit (Dao Castellana, 75e) - Da Silva. Entr.: Blanc.
Athlético Marseille: Serodes - Nehari, Messaoudi, Soilihi, Keita - Y. Amiri, M'Ramboini, Nicodème - Ba (Goguey, 62e), Gigliotti, N'Doye (Mendy, 56e). Entr.: Usaï.

Monaco-Grasse: 0-2 (0-1)
Buts: Andréa (36e), Benomar (59e).
Monaco: L. Badiashile - Kote, Panzo, B. Badiashile, Mbock - Isidor, Muyumba, Faivre, Zerkane (Gouano, 55e) - Navarro (Thuram, 78e), Geubbels (Massengo, 67e). Entr.: Bechkoura.
Grasse: Camus - Abt, Artheron, Andréa, Minasi - Amoros, Lavigne (Baldacchino, 82e), Benomar, Medjian - Delerue (Calatayud, 70e), Joseph (Jungen, 50e). Entr.: Chabas.

Annecy-Marseille B: 4-3 (1-1)
Buts: Akrour (3e, 52e, 65e), Delgado (87e) pour Annecy; Ouhafsa (20e, 58e, 73e s.p.) pour Marseille B.
Annecy: Perez - Adou, Gonçalves, Barrillon, Varsovie - Betsch (Nogueira, 60e), Chapuis - Kamin, Kadi (Poulain, 81e), Rocchi (Delgado, 67e) - Akrour. Entr.: Esteves.
Marseille B: Dia - Gassama, Ousfane, Perrin, Nkounkou - Mezine (Iscaye, 46e), Phliponeau, Ahmed (Ake, 70e) - Ouhafsa, Chabrolle, Marasovic. Entr.: Le Frapper.

Chasselay-Lyon: 0-1 (0-1)
But: Kitala (12e).
Chasselay: Jaccard - Badin, Bloch, Farras, Charvet - N'Diaye (Nouir, 80e), Bitsamou, Belhadj (Gana, 85e), Gougache (Dicko, 65e) - Le Maître, Samb. Entr.: Guichard.
Lyon: Racioppi - Tete (Brault-Guillard, 60e), Ndicka, Solet, Mboumbouni - Devarrewaere, Caqueret, Rafia (Augarreau, 75e), Kitala (Oualembo, 75e) - Ndiaye, Y. Fekir. Entr.: Bassila.

Pontarlier-Saint-Priest: 1-1 (1-1)
Buts: Janvier (38e) pour Pontarlier; Fofana (8e) pour Saint-Priest.
Pontarlier: Buisson - Marguier, Marques Da Rocha, Bonnet - Dago (Gbadamassi, 79e), Diompy, Cissé, Willock - Celestine (Gomariz, 72e), J. Courtet (Jous, 85e), Janvier. Entr.: J.-L. Courtet.
Saint-Priest: Martin - Segui, Maussiere, Souleymane, Guettaf - Me. Boussaïd, Mathieu, Mo. Boussaïd (Sabater Olivas, 63e), Bendaoud - Mahaya (Osmanovic, 71e), Fofana (Mamdouh, 84e). Entr.: Bah.

Jura Sud-Martigues: 1-1 (0-0)
Buts: Gaubey (78e) pour Jura Sud; Niangbo (62e) pour Martigues.
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Fahrasmane, Faivre, Besson - Moisy (Angani, 69e), Peuget, Bogovic (Ekolo, 69e) - Bon, Davigny (Aidoud, 83e), Gaubey. Entr.: Moulin.
Martigues: Adrien - Behlow, Kibundu, Abdou, Taguelmint (Belarbi, 86e) - Wilwert, Niangbo (Wacouboué, 86e), Diarra, Saidou - Leparmentier, Madi (Fofana, 69e). Entr.: Chelle.

Endoume-Toulon: 1-1 (0-0)
Buts: Orinel (75e) pour Endoume; Guilavogui (47e) pour Toulon.
Endoume: Saintot - Soumaré, Granoux, Douich - Keyoubi, Coulibaly (Erdogan, 48e), Bacconnier, Fawzi (Diatta, 65e), Chatelain (Trani, 48e) - Orinel, Anani. Entr.: Poirier.
Toulon: Viviani - Sahnoune, Medoukali (Guilavogui, 46e), Ouasfane - Fall, Bayo, Atlan, Moulet - Gomis (Ech-Chergui, 67e), Preira (Gonçalves Pereira, 46e), Mama Seibou. Entr.: Pujo.

Hyères-Nice: 1-3 (1-1)
Buts: Brun (13e) pour Hyères; Pelican (35e), Gameiro (63e), Jaziri (73e) pour Nice.
Hyères: Caudal - Gazzaoui, Daniel, J.-B. Blanc (Mauffre, 83e), Decugis - M. Blanc, Pottier, Fuchs, Chevreuil - Gomis (Pollano, 68e), Brun. Entr.: Compan.
Nice: Clémentia - De Oliveira, Hamache, Teoro-Kurzawa, Pelmard - Wade, Gameiro (Cox, 90e), Dramé, Pelican (Sylvestre, 83e) - Leveque (Valtriani, 90e), Jaziri. Entr.: Bonadei.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 5.
2. Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), 4.
3. Kitala (Lyon B), Ouhafsa (Marseille B), 3.
5. Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Andréa (Grasse), Brun (Hyères), Gaubey (Jura Sud), Chabrolle (Marseille B), M. Sylla (Monaco B), Fofana, Mahaya (Saint-Priest), Guilavogui (Toulon), 2.
14. Delgado, Kadi (Annecy), Y. Amiri, Ba, Mendy (Athlético Marseille), Anani, Orinel (Endoume), Mourabit (Fréjus-Saint-Raphaël), Abt, Benomar, Delerue, Joseph (Grasse), Manas (Hyères), Bogovic (Jura Sud), Caqueret, Oualembo, Rafia (Lyon B), Marasovic (Marseille B), Abdou, Niangbo (Martigues), Mbock, Panzo (Monaco B), Ganago, Le Bihan, Mahou, Gameiro, Jaziri, Pelican, Sylvestre (Nice B), Janvier (Pontarlier), 1.

Groupe B
3e journée

Romorantin-Sète	**1-1**
Moulins-Yzeure-Le Puy	**0-0**
Trélissac-Bordeaux B	**2-0**
Andrézieux-St-Pryvé-St-Hilaire	**0-2**
Stade Montois-Blois	**1-1**
Nîmes B-Saint-Étienne B	**0-3**
Stade Bordelais-Bergerac	**0-0**
Colomiers-Les Herbiers	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	7	3	2	1	0	4	2
2. Moulins-Yzeure	5	3	1	2	0	3	1
. Trélissac	5	3	1	2	0	3	1
4. St-Pryvé-St-Hil.	5	3	1	2	0	2	0
5. Blois	5	3	1	2	0	3	2
6. Le Puy	4	3	1	1	1	2	1
7. Saint-Étienne B	4	3	1	1	1	4	2
8. Stade Montois	4	3	1	1	1	3	3
9. Nîmes B	4	3	1	1	1	3	5
10. Stade Bordelais	4	3	1	1	1	2	2
11. Bergerac	4	3	1	1	1	4	3
12. Colomiers	4	3	1	1	1	1	2
13. Bordeaux B	3	3	1	0	2	2	5
14. Romorantin	2	3	0	2	1	1	2
15. Les Herbiers	2	3	0	2	1	0	1
16. Andrézieux	0	3	0	0	3	0	5

Romorantin-Sète: 1-1 (1-1)
Buts: Touré (17e) pour Romorantin; Testud (4e) pour Sète. Expulsion: Forestier (36e) pour Sète.
Romorantin: Djidonou - Ehua (Farssane, 45e), Castro, A. Gaye, Leduc - Guyot, Pivaty (Zeyrek, 65e), Adjet - Touré, Souyeux (Halby Touré, 82e), M. Gaye. Entr.: Dudoit.
Sète: Pappalardo - Leveque (Bentayeb, 77e), Diarra, Balp, Jean-Pierre - Forestier, Kembolo Luleye - Yagousseti Essomba, Orsattoni (Isola, 38e), Testud - Kassa (Diaby, 68e). Entr.: Guidal.

Moulins-Yzeure - Le Puy : 0-0
Moulins-Yzeure : Colard - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon - Diot, Gueheo Djetou, Millot, Brun - Abelinti (Huet, 83e), Seck. Entr. : Dief.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément, Elie, Diaby - Bouguerra, Ouadoudi (Villeneuve, 58e), Dufau - Bennekrouf (Allevinah, 77e), Do Pilar Patrao, Gache. Entr. : Vieira.

Trélissac-Bordeaux : 2-0 (1-0)
Buts : Dutard (45e+2), Porcheron (79e).
Trélissac : Rucart - Maury (Lahaye, 68e), Chevalier, Hereson, Burgho - Mendy, Yoncourt (Djaha, 85e), Dutard (Porcheron, 65e), Antanasijevic - Delanys, Le Poulichet. Entr. : Vostanic.
Bordeaux : O. Mandanda - Carrique, Crivello, Lauray (Lottin, 44e), Cissokho - Dumai, Taha, Trichard, Nilor - Diarra, Benrahou (Traore, 66e). Entr. : Chalmé.

Andrézieux-St-Pryvé-St-H. : 0-2 (0-1)
Buts : Seidou (18e), Ouattara (59e).
Andrézieux : Markut - Gonçalves, Barge, Robert, Saffour - Desmartin (Milla, 46e), Pereira Lage (N. Cabezas, 62e), Djabour, Reynaud (Vacheron, 46e) - Felder, Di Piazza. Entr. : J.-N. Cabezas.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Da Silva, Vargas, Paye, Baron - Seye, Gérard (Rouamba, 65e), Gabé, Seidou - Benaries (Marchaux, 73e), Ouattara (Diong, 85e). Entr. : Ridira.

Stade Montois-Blois : 1-1 (1-1)
Buts : Surot (23e) pour le Stade Montois ; Kimmakon (42e) pour Blois.
St. Montois : Marques - Deheegher, Clavé, Lacrampe, Vignolles - Bigné, Elissalt (Dupouy, 82e), Bodet, Bréthous - Romero (Maes, 70e), Surot (Zampieri, 75e). Entr. : Chiarello.
Blois : Pelleray - Orgebin, Yikik, Pérou, Michelot - Rousseau, Moutala (Popineau, 71e), Duvoux, Kimmakon (Kouyaté, 88e) - Touncara, Baana Jaba (Kara, 76e). Entr. : Lambert.

Nîmes - Saint-Étienne : 0-3 (0-3)
Buts : Dias Gonçalves (10e, 34e, 38e).
Nîmes : Dias - Guessoum, Gas, Khemais, Sainte-Luce - Urie (Buades, 60e), Serber, Hsissane (Iafrate, 80e), Calancha (Posteraro, 67e) - L. Valls, Denkey. Entr. : Dumas.
Saint-Étienne : Bajic - Panos, Tshibuabua, Pétrot, Mezaber (Sagun, 89e) - Rocha Santos, Valbon (Fleury, 72e) - Durivaux, Chambost, Benkhedim (Ghezali, 79e) - Dias Gonçalves. Entr. : Batlles.

Stade Bordelais - Bergerac : 0-0
Stade Bordelais : Scribe - Orengo, Messiba, Fall, Rios (Mavuba, 59e) - Boughidah (Valerio, 67e), Blasco, Gadji, Sanchez - Eppert (Pion, 81e), Bahassa. Entr. : Torres.
Bergerac : Loustallot - Bisson, Gnaleko, Flégeau, Ducros - Jamaï (Belbachir, 89e), Chevalier, Gomez, Badin (Sené, 83e) - Sarr, Yenoussi (Pinto, 67e). Entr. : Le Bellec.

Colomiers-Les Herbiers : 0-0
Expulsion : Lacroix (71e) pour Colomiers.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczinsky - Ventrice, Lacroix, Insou (Seydi, 72e), Cardinali (Caddy, 69e) - Fichten (Ranieri, 82e), Coffi. Entr. : Maurel.
Les Herbiers : Delaunay - Youssoufa, Héry, Koutob Naoto (Makengo, 83e), Caloin - Keita, Bahamboula (Bonnet, 82e), Amofa, Germann - Marie, Diogo (Traoré, 62e). Entr. : Masala.
Buteurs
1. Dias Gonçalves (Saint-Étienne B), 3.
2. Gomez (Bergerac), Kimmakon (Blois), Testud (Sète), Porcheron (Trélissac), 2.
6. Bisson, Diarra (Bergerac), Benrahou, Taha (Bordeaux B), Cardinali (Colomiers), Do Pilar Patrao, Villeneuve (Le Puy), Brun, Diot, Seck (Moulins-Yzeure), Ben Amar, Denkey, Khemais (Nîmes B), Touré (Romorantin), Abi (Saint-Étienne B), Ouattara, Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Eppert, Sanchez (Stade Bordelais), Bréthous, Surot, Vignolles (Stade Montois), Diaby, Yagousseti Essomba (Sète), Dutard (Trélissac), Popineau (Blois), 1.

Groupe C
3e journée

Saint-Malo - Saint-Brieuc	**1-0**
Mantes-Oissel	**0-0**
Paris-SG B - Vannes	**2-2**
Granville-Chartres	**1-1**
Bastia-Borgo - Nantes B	**0-0**
Vitré - Boulogne-Billancourt	**3-2**
Le Havre B-Poissy	**1-1**
Lorient B-Furiani Agliani	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	9	3	3	0	0	6	0
2. Oissel	7	3	2	1	0	6	1
3. Paris-SG B	7	3	2	1	0	6	3
4. Granville	5	3	1	2	0	5	4
5. Nantes B	5	3	1	2	0	4	1
6. Chartres	5	3	1	2	0	5	3
7. Vannes	5	3	1	2	0	6	4
8. Vitré	4	3	1	1	1	4	6
9. Bastia-Borgo	3	3	0	3	0	2	2
10. Poissy	2	3	0	2	1	3	4
11. Lorient B	2	3	0	2	1	3	5
12. Furiani Agliani	2	3	0	2	1	4	5
13. Le Havre B	2	3	0	2	1	3	6
14. Saint-Brieuc	1	3	0	1	2	2	5
15. Mantes	1	3	0	1	2	1	6
16. Boulogne-Billanc.	0	3	0	0	3	3	8

Saint-Malo - Saint-Brieuc : 1-0 (1-0)
But : Lahaye (36e). Expulsion : A. Allée (44e) pour Saint-Brieuc.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa - Even, Vieira, Labissière (Touré, 90e), Boutantin (Creac'h, 73e), Moyo (Diakité, 80e) - Persico. Entr. : David.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Bloudeau - Amourette (Aboubakari, 70e), A. Allée, Quemper, Le Mehauté (Rouxel, 64e), Z. Allée - Le Douaron. Entr. : D'Ornano.

Mantes-Oissel : 0-0
Mantes : Menay - M. Diabira, B. Diabira, Diallo, Omari, Savane - Chemlal (Bereaud, 76e), Lelevé, Guedioura (Ali, 70e), Mpanda (Baradji, 80e) - Esnard. Entr. : Mendy.
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Houla, K. Mendy - Dembélé, Abdelmoula, Sène, J.-P. Mendy, Ouadah - Odumosu (Benzia, 90e). Entr. : Djoubri.

Paris-SG - Vannes : 2-2 (1-0)
Buts : Guclu (29e s.p.), Adli (90e+4) pour le Paris-SG ; Degan (57e), Michel (83e) pour Vannes.
Expulsion : Dina Ebimbe (90e+5) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Cibois - Luzayadio, Sissako, Epaillard, Zagre - Dina Ebimbe, Rimane (Bernadou, 61e), Adli, Yaisien, Weah (Mzaouiyani, 73e) - Guclu (Postolachi, 75e). Entr. : Echteld.
Vannes : Sy - Benamara, C. Duclovel, Lavenant, Bouedec - Degan (M. Duclovel, 74e), Kikonda, Besnard, Dufrennes - Michel, N'Depo. Entr. : Hervé.
Granville-Chartres : 1-1 (0-0)
Buts : Martinet (90e+3) pour Granville ; Papin (85e) pour Chartres.
Expulsion : Verplanck (90e) pour Granville.
Granville : Verplanck - Connan, Doumbia, Benyahya, Barbier - El-Jeld, T. Théault (Garel, 90e), Blondel (Injaï, 86e), R. Théault - Martinet, Lambarette (B. Feneuil, 75e). Entr. : Gallon.
Chartres : Crepel - Palbrois, Diawara, Marie-Louise, Lescot - Archimbaud, Palhares (Picot, 75e), Konaté, Gazeau - Papin (Elissalde, 89e), Garcia (Sylla, 65e). Entr. : Wallemme.

Bastia-Borgo - Nantes : 0-0
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Doumbia, Sonnerat, Hamdi, Charpentier - Lajugie, N'Zeyi, Grimaldi - Pomponi, Odzoumo (Lidouren, 73e), Cropanese. Entr. : Ottaviani.
Nantes : Braat - Basila, Traoré, Walongwa, Louza - Mané (Bouriaud, 56e), Mendy, Pereira de Sa, Bamba (Chendri, 70e) - Kolo Muani, Youan (Abdallah, 74e). Entr. : Aristouy.

Vitré - Boulogne-Bil. : 3-2 (1-0)
Buts : A. Sorin (45e), M'Laab (63e), Hénaff (90e) pour Vitré ; Zambi (73e), Alledji (78e) pour Boulogne.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, A. Sorin, Le Borgne - E. Sorin, Menoret, M'Laab, Gros (Laurent, 76e) - Lebacle (Hénaff, 76e), Joseph (Elaz, 65e). Entr. : M. Sorin.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Chabernaud (Ghazi, 60e), Nkulu, Veldeman, Paupin - Boukhezer, Sanches, Partouche, Zambi, Jouini (Alledji, 46e) - Geran (Lapouge, 55e). Entr. : Benarib.

Le Havre-Poissy : 1-1 (1-0)
Buts : Diaby (43e) pour Le Havre ; Raddas (55e) pour Poissy. Expulsion : M. Fofana (9e) pour Le Havre.
Le Havre : Y. Fofana - W. Coulibaly, Bade, Sangante, N'Guessan - M. Fofana, Buyuk, Casimir (Hauguel, 89e), Konaté, Le Corre (Kerrouche, 72e) - Diaby (Hoareau, 58e). Entr. : Ba.
Poissy : Cognard - Doumbia, Traoré, Fonrose, Voyer - Piètre, Dosso (Kourouma, 65e), Da Silva, Haddadou, Cissé (Reynaud, 46e) - Rouag (Raddas, 19e). Entr. : Hatton.

Lorient-Furiani Agliani : 2-2 (0-1)
Buts : Ouaneh (75e), Boubaya (79e) pour Lorient ; Cinquini (12e s.p.), Bai (52e) pour Furiani. Expulsion : Dottel (24e) pour Furiani.
Lorient : Pattier - Julloux, Lemaire, Ouaneh, Ebane (Ebondo, 64e) - Amiche (Le Saos, 80e), Renaud (Bellon, 35e), Boubaya, Nakoubi - Le Fée, Bila. Entr. : Le Lan.
Furiani Agliani : Lombard - Pianelli, Kamondji, Truchet, Azzioui, Cinquini - T. Valery, Marty (Casado, 69e), Dottel - Bai (Muimba, 76e), El-Faqyh (Leuchi, 90e). Entr. : Videira.

Buteurs
1. Guclu (Paris-SG B), 4.
2. Persico (Saint-Malo), Michel (Vannes), 3.
4. Bamba (Nantes B), Odumosu, Sène (Oissel), 2.
7. Odzoumo (Bastia-Borgo), Alledji, Geran, Zambi (Boulogne-Billancourt), Gazeau, Konaté, Palbrois, Papin, Sylla (Chartres), Bai, Cinquini, Kamondji, Leuchi (Furiani Agliani), Blondel, B. Feneuil, Martinet, R. Théault (Granville), Moussiti-Oko, Tiehi, Diaby (Le Havre B), Boubaya, Ouaneh, Renaud (Lorient B), Guedioura (Mantes), Abdallah, Youan (Nantes B), Abdelmoula, J.-P. Mendy (Oissel), Adli, Attah (Paris-SG B), Cissé, Quemener, Raddas (Poissy), Bloudeau, Le Douaron (Saint-Brieuc), Creac'h, Lahaye, Moyo (Saint-Malo), Besnard, Degan, Dufrennes (Vannes), Hénaff, Laurent, M'Laab, A. Sorin (Vitré), 1.

Groupe D
3e journée

Ste Geneviève - Saint-Maur Lus.	**2-2**
Sedan-Lens B	**1-1**
Créteil-Fleury	**1-0**
Bobigny-Reims B	**1-2**
Belfort - Feignies-Aulnoye	**2-1**
Épinal-Haguenau	**1-0**
Schiltigheim-Lille B	**1-1**
Arras-Croix	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sainte-Geneviève	7	3	2	1	0	5	3
Sedan	7	3	2	1	0	5	3
3. Créteil	7	3	2	1	0	3	1
4. Reims B	6	3	2	0	1	4	2
5. Belfort	6	3	2	0	1	5	4
6. Fleury	6	3	2	0	1	3	2
Épinal	6	3	2	0	1	3	2
8. Lille B	5	3	1	2	0	3	2
9. Croix	4	3	1	1	1	4	4
10. Schiltigheim	3	3	0	3	0	3	3
11. Saint-Maur Lus.	2	3	0	2	1	4	5
12. Bobigny	1	3	0	1	2	2	4
13. Haguenau	1	3	0	1	2	1	3
14. Lens B	1	3	0	1	2	3	5
15. Feignies-Aulnoye	1	3	0	1	2	2	4
16. Arras	1	3	0	1	2	3	6

Ste-Geneviève - St-Maur : 2-2 (0-1)
Buts : Fumu Tamuso (58e, 90e) pour Ste-Geneviève ; Ouassiero (25e), Coulibaly (65e c.s.c.) pour St-Maur.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Maicon (Zaaouar, 82e), Monteiro, Diakhaté, Hébert - Coulibaly, Llambrich, Konté - Ben Brahim (Fumu Tamuso, 57e), Bétourné (Barcelo, 57e), Papeau. Entr. : Dorado.
St-Maur : Ponzio - Basse, Viegas, Ribeiro, Cordeiro - Monteiro, Gnahoré, Kouakou, Latour (Maluvunu, 59e), Ouassiero (Rangoly, 34e ; Fournier, 83e) - Sylla. Entr. : Bouger.

Sedan-Lens : 1-1 (0-1)
Buts : Bekhechi (82e) pour Sedan ; Chouiar (12e) pour Lens.
Sedan : Dubois - Harvey, Mangan, Diarra, Zeghdane - Autret, Bangré, Suray, Michelet (Constant, 46e) - Bekhechi, Kaboré (Bouhmidi, 67e). Entr. : Tambouret.
Lens : Desprez - Ebosse, Wojtkowiak, Pineau, Boura (Cal, 70e) - Ducrocq, Chah, Simon (Sidibé, 84e), Boli (Diawara, 73e), Chouiar - Laura. Entr. : Haise.

Créteil-Fleury : 1-0 (1-0)
But : Konaté (12e c.s.c.).
Créteil : Véron - Silva, Soaré, Belkouche, Pardal - Baptista, Pereira, Buaillon - Ras (Baal, 88e), Dogo (Y. Fofana, 90e), Diallo (Mountasser, 79e). Entr. : Secretario.
Fleury : Kerboriou - Chevalier, Rocher, Ponroy, Konaté (Chauvet, 32e) - Mabunda, Kanté, Laïfa - Ousseni (Septier, 79e), Massoni (Valla, 75e), Beziouen. Entr. : Taine.

Bobigny-Reims: 1-2 (0-1)
Buts: Mendes (60e s.p.) pour Bobigny; Aouladzian (23e), Pinson (86e) pour Reims.
Bobigny: Yapobi - Lama, Lumon, Traoré, Badji - Moury, Mendes, Camara - Regragui, Douala, Saïd (Minselebe, 65e). Entr.: Boulila.
Reims: Lemaître - Diaz, Valentim, Bahanack, Nouvel - Aouladzian, Samba, Dia, Piechocki, Pinson - Penneteau. Entr.: Chalençon.

Belfort-Feignies-Aulnoye: 2-1 (1-1)
Buts: Bekkouche (33e), Saline (53e) pour Belfort; Jacquin (45e+1) pour Feignies-Aulnoye.
Belfort: N'Djalkonog - Hendricks, Konki, Manzinali, Tahiri - Barros, Bentabet, Bekkouche (Ahamadi, 65e) - Régnier, Le Roux, Saline (Aber, 80e). Entr.: Hacquard.
Feignies-Aulnoye: Samson - Milville, Calderara, Qrita, Meunier - Mayet, Jacquin, Boudjema, Kleisch - Julian (Leghait, 57e), Diakité. Entr.: Da Cruz.

Épinal-Haguenau: 1-0 (0-0)
But: Sackho (48e).
Épinal: Idir - Mazzei, Tango, Gace, Colin - Makoubé, Krasso, El-Rhayti, Labhiri (Niang, 87e), Abdelkadouss (Depinoy, 88e) - Sackho. Entr.: Collin.
Haguenau: Ebede Owono - Houelche, Metzger (Bur, 76e), Falk, Bierry - Madihi, Ngueni, Ruiz, Weissbeck, Hayef (Solvet, 61e) - Giesi. Entr.: Deubel.

Schiltigheim-Lille: 1-1 (0-0)
Buts: Pfrimmer (78e) pour Schiltigheim; Brym (85e) pour Lille.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Metzler, Rakotoharisoa, Bekoe - Zeoula, Cissé, Martin (Touré, 81e), Kodjia, Nellec - Pfrimmer. Entr.: Crucet.
Lille: Chevalier - Niasse, Bassong (Brym, 79e), Wackers, Ouro-Sama - Zeka, Flips (Bumbu, 87e), Nlandu (Keita, 90e), Fatou, Boukholda - Okou. Entr.: Collot.

Arras-Croix: 2-2 (1-0)
Buts: Dumortier (35e), Deledeuil (66e) pour Arras; M. Robail (47e s.p.), Habbas (57e) pour Croix.
Arras: Meunier - Eickmayer, Champenois, Lherbier, El-Bouhabi - Steppe, Boumahammed, Deledeuil, Dumortier - Vaast (Ambroise, 60e), Lamiaux. Entr.: Dabrowski.
Croix: Petrel - Decottignies, Zmijak, Tamanate, Dos Santos - Grébaut (Obino, 75e), Hassani, Debordeaux - S. Robail (Mihoubi, 87e), Habbas, M. Robail (De Parmentier, 61e). Entr.: Bianco.

Buteurs
1. Habbas (Croix), Chouiar (Lens B), 3.
3. Dumortier (Arras), Bekkouche (Belfort), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Bekhechi (Sedan), Sackho (Épinal), 2.
8. Deledeuil (Arras), Ahamadi, Saline, Tahiri (Belfort), Douala, Mendes (Bobigny), M. Robail (Croix), Baptista, Pereira (Créteil), Adeduji, Jacquin (Feignies-Aulnoye), Bezioueen, Fofana, Kanté (Fleury), Giesi (Haguenau), Flips, Brym, Okou (Lille B), Disasi, Aouladzian, Penneteau, Pinson (Reims B), Diaz, Maluvunu, Ouassiero (Saint-Maur Lusitanos), Ben Brahim, Bétourné, Papeau (Sainte-Geneviève), Gasser, Metzler, Pfrimmer (Schiltigheim), Bangré, Mangan, Zeghdane (Sedan), Krasso (Épinal), 1.

National 3

Groupe A
2e journée

Niort B-Limoges	5-2
Angoulême Charente-Poitiers	1-0
Anglet Genêts-Pau B	2-1
Mérignac Arlac-Bressuire	0-1
Lège-Cap-Ferret-Chauvigny	0-0
Montmorillon-Bayonne	0-2
Cestas-Chauray	2-1

Classement
1. Niort B, 6 pts. **2.** Angoulême Charente, 6. **3.** Anglet Genêts, 4. **4.** Bressuire, 4. **5.** Chauvigny, 4. **6.** Poitiers, 3. **7.** Bayonne, 3. **8.** Limoges, 3. **9.** Cestas, 3. **10.** Lège-Cap-Ferret, 2. **11.** Montmorillon, 1. **12.** Pau B, 0. **13.** Mérignac Arlac, 0. **14.** Chauray, 0.

Groupe B
2e journée

La Flèche-Saint-Nazaire	1-3
Angers B-Saumur	3-1
Châteaubriant-La Suze	5-0
Le Mans B-Challans	4-1
Fontenay-le-Comte-Sablé	2-5
Les Herbiers B-Vertou	0-1
La Roche-sur-Yon-Laval B	0-0

Classement
1. Saint-Nazaire, 6 pts. **2.** Angers B, 6. **3.** Châteaubriant, 4. **4.** Le Mans B, 4. **5.** Sablé, 3. **6.** La Flèche, 3. **7.** Vertou, 3. **8.** Challans, 3. **9.** Fontenay-le-Comte, 3. **10.** Laval B, 2. **11.** La Roche-sur-Yon, 1. **12.** Saumur, 1. **13.** Les Herbiers B, 0. **14.** La Suze, 0.

Groupe C
13e journée

Châteauroux B-Chartres B	2-0
Bourges Foot-Châteauneuf/L.	2-1
Avoine Chinon Cinais-Vierzon	0-0
Ouest Tourangeau-Montlouis	2-1
Tours B-Bourges 18	2-3
Saint-Jean-le-Blanc-Montargis	1-2
Amilly-Orléans B	1-1

Classement
1. Bourges Foot, 6 pts. **1.** Châteauroux B, 6. **3.** Avoine Chinon Cinais, 4. **4.** Vierzon, 4. **5.** Ouest Tourangeau, 4. **6.** Montlouis, 3. **7.** Bourges 18, 3. **8.** Montargis, 3. **9.** Orléans B, 2. **10.** Amilly, 2. **11.** Chartres B, 1. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 0. **12.** Saint-Jean-le-Blanc, 0. **14.** Tours B, 0.

Groupe D
2e journée

Bastia-AC Ajaccio B	6-0
Gallia Lucciana-Istres	0-1
Aubagne-Villefranche-St-J.-B.	4-0
Le Cannet-Rocheville-St-Rémy	1-1
Cannes-Gémenos	3-0
Le Pontet-Côte-Bleue	0-1
Bastia EF-Bastelicaccia	0-0

Classement
1. Bastia, 6 pts. **2.** Istres, 6. **3.** Aubagne, 4. **3.** Saint-Rémy, 4. **5.** Cannes, 4. **6.** Côte-Bleue, 3. **6.** Gallia Lucciana, 3. **8.** AC Ajaccio B, 3. **9.** Bastelicaccia, 2. **10.** Le Cannet-Rocheville, 1. **11.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 1. **12.** Bastia EF, 1. **13.** Le Pontet, 0. **14.** Gémenos, 0.

Groupe E
2e journée

Rac. Besançon-Morteau-Mont.	2-4
Gueugnon-Avallon	2-0
Dijon B-Selongey	1-0
Sochaux B-Grandvillars	5-0
Louhans-Cuis.-Besançon FC	0-0
Jura Dôlois-La Charité	1-1
Auxerre B-Montceau	0-0

Classement
1. Morteau-Montlebon, 6 pts. **2.** Gueugnon, 6. **3.** Dijon B, 6. **4.** Sochaux B, 4. **5.** Louhans-Cuiseaux, 4. **6.** Jura Dôlois, 2. **7.** Besançon FC, 2. **8.** Montceau, 2. **9.** Selongey, 1. **10.** Racing Besançon, 1. **11.** La Charité, 1. **12.** Auxerre B, 1. **13.** Avallon, 0. **14.** Grandvillars, 0.

Groupe F
1e journée

Pierrots Strasbourg-Thaon	0-2
Sarre-Union-Sarreguemines	4-1
Nancy B-Biesheim	0-2
Raon-l'Étape-Saint-Louis	2-2
Mulhouse-Épernay	3-0
Agglom. Troyenne-Amnéville	2-0
Strasbourg B-Troyes B	1-1

Classement
1. Thaon, 6 pts. **2.** Sarre-Union, 4. **3.** Biesheim, 4. **4.** Saint-Louis Neuweg, 4. **5.** Mulhouse, 3. **6.** Agglomération Troyenne, 3. **7.** Nancy B, 3. **8.** Raon-l'Étape, 2. **9.** Troyes B, 2. **10.** Sarreguemines, 1. **11.** Épernay, 1. **12.** Strasbourg B, 1. **13.** Amnéville, 1. **14.** Pierrots Strasbourg, 1.

Groupe H
2e journée

Canet-en-Roussillon-Alès	1-3
Rodez B-Mende	0-3
Agde-Toulouse Rodéo	1-3
Balma-Beaucaire	1-0
Tarbes-Blagnac	1-0
Montpellier B-Toulouse B	1-1
Fabrègues-Muret	1-1

Classement
1. Alès, 6 pts. **2.** Mende, 6. **3.** Toulouse Rodéo, 6. **4.** Balma, 4. **5.** Tarbes, 3. **6.** Montpellier B, 2. **7.** Fabrègues, 2. **7.** Toulouse B, 2. **9.** Beaucaire, 1. **9.** Blagnac, 1. **11.** Agde, 1. **11.** Canet-en-Roussillon, 1. **13.** Muret, 1. **14.** Rodez B, 0.

Groupe I
2e journée

Saint-Quentin-Senlis	3-0
Dunkerque B-Le Touquet	1-3
Chambly B-Beauvais	1-2
Maubeuge-Chantilly	5-0
Tourcoing-Amiens AC	1-1
Amiens B-Marcq-en-Barœul	4-0
Boulogne/Mer B-Gde-Synthe	1-3

Classement
1. Saint-Quentin, 6 pts. **2.** Le Touquet, 6. **3.** Beauvais, 6. **4.** Maubeuge, 4. **5.** Amiens AC, 4. **6.** Amiens B, 3. **7.** Chambly B, 3. **8.** Grande-Synthe, 3. **9.** Boulogne-sur-Mer B, 1. **10.** Marcq-en-Barœul, 1. **11.** Tourcoing, 1. **12.** Senlis, 1. **13.** Dunkerque B, 0. **14.** Chantilly, 0.

Groupe J
2e journée

Saint-Lô-Pacy Ménilles	3-1
Gonfreville-Deville-Maromme	4-1
Rouen-Évreux	0-0
Bayeux-ASPTT Caen	3-0
Caen B-Alençon	1-3
Avranches B-Cherbourg	0-2
Quevilly-Rouen B-Dieppe	0-1

Classement
1. Saint-Lô, 6 pts. **2.** Gonfreville, 6. **3.** Évreux, 4. **4.** Rouen, 4. **5.** Bayeux, 3. **6.** Alençon, 3. **7.** ASPTT Caen, 3. **8.** Cherbourg, 3. **9.** Dieppe, 3. **10.** Avranches B, 3. **11.** Caen B, 3. **12.** Pacy Ménilles, 0. **13.** Quevilly-Rouen B, 0. **14.** Deville-Maromme, 0.

Groupe K
2e journée

Lannion-Guingamp B	0-4
Plouzané-Brest B	1-3
Pontivy-Locminé	1-2
Plabennec-Dinan-Léhon	1-1
US Montagnarde-Rennes B	0-0
Fougères-Pontivy Stade	1-0
Rennes TA-Redon	1-1

Classement
1. Guingamp B, 6 pts. **2.** Brest B, 6. **3.** Locminé, 6. **4.** Plabennec, 4. **5.** US Montagnarde, 4. **6.** Lannion, 3. **7.** Fougères, 3. **8.** Dinan-Léhon, 2. **9.** Rennes B, 2. **10.** Redon, 1. **11.** Rennes TA, 1. **12.** Pontivy, 0. **13.** Plouzané, 0. **14.** Pontivy Stade, 0.

Groupe L
2e journée

Racing Colombes-Meaux	1-0
Les Gobelins-Paris FC B	2-2
Ivry-Noisy-le-Sec	2-3
Le Blanc-Mesnil-Les Mureaux	1-0
Versailles-Le Mée	1-0
Les Ulis-Créteil B	2-0
Aubervilliers-Brétigny	2-0

Classement
1. Racing Colombes, 6 pts. **2.** Les Gobelins, 4. **3.** Noisy-le-Sec, 4. **3.** Paris FC B, 4. **5.** Le Blanc-Mesnil, 4. **6.** Versailles, 4. **7.** Les Mureaux, 3. **8.** Les Ulis, 3. **9.** Aubervilliers, 3. **10.** Ivry, 1. **11.** Le Mée, 1. **12.** Meaux, 1. **13.** Créteil B, 0. **14.** Brétigny, 0.

Groupe M
2e journée

Montluçon-Ain Sud Foot	3-0
Chamalières-Aurillac	2-0
Bourgoin-Jallieu-Limonest	2-0
Ytrac-Chambéry	1-2
Moulins-Rumilly	0-1
Lyon Duchère B-Vaulx-en-Velin	1-2
Thiers-Clermont B	1-1

Classement
1. Montluçon, 6 pts. **2.** Chamalières, 6. **3.** Bourgoin-J., 4. **4.** Chambéry, 4. **5.** Rumilly, 4. **6.** Vaulx-en-Velin, 3. **7.** Thiers, 2. **8.** Clermont B, 2. **9.** Moulins, 1. **10.** Limonest, 1. **11.** Aurillac, 1. **12.** Ain Sud Foot, 1. **13.** Lyon Duchère B, 1. **14.** Ytrac, 0.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est, 1re journée

Cluses-Scionzier-Aix-les-Bains	3-0
Salaise-Grenoble B	0-2
Hauts Lyonnais-Rhône Vallée	3-2
Limonest B-Bourg-en-Bresse B	2-1
Domtac-Montélimar	0-1
Échirolles-Chasselay B	1-0
Côte-Chaude-Feurs	1-1

Classement
1. Cluses-Scionzier, 3 pts. **2.** Grenoble B, 3. **3.** Hauts Lyonnais, 3. **4.** Limonest B, 3. **5.** Montélimar, 3. **6.** Échirolles, 3. **7.** Feurs, 1. **8.** Côte-Chaude, 1. **9.** Rhône Vallée, 0. **10.** Bourg-en-Bresse B, 0. **11.** Chasselay B, 0. **11.** Domtac, 0. **13.** Salaise, 0. **14.** Aix-les-Bains, 0.

Poule Ouest, 1re journée

Saint-Flour-Domérat	1-3
Blavozy-Riom	2-0
Velay-Volvic	2-0
Moulins-Yz. B-St-Georges-Anc.	3-2
Aurillac-Le Puy B	0-1
La Châtaigneraie-Espaly	0-1
Clermont C-Cournon	1-0

Classement
1. Domérat, 3 pts. **2.** Blavozy, 3. **2.** Velay, 3. **4.** Moulins-Yzeure B, 3. **5.** Espaly, 3. **5.** Le Puy B, 3. **7.** Clermont C, 3. **8.** St-Georges, 0. **9.** Aurillac, 0. **9.** Cournon, 0. **9.** La Châtaigneraie, 0. **12.** St-Flour, 0. **13.** Riom, 0. **13.** Volvic, 0.

LES TRANSFERTS DE LIGUE 1
EN TEMPS RÉEL SUR
francefootball.fr

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A

1re journée

Auxerre C-Selongey B	3-0
Quetigny-ASPTT Dijon	3-1
Imphy-Decize-Paray	0-2
Sens-Louhans-Cuiseaux B	1-2
Montceau B-La Chapelle-Guin.	2-1
Saint-Apollinaire-Mâcon	1-0
Chalon-sur-Saône-Paron	1-1

Classement

1. Auxerre C, 3 pts. **2.** Quetigny, 3. **3.** Paray, 3. **4.** Louhans-Cuiseaux B, 3. **5.** Montceau B, 3. **6.** Saint-Apollinaire, 3. **7.** Paron, 1. **8.** Chalon-sur-Saône, 1. **9.** La Chapelle-de-Guinchay, 0. **10.** Sens, 0. **11.** Mâcon, 0. **12.** ASPTT Dijon, 0. **13.** Imphy-Decize, 0. **14.** Selongey B, 0.

Poule B

1re journée

Valdahon-Vercel-Ornans	2-3
Roche-Novil.-Rac. Besançon B	0-1
Saint-Vit-Pontarlier B	0-1
Besançon FC B-Jura Sud B	1-1
Lons-le-Saunier-4 Rivières 70	1-1
Vesoul-Pont-de-Roide	1-1
Belfort B-Baume-les-Dames	0-0

Classement

1. Ornans, 3 pts. **2.** Pontarlier B, 3. **2.** Racing Besançon B, 3. **4.** 4 Rivières 70, 1. **4.** Jura Sud B, 1. **4.** Pont-de-Roide, 1. **7.** Besançon FC B, 1. **7.** Lons-le-Saunier, 1. **7.** Vesoul, 1. **10.** Baume-les-Dames, 1. **10.** Belfort B, 1. **12.** Valdahon-Vercel, 0. **13.** Roche-Novillars, 0. **13.** Saint-Vit, 0.

Bretagne

Poule A

1re journée

Châteaulin-Plabennec B	0-4
Theix-Lorient CEP	1-4
Pontivy B-Plouvorn	0-3
Vannes B-Ergué-Gabéric	3-2
Tregunc-Concarneau B	1-2
Saint-Renan-Plouzané B	2-2
Auray-Guipavas	0-0

Classement

1. Plabennec B, 3 pts. **2.** Lorient CEP, 3. **3.** Plouvorn, 3. **4.** Vannes B, 3. **5.** Concarneau B, 3. **6.** Plouzané B, 1. **7.** Saint-Renan, 1. **8.** Auray, 1. **8.** Guipavas, 1. **10.** Ergué-Gabéric, 0. **11.** Tregunc, 0. **12.** Theix, 0. **13.** Pontivy B, 0. **14.** Châteaulin, 0.

Poule B

1re journée

Bégard-Lamballe	4-1
Rannée-La Guerche-Paimpol	1-3
Vignoc-Hédé-Guipel-Langueux	1-1
Saint-Brieuc-Ginglin-Guichen	1-1
Dinan-Léhon B-Saint-Brieuc B	1-1
Vitré B-Guipry-Messac	0-0
Saint-Malo B-Cesson	0-0

Classement

1. Bégard, 3 pts. **2.** Paimpol, 3. **3.** Guichen, 1. **3.** Langueux, 1. **3.** Saint-Brieuc B, 1. **6.** Dinan-Léhon B, 1. **6.** Saint-Brieuc-Ginglin, 1. **6.** Vignoc-Hédé-Guipel, 1. **9.** Cesson, 1. **9.** Guipry-Messac, 1. **9.** Saint-Malo B, 1. **9.** Vitré B, 1. **13.** Rannée-La Guerche, 0. **14.** Lamballe, 0.

Centre

1re journée

Pithiviers-Saran	1-3
St-Cyr-sur-Loire-Châteaudun	2-1
Saint-Amand-Déols	0-1
Portugais Bourges-Blois B	0-1
Dreux-Joué Portugais	1-1
Vineuil-Contres	0-0

Classement

1. Saran, 3 pts. **2.** Saint-Cyr-sur-Loire, 3. **3.** Blois B, 3. **3.** Déols, 3. **5.** Joué Portugais, 1. **6.** Dreux, 1. **7.** Contres, 1. **7.** Vineuil, 1. **9.** Châteaudun, 0. **10.** Portugais Bourges, 0. **10.** Saint-Amand, 0. **12.** Pithiviers, 0.

Grand-Est

Champagne

1re journée

Sedan B-Prix-lès-Mézières	3-0
La Chapelle-St-Luc-St-Mesmin	2-0
Charleville-Cormontreuil	1-4
Asfeld-Vaux-sur-Blaise	1-0
Rethel-Bar-le-Duc	1-0
Reims Sainte-Anne-Nogent	3-2
Sézanne-Aube Sud	1-2

Classement

1. La Chapelle-Saint-Luc, 6 pts. **1.** Sedan B, 6. **3.** Cormontreuil, 4. **4.** Asfeld, 4. **5.** Vaux-sur-Blaise, 3. **6.** Rethel, 3. **7.** Prix-lès-Mézières, 3. **8.** Reims Sainte-Anne, 3. **9.** Aube Sud, 3. **9.** Bar-le-Duc, 3. **11.** Sézanne, 1. **12.** Saint-Mesmin, 1. **13.** Nogent, 0. **14.** Charleville, 0.

Alsace

2e journée

Vandœuvre-Sarrebourg	2-1
Trémery-Forbach	0-4
Pagny-sur-Moselle-Saint-Avold	4-1
Metz B-Boulay	3-0
Thionville-Jarville	3-4
Metz Municipaux-Lunéville	2-1
Sarreguemines B-Champigneulles	2-2

Classement

1. Vandœuvre, 6 pts. **2.** Forbach, 4. **3.** Pagny-sur-Moselle, 4. **4.** Metz B, 4. **5.** Saint-Avold, 3. **6.** Jarville, 3. **7.** Lunéville, 3. **8.** Metz Municipaux, 3. **9.** Trémery, 3. **10.** Thionville, 3. **11.** Champigneulles, 2. **12.** Sarreguemines B, 1. **13.** Sarrebourg, 0. **14.** Boulay, 0.

Lorraine

2e journée

Illzach Modenheim-Hegenheim	2-0
Obermodern-Erstein	0-0
Oberlauterbach-Bischheim Soleil	1-1
Geispolsheim-Schirrhein	0-2
Épinal B-Reipertswiller	1-1
Kronenbourg-Kembs	5-1
Hagenthal-Illkirch	4-2

Classement

1. Illzach Modenheim, 6 pts. **2.** Erstein, 4. **3.** Bischheim Soleil, 4. **4.** Schirrhein, 4. **5.** Reipertswiller, 4. **6.** Geispolsheim, 3. **7.** Kronenbourg, 3. **8.** Hagenthal, 3. **9.** Obermodern, 2. **9.** Épinal B, 2. **11.** Illkirch, 1. **12.** Oberlauterbach, 1. **13.** Hegenheim, 0. **14.** Kembs, 0.

Hauts-de-France

Poule A

1re journée

Vimy-Compiègne	3-1
Saint-Amand-Balagny	3-1
Choisy-au-Bac-Waziers	1-2
Feignies-Aulnoye B-Laon	1-0
Itancourt Neuv.-Château-Thierry	1-0
Nogent-sur-Oise-Avion	2-2
Guignicourt-Valenciennes B	0-0

Classement

1. Saint-Amand, 3 pts. **1.** Vimy, 3. **3.** Waziers, 3. **4.** Feignies-Aulnoye B, 3. **4.** Itancourt Neuville, 3. **6.** Avion, 1. **7.** Nogent-sur-Oise, 1. **8.** Guignicourt, 1. **8.** Valenciennes B, 1. **10.** Choisy-au-Bac, 0. **11.** Château-Thierry, 0. **11.** Laon, 0. **13.** Balagny, 0. **13.** Compiègne, 0.

Poule B

1re journée

Abbeville-Gamaches	3-0
Loon-Plage-Hazebrouck	2-3
Marck-Gravelines	0-1
Nœux-les-Mines-Roye-Noyon	1-0
Nesle-Béthune	1-1
Saint-Omer-Ailly-sur-Somme	1-1
Wasquehal-Le Portel	remis

Classement

1. Abbeville, 3 pts. **2.** Hazebrouck, 3. **3.** Gravelines, 3. **4.** Noeux-les-Mines, 3. **5.** Ailly-sur-Somme, 1. **5.** Béthune, 1. **7.** Nesle, 1. **7.** Saint-Omer, 1. **9.** Le Portel, 0. **9.** Wasquehal, 0. **11.** Loon-Plage, 0. **12.** Marck, 0. **12.** Roye-Noyon, 0. **14.** Gamaches, 0.

Occitanie

Poule C

1re journée

Castelnau-Le Crès-Onet-le-Ch.	0-3
Uchaud-Bagnols-Pont	0-2
Luc Primaube-Narbonne	1-2
Rousson-Aigues-Mortes	0-1
Frontignan-Lattes	0-0
St-Clément Mont.-Clermontaise	0-0

Classement

1. Onet-le-Château, 3 pts. **2.** Bagnols-Pont, 3. **3.** Narbonne, 3. **4.** Aigues-Mortes, 3. **5.** Clermontaise, 1. **5.** Frontignan, 1. **5.** Lattes, 1. **5.** Saint-Clément Montferrier, 1. **9.** Uzès, 0. **10.** Luc Primaube, 0. **11.** Rousson, 0. **12.** Uchaud, 0. **13.** Castelnau-Le Crès, 0.

U19

Groupe A

1re journée

Paris-SG-Saran	4-0
Valenciennes-Quevilly-Rouen	3-0
Dunkerque-Le Havre	3-1
Lens-Boulogne-sur-Mer	3-1
Amiens AC-Lille	0-2
Paris FC-Caen	1-2
Orléans-Entente SSG	2-1

Classement

1. Paris-SG, 3 pts. **2.** Valenciennes, 3. **3.** Dunkerque, 3. **3.** Lens, 3. **5.** Lille, 3. **6.** Caen, 3. **7.** Orléans, 3. **8.** Entente SSG, 0. **9.** Paris FC, 0. **10.** Boulogne-sur-Mer, 0. **10.** Le Havre, 0. **12.** Amiens AC, 0. **13.** Quevilly-Rouen, 0. **14.** Saran, 0.

Groupe B

1re journée

Lyon-ASPTT Dijon	4-1
Dijon-Strasbourg	3-1
Auxerre-Torcy	3-1
Reims-Troyes	3-2
Sochaux-Metz	0-1
Fleury-Le Puy	0-1
Nancy-Amnéville	1-0

Classement

1. Lyon, 3 pts. **2.** Auxerre, 3. **2.** Dijon, 3. **4.** Reims, 3. **5.** Le Puy, 3. **5.** Metz, 3. **7.** Nancy, 3. **8.** Troyes, 0. **9.** Amnéville, 0. **9.** Fleury, 0. **9.** Sochaux, 0. **12.** Strasbourg, 0. **12.** Torcy, 0. **14.** ASPTT Dijon, 0.

Groupe C

1re journée

Laval-Bordeaux	1-5
Angers-Rennes	1-4
Pau-Trélissac	1-4
Niort-Châteauroux	4-1
Vannes-Tours	1-2
Nantes-Guingamp	1-0
Brest-Cholet	1-1

Classement

1. Bordeaux, 3 pts. **2.** Rennes, 3. **2.** Trélissac, 3. **4.** Niort, 3. **5.** Tours, 3. **6.** Nantes, 3. **7.** Cholet, 1. **8.** Brest, 1. **9.** Vannes, 0. **10.** Guingamp, 0. **11.** Châteauroux, 0. **12.** Angers, 0. **12.** Pau, 0. **14.** Laval, 0.

Groupe D

1re journée

Montpellier-Bastia	5-1
Béziers-Cannes	3-0
Nice-Marseille	2-0
Ajaccio-Saint-Étienne	3-4
Toulon-GFC Ajaccio	3-2
Monaco-Nîmes	1-2
Castelnau-Le Crès-Toulouse	1-2

Classement

1. Montpellier, 3 pts. **2.** Béziers, 3. **3.** Nice, 3. **4.** Saint-Étienne, 3. **5.** Toulon, 3. **6.** Nîmes, 3. **6.** Toulouse, 3. **8.** Ajaccio, 0. **9.** GFC Ajaccio, 0. **10.** Castelnau-Le Crès, 0. **10.** Monaco, 0. **12.** Marseille, 0. **13.** Cannes, 0. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A

Rendez-vous

1re journée,

samedi 1er septembre,

15 heures

Valenciennes-Évreux

Dimanche 2 septembre,

15 heures

Amiens-Quevilly-Rouen
Lens-Chambly
Paris-SG-Feignies-Aulnoye
Drancy-Le Havre
Dunkerque-Caen
Lille-Camon

Groupe B

Rendez-vous

1re journée,

dimanche 2 septembre,

15 heures

Reims-Créteil Lusitanos
Troyes-Villers-lès-Nancy
Torcy-Gobelins
Nancy-Sedan
Sochaux-Metz
Brétigny-Mulhouse
Aubervilliers-Strasbourg
Exempt: Épinal.

Groupe C

Rendez-vous

1re journée,

samedi 1er septembre,

17 h 30

Montferrand-Monceau

Dimanche 2 septembre,

15 heures

Auxerre-Saint-Priest
FC Lyon-Saint-Étienne
Lyon-Clermont
Annecy-Pontarlier
Villefranche-sur-Saône-Dijon
Grenoble-Valence

Groupe D

Rendez-vous

1re journée,

samedi 1er septembre,

15 heures

Montpellier-Pieve di Lota
Monaco-Castelnau-le-Crès

16 heures

Lattes-Istres

Dimanche 2 septembre,

15 heures

AC Ajaccio-Marignane Gignac
Nice-Air Bel
Aix-Rodez
Marseille-Nîmes

Groupe E

Rendez-vous

1re journée,

samedi 1er septembre,

15 heures

Le Poiré-sur-Vie-Châteauroux
Orléans-Niort

Dimanche 2 septembre,

15 heures

Angers-Balma
Poitiers-Bordeaux
Vertou-Toulouse
SA Mérignac-Tours
Stade Bordelais-Nantes

Groupe F

Rendez-vous

1re journée,

samedi 1er septembre,

15 heures

Brest-ASPTT Caen

16 heures

Vannes-Blois

Dimanche 2 septembre,

15 heures

Laval-Rennes
Avranches-Guingamp
Rennes TA-Le Mans
Sablé-Lorient
Montrouge-Boulogne-Billancourt

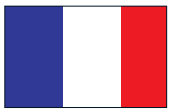
Féminines

1re journée

Lille-Lyon	0-8
Fleury-Paris-SG	0-1
Dijon-Montpellier	0-1
Paris FC-Guingamp	2-0
Soyaux-Rodez	3-1
Metz-Bordeaux	remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	8	0
. Montpellier	3	1	1	0	0	1	0
. Paris FC	3	1	1	0	0	2	0
. Paris-SG	3	1	1	0	0	1	0
. Soyaux	3	1	1	0	0	3	1
6. Bordeaux	0	0	0	0	0	0	0
. Dijon	0	1	0	0	1	0	1
. Fleury	0	1	0	0	1	0	1
. Guingamp	0	1	0	0	1	0	2
. Lille	0	1	0	0	1	0	8
. Metz	0	0	0	0	0	0	0
. Rodez	0	1	0	0	1	1	3

À notre avis



Qui vivra Vieira

Par **Thomas Simon**

Donc ça y est, trois petites journées et c'est déjà plié, les jugements définitifs et les avis entérinés. Paraît que Patrick Vieira, c'est du niveau de Claude Makelele. Paraît que passer de Lucien Favre à l'ancien entraîneur du New York City FC, c'est comme se coltiner Michel après s'être fait du bien avec Bielsa. Après la fessée donnée par Dijon (0-4), la deuxième déception à domicile de la saison, il s'en est pris à ses joueurs. Mollement, par-devant, mais quand même. « On manque de caractère, de personnalité et d'agressivité. [...] On n'a pas assez de joueurs pour porter l'équipe vers le haut. » Certains des siens – en public Wylan Cyprien – ont plutôt souhaité partager les responsabilités. Gentiment, et sans en rajouter, mais quand même. « Le coach cherche aussi la bonne formule, il ne l'a pas encore trouvée. » Personne n'est pour l'instant au niveau et des parts de vérité sont dispersées de chaque côté. Entre ses choix techniques et tactiques déroutants, mais également une attitude corporelle qui n'appelle pas au combat, on a quelques difficultés à piger où Vieira va et comment il veut emmener les Niçois à ses côtés. Mais il a ses idées et un projet, qui demandent des ajustements et du temps, des envies et un idéal, qui réclament de la patience et au moins une chance. Sans lui offrir, on peut au moins lui laisser. ⓕ

Déception. Un point en trois journées et deux revers à domicile, les débuts de Patrick Vieira sont loin d'être convaincants.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Griezmann rit...

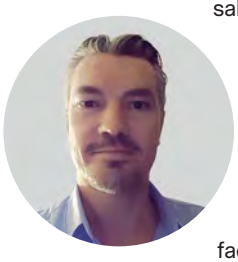
Par **Frédéric Hermel**

Il avait le choix entre partir au Barça ou rester à l'Atletico. Et Dieu sait qu'il avait énervé son monde avec ses atermoiements et son documentaire sur sa « décision ». Mais, comment ne pas tout pardonner à Antoine Griezmann et à son sourire d'enfant ? Tel est le sentiment que tous les spectateurs ont eu, et moi le premier, samedi au Wanda Metropolitano à l'occasion du match contre le Rayo Vallecano. Oui, l'attaquant champion du monde a eu raison de ne pas partir vers le nord-est de l'Espagne où il ne serait devenu, au mieux, que le lieutenant du tout-puissant Leo Messi. Griezmann est vraiment chez-lui à Madrid, adulé comme nul autre, et dans le meilleur écrin pour ses ambitions. Car l'Atletico n'a pas simplement su conserver le Mâconnais mais également son excellent gardien Oblak et attirer des joueurs prometteurs comme Lemar, Rodri ou Gelson Martins. Les Colchoneros sont armés comme jamais pour remporter la Liga et même conquérir cette Ligue des champions qui leur résiste si cruellement. Avec le bonheur de « Grizi » comme étendard, plus rien n'est impossible. ⓕ

... Coman pleure

Par **Alexis Menuge**

Pauvre Kingsley Coman. Depuis que le Bayern lui témoigne toute sa confiance, le sort s'acharne sur lui. Décembre dernier, il prolonge son contrat jusqu'en 2023 avec une forte revalorisation salariale à la clé et quelques semaines plus tard, l'ailier français se blesse gravement à la cheville gauche. Fin de saison et pas de Mondial. Cet été, il repart de plus belle, effectue une solide préparation d'avant-saison et Niko Kovac, le nouvel entraîneur, lui adresse un signe fort en le titularisant face à Hoffenheim (3-1) alors qu'Arjen Robben est en pleine forme. Mais la poisse s'en mêle encore. Six mois jour pour jour après sa blessure, sur cette même pelouse de l'Allianz Arena, bis repetita. Même cheville gauche, même verdict avec trois mois d'arrêt minimum. Et c'est en larmes que Coman a quitté le stade. Cet énième pépin confirme que son style basé sur la vitesse et les dribbles font de lui une cible. Mais il ne doit rien modifier dans son jeu, même si le risque de se blesser persistera jusqu'au dernier jour de sa carrière. Et surtout, espérer que ses dirigeants ne recrutent pas de nouvel ailier dans les prochaines heures. Sinon, son avenir en Bavière risquerait bien de s'assombrir un peu plus. ⓕ



Premier League 3e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Liverpool**	9	3	3	0	0	7	0	+7
↗	2. **Chelsea**	9	3	3	0	0	8	3	+5
↗	3. **Watford**	9	3	3	0	0	7	2	+5
↘	4. **Manchester City**	7	3	2	1	0	9	2	+7
↗	5. **Bournemouth**	7	3	2	1	0	6	3	+3
↘	6. **Tottenham**	6	2	2	0	0	5	2	+3
↗	7. **Leicester**	6	3	2	0	1	5	3	+2
↘	8. **Everton**	5	3	1	2	0	6	5	+1
→	9. **Manchester Utd**	3	2	1	0	1	4	4	0
↗	10. **Arsenal**	3	3	1	0	2	5	6	-1
↘	11. **Crystal Palace**	3	3	1	0	2	3	4	-1
↗	12. **Fulham**	3	3	1	0	2	5	7	-2
↘	13. **Brighton**	3	3	1	0	2	3	5	-2
→	14. **Wolverhampton**	2	3	0	2	1	3	5	-2
↗	15. **Cardiff City**	2	3	0	2	1	0	2	-2
↘	16. **Newcastle Utd**	1	3	0	1	2	2	4	-2
↘	. **Southampton**	1	3	0	1	2	2	4	-2
↘	18. **Burnley**	1	3	0	1	2	3	7	-4
↗	19. **Huddersfield**	1	3	0	1	2	1	9	-8
↘	20. **West Ham**	0	3	0	0	3	2	9	-7

Buteurs

1. Richarlison (Everton), A. Mitrovic (Fulham), Mané (Liverpool), Agüero (Manchester C.), Pereyra (Watford), 3. **6.** Wilson (Bournemouth), Tarkowski (Burnley), Pedro (Chelsea), Zaha (Crystal Palace), Walcott (Everton), Salah (Liverpool), Pogba (Manchester Utd), Joselu (Newcastle Utd), Arnautovic (West Ham), 2.

Rendez-vous

4e journée, samedi 1er sept., 13 h 30
Leicester-Liverpool
16 heures
Chelsea-Bournemouth
Everton-Huddersfield
Burnley-Manchester Utd
Crystal Palace-Southampton
Brighton-Fulham
West Ham-Wolverhampton
18 h 30
Manchester City-Newcastle
Dimanche 2 septembre, 14 h 30
Cardiff City-Arsenal
17 heures
Watford-Tottenham

Fiches techniques

Express

Liverpool-Brighton	**1-0**
Newcastle-Chelsea	**1-2**
Watford-Crystal Palace	**2-1**
Wolverhampton-Manchester C.	**1-1**
Bournemouth-Everton	**2-2**
Southampton-Leicester	**1-2**
Arsenal-West Ham	**3-1**
Fulham-Burnley	**4-2**
Huddersfield-Cardiff City	**0-0**
Manchester Utd-Tottenham	**lundi**

Liverpool-Brighton : 1-0 (1-0)
But : Salah (23e). Samedi 25 août. Spectateurs : 53 294. Arbitre : M. Kavanagh.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold (Matip, 89e), J. Gomez, Van Dijk, Robertson - Milner, Wijnaldum, Keita (Henderson, 67e) - Salah, Firmino, Mané (Sturridge, 80e). Entr. : Klopp.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Balogun, Bong - Pröpper, Stephens, Bissouma (Gross, 80e) - Knockaert (Jahanbakhsh, 75e), Murray, March (Locadia, 75e). Entr. : Hughton.

Newcastle Utd-Chelsea : 1-2 (0-0)
Buts : Joselu (83e) pour Newcastle Utd ; Hazard (76e s.p.), Yedlin (87e c.s.c.) pour Chelsea. Dimanche 26 août. Spectateurs : 51 791. Arbitre : M. Tierney.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Schär (Muto, 79e), Fernandez, Clark, Dummett - Ritchie, Diamé, Ki, Murphy (Perez, 73e) - Rondon (Joselu, 62e). Entr. : Benitez.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Alonso - Kanté, Jorginho, Kovacic (Barkley, 79e) - Pedro (Willian, 69e), Morata (Giroud, 66e), Hazard. Entr. : Sarri.

Watford-Crystal Palace : 2-1 (0-0)
Buts : Pereyra (53e), Holebas (71e) pour Watford ; Zaha (78e) pour Crystal Palace. Dimanche 26 août. Spectateurs : 20 014. Arbitre : M. Taylor.
Watford : Foster - Janmaat, Cathcart, Kabasele, Holebas - Hughes, Doucouré, Capoue, Pereyra - Gray (Sema, 73e), Deeney (Success, 90e). Entr. : Gracia.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Kelly, Sakho, Van Aanholt - Townsend, Milivojevic, McArthur, Schlupp (Meyer, 75e) - Benteke (Sorloth, 85e), Zaha. Entr. : Hodgson.

Wolverhampton-Manchester City : 1-1 (0-0)
Buts : Boly (57e) pour Wolverhampton ; Laporte (68e) pour Manchester City. Samedi 25 août. Spectateurs : 31 322. Arbitre : M. Atkinson.
Wolverhampton : R. Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Moutinho, Ruben Neves, Castro (Vinagre, 85e) - Costa (Traoré, 72e), Jimenez, Jota. Entr. : Espirito Santo.
Manchester City : Ederson - Walker, Kompany, Laporte, Mendy - D. Silva, Fernandinho, Gündogan (Sané, 77e) - B. Silva (Gabriel Jesus, 62e), Agüero, Sterling (Mahrez, 85e). Entr. : Guardiola.

Bournemouth-Everton : 2-2 (0-0)
Buts : King (74e s.p.), Aké (80e) pour Bournemouth ; Walcott (56e), Keane (66e) pour Everton. Samedi 25 août. Spectateurs : 10 654. Arbitre : M. Probert. Expulsions : Smith (62e) pour Bournemouth ; Richarlison (41e) pour Everton.
Bournemouth : Begovic - Smith, Cook, Aké, Daniels - Brooks (Ibe, 65e), Surman (Cook, 76e), Gosling, Fraser - Wilson, King (Mousset, 90e). Entr. : Howe.
Everton : Pickford - Coleman, Holgate, Keane (Zouma, 90e), Baines - Davies, Gueye - Walcott (Bernard, 85e), Sigurdsson, Richarlison - Tosun (Calvert-Lewin, 84e). Entr. : Silva.

Southampton-Leicester : 1-2 (0-0)
Buts : Bertrand (52e) pour Southampton ; Gray (56e), Maguire (90e+2) pour Leicester. Samedi 25 août. Spectateurs : 29 925. Arbitre : M. Moss. Expulsion : Höjbjerg (77e) pour Southampton.
Southampton : McCarthy - Soares, Vestergaard, Hoedt, Bertrand - Elyounoussi (Romeu, 79e), Lemina, Höjbjerg, Redmond - Long (Armstrong, 86e), Ings (Austin, 69e). Entr. : Hughes.
Leicester : Schmeichel - Amartey, Morgan, Maguire, Chilwell - Mendy, Ndidi - R. Pereira, Maddison (Ghezzal, 78e), Gray (Okazaki, 88e) - Iheanacho (Albrighton, 67e). Entr. : Puel.

Arsenal-West Ham : 3-1 (1-1)
Buts : Monreal (30e), Diop (70e c.s.c.), Welbeck (90e+2) pour Arsenal ; Arnautovic (25e) pour West Ham. Samedi 25 août. Spectateurs : 59 830. Arbitre : M. Scott.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mustafi, Papastathopoulos, Monreal - Guendouzi (Torreira, 56e), Xhaka - Mkhitarian, Ramsey, Iwobi (Lacazette, 46e) - Aubameyang (Welbeck, 75e). Entr. : Emery.
West Ham : Fabianski - Fredericks, Balbuena, Diop, Masuaku - Sanchez, Wilshere - Snodgrass (Iarmolenko, 76e), Felipe Anderson, Antonio (Lucas Perez, 62e) - Arnautovic (J. Hernandez, 59e). Entr. : Pellegrini.

Fulham-Burnley : 4-2 (3-2)
Buts : Seri (4e), Mitrovic (36e, 38e), Schürrle (83e) pour Fulham ; Hendrick (10e), Tarkowski (41e) pour Burnley. Dimanche 26 août. Spectateurs : 23 438. Arbitre : M. Coote.
Fulham : Bettinelli - Fosu-Mensah, Odoi, Le Marchand, Bryan (Chambers, 72e) - Seri, McDonald, Cairney (Anguissa, 78e) - Schürrle (Sessegnon, 89e), Mitrovic, Vietto. Entr. : Jokanovic.
Burnley : Hart - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward (Barnes, 66e) - Lennon, Cork, Westwood, Gudmundsson (Taylor, 19e) - Hendrick, Wood (Vokes, 66e). Entr. : Dyche.

Huddersfield-Cardiff City : 0-0
Samedi 25 août. Spectateurs : 21 193. Arbitre : M. Oliver. Expulsion : Hogg (63e) pour Huddersfield.
Huddersfield : Hamer (Lössl, 13e) - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Kongolo - Billing, Hogg - Diakhaby (Mbenza, 67e), Mooy, Van La Parra - Mounié (Depoitre, 80e). Entr. : Wagner.
Cardiff City : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Bennett - Camarasa (Reid, 75e), Ralls, Arter - Mendez-Laing (Paterson, 10e), Zohore (Ward, 59e), Murphy. Entr. : Warnock.

Match décalé, 2e journée
Crystal Palace-Liverpool : 0-2 (0-1)
Buts : Milner (45e s.p.), Mané (90e+3). Lundi 20 août. Spectateurs : 25 750. Arbitre : M. Oliver. Expulsion : Wan-Bissaka (75e) pour Crystal Palace.
Crystal Palace : Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - Townsend (Ward, 79e), Milivojevic, McArthur, Schlupp (Meyer, 83e) - Benteke (Sorloth, 71e), Zaha. Entr. : Hodgson.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, J. Gomez, Van Dijk, Robertson - Milner (Henderson, 67e), Wijnaldum, Keita (Lallana, 87e) - Salah, Firmino (Sturridge, 90e), Mané. Entr. : Klopp.

Championship

4e journée

Swansea-Leeds Utd	**2-2**
Middlesbrough-Sheffield Utd	**3-0**
Bolton W.-Birmingham	**1-0**
Aston Villa-Brentford	**2-2**
Nott. Forest-West Bromwich	**1-1**
Stoke City-Wigan	**0-3**
Blackburn R.-Reading	**2-2**
Derby County-Ipswich	**2-0**
QP Rangers-Bristol City	**0-3**
Sheffield Wed.-Millwall	**2-1**
Norwich-Preston North End	**2-0**
Rotherham-Hull	**2-3**

5e journée

Norwich-Leeds Utd	**0-3**
Middlesbrough-West Bromwich	**1-0**
Bolton W.-Sheffield Utd	**0-3**
Aston Villa-Reading	**1-1**
Blackburn R.-Brentford	**1-0**
Derby County-Preston North	**2-0**
Swansea-Bristol City	**0-1**
QP Rangers-Wigan	**1-0**
Nott. Forest-Birmingham	**2-2**
Sheffield Wed.-Ipswich	**2-1**
Rotherham-Millwall	**1-0**
Stoke City-Hull	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	13	5	4	1	0	14	4
2. Middlesbrough	13	5	4	1	0	9	2
3. Bolton	10	5	3	1	1	6	6
4. Aston Villa	9	5	2	3	0	10	7
5. Blackburn	9	5	2	3	0	6	4
6. Derby County	9	5	3	0	2	8	7
Sheffield U.	9	5	3	0	2	8	7
8. Brentford	8	5	2	2	1	10	5
9. Bristol City	8	5	2	2	1	7	5
10. Swansea	8	5	2	2	1	5	4
11. WB Albion	7	5	2	1	2	13	8
12. Wigan	7	5	2	1	2	10	8
13. Nottingham F.	7	5	1	4	0	7	6
14. Sheffield Wed.	7	5	2	1	2	7	8
15. Rotherham	6	5	2	0	3	5	10
16. Millwall	5	5	1	2	2	5	6
17. Stoke City	5	5	1	2	2	6	9
18. Norwich	4	5	1	1	3	8	11
19. Hull	4	5	1	1	3	5	9
20. Preston	4	5	1	1	3	3	7
21. Birmingham	3	5	0	3	2	4	6
22. QP Rangers	3	5	1	0	4	3	13
23. Reading	2	5	0	2	3	4	7
24. Ipswich	2	5	0	2	3	4	8

Bundesliga 1re journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↘	1. **Borussia Dortmund**	3	1	1	0	0	4	1	+3
↘	2. **Bayern Munich**	3	1	1	0	0	3	1	+2
↘	3. **Borussia M'gladbach**	3	1	1	0	0	2	0	+2
↘	. **Eintracht Francfort**	3	1	1	0	0	2	0	+2
↘	5. **FC Augsbourg**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↘	. **VfL Wolfsburg**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↘	7. **Hertha Berlin**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	. **FSV Mayence 05**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	9. **Hanovre 96**	1	1	0	1	0	1	1	0
↘	. **Werder Brême**	1	1	0	1	0	1	1	0
↘	11. **Fortuna Düsseldorf**	0	1	0	0	1	1	2	-1
↘	. **Schalke 04**	0	1	0	0	1	1	2	-1
↘	13. **Nuremberg**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	. **VfB Stuttgart**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	15. **1899 Hoffenheim**	0	1	0	0	1	1	3	-2
↘	16. **Bayer Leverkusen**	0	1	0	0	1	0	2	-2
↘	. **SC Fribourg**	0	1	0	0	1	0	2	-2
↘	18. **RB Leipzig**	0	1	0	0	1	1	4	-3

Buteurs

1. Hahn, Hinteregger (FC Augsbourg), Lewandowski, T. Müller, Robben (Bayern Munich), Dahoud, Reus, Witsel (Borussia Dortmund), Hofmann, Johnson (Borussia M'gladbach), Haller, N. Müller (Eintracht Francfort), Raman (Fortuna Düsseldorf), Weydandt (Hanovre 96), Ibisevic (Hertha Berlin), Szalai (1899 Hoffenheim), Ujah (FSV Mayence 05), Augustin (RB Leipzig), Bentaleb (Schalke 04), Gebre Selassie (Werder Brême), Brooks, Ginczek (VfL Wolfsburg), 1.

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 31 août, 20 h 30
Hanovre 96-Borussia Dortmund
Samedi 1er septembre, 15 h 30
Eintr. Francfort-Werder Brême
FC Augsbourg-B. M'gladbach
Bayer Leverkusen-VfL Wolfsburg
Nuremberg-FSV Mayence 05
1899 Hoffenheim-SC Fribourg
18 h 30
VfB Stuttgart-Bayern Munich
Dimanche 2 septembre, 15 h 30
RB Leipzig-Fortuna Düsseldorf
18 heures
Schalke 04-Hertha Berlin

Fiches techniques

Express

Borussia Dortmund-RB Leipzig	**4-1**
Bayern Munich-1899 Hoffenheim	**3-1**
SC Fribourg-Eintr. Francfort	**0-2**
B. M'gladbach-Bayer Leverkusen	**2-0**
Fort. Düsseldorf-FC Augsbourg	**1-2**
VfL Wolfsburg-Schalke 04	**2-1**
FSV Mayence 05-VfB Stuttgart	**1-0**
Hertha Berlin-Nuremberg	**1-0**
Werder Brême-Hanovre 96	**1-1**

Borussia Dortmund-RB Leipzig: 4-1 (3-1)
Buts: Dahoud (21e), Sabitzer (40e c.s.c.), Witsel (43e), Reus (90e) pour Borussia Dortmund; Augustin (1re) pour RB Leipzig. Dimanche 26 août. Spectateurs: 80 365. Arbitre: M. Aytekin.
Dortmund: Bürki - Piszczek, Akanji, Diallo, Schmelzer (Guerreiro, 87e) - Dahoud, Witsel, Delaney - Pulisic (Sancho, 77e), Philipp (Wolf, 69e), Reus. Entr.: Favre.
RB Leipzig: Gulacsi - Klostermann, Konaté, Upamecano, Saracchi - Sabitzer (Werner, 46e), Demme (Bruma, 85e), Kampl, Forsberg - Poulsen, Augustin (Cunha, 72e). Entr.: Rangnick.

Bayern-Hoffenheim: 3-1 (1-0)
Buts: Müller (23e), Lewandowski (80e s.p.), Robben (90e+1) pour Bayern Munich; Szalai (58e) pour 1899 Hoffenheim. Vendredi 24 août. Spectateurs: 75 000. Arbitre: M. Dankert.
Bayern Munich: Neuer - Kimmich, Boateng, Süle, Alaba - Martinez (Goretzka, 68e) - Coman (Robben, 45e), Müller, Thiago Alcantara, Ribéry (Rodriguez, 84e) - Lewandowski. Entr.: Kovac.
1899 Hoffenheim: Baumann - Bicakcic, Vogt (Nordtveit, 74e), Nuhu (Akpoguma, 97e) - Kaderabek, Bittencourt, Grillitsch, Grifo (Zuber, 46e), Schulz - Joelinton, Szalai. Entr.: Nagelsmann.

Borussia M'gladbach-Bayer Leverkusen: 2-0 (0-0)
Buts: Hofmann (55e s.p.), Johnson (58e). Samedi 25 août. Spectateurs: 53 087. Arbitre: M. Dingert.
Borussia M'gladbach: Sommer - Beyer, Ginter, Jantschke, Wendt - Neuhaus (Zakaria, 88e), Strobl, Hofmann - Hazard, Raffael (Plea, 79e), Johnson (Herrmann, 83e). Entr.: Hecking.
Bayer Leverkusen: Özcan - Henrichs (Thelin, 65e), Tah, Dragovic, Wendell - Havertz, Kohr - Brandt, Volland (Bellarabi, 77e), Bailey (Weiser, 77e) - Alario. Entr.: Herrlich.

SC Fribourg-Eintracht Francfort: 0-2 (0-1)
Buts: Müller (10e), Haller (82e). Samedi 25 août. Spectateurs: 24 000. Arbitre: M. Grafe.
SC Fribourg: Schwolow - Stenzel, Gulde, Heintz, Günter - Waldschmidt (Terrazzino, 69e), Höfler, Frantz - Gondorf - Niederlechner (Höler, 73e), Petersen. Entr.: Streich.
Eintracht Francfort: Rönnow - Da Costa, Salcedo, Ndicka, Willems - Torro, Fernandes - Müller (De Guzman, 73e), Gacinovic (Blum, 88e), Tawatha (Kostic, 69e) - Haller. Entr.: Hütter.

Fortuna Düsseldorf-FC Augsbourg: 1-2 (1-0)
Buts: Raman (39e) pour Fortuna Düsseldorf; Hinteregger (57e), Hahn (76e) pour FC Augsbourg. Samedi 25 août. Spectateurs: 40 996. Arbitre: M. Schmidt.
Fortuna Düsseldorf: Rensing - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Giesselmann - Morales, Sobottka - Zimmer, Stöger (Karaman, 67e), Raman (Lukebakio, 79e) - Hennings (Ducksch, 76e). Entr.: Funkel.
FC Augsbourg: Giefer - Schmid, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Khedira, Baier (Danso, 90e) - Hahn, Gregoritsch, Caiuby (Koo, 69e) - Richter (Ji Dong-won, 79e). Entr.: Baum.

VfL Wolfsburg-Schalke 04: 2-1 (1-0)
Buts: Brooks (33e), Ginczek (90e+4e) pour VfL Wolfsburg; Bentaleb (85e s.p.) pour Schalke 04. Samedi 25 août. Spectateurs: 26 621. Arbitre: M. Ittrich. Expulsion: Nastasic (65e) pour Schalke 04.
VfL Wolfsburg: Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Guilavogui (Gerhardt, 46e), Camacho, Arnold - Brekalo (Mehmedi, 86e), Weghorst (Ginczek, 75e), Steffen. Entr.: Labbadia.
Schalke 04: Fährmann - Sané, Naldo, Nastasic - Caligiuri, Serdar (Bentaleb, 83e), McKennie, Baba - Uth, Burgstaller (Teuchert, 73e), Harit (Embolo, 58e). Entr.: Tedesco.

Hertha Berlin-Nuremberg: 1-0 (1-0)
But: Ibisevic (27e). Samedi 25 août. Spectateurs: 52 729. Arbitre: M. Welz.
Hertha Berlin: Jarstein - Stark, Rekik, Torunarigha - Lazaro, Maier, Duda, Plattenhardt - Kalou (Dardai, 90e), Ibisevic (Grujic, 90e), Mittelstadt (Jastrzembski, 72e). Entr.: Dardai.
Nuremberg: Bredlow - Bauer (Erras, 90e), Margreitter, Mühl, Leibold - Behrens (Knöll, 81e), Petrak, Fuchs - Salli (Palacios Martinez, 67e), Ishak, Kubo. Entr.: Köllner.

FSV Mayence 05-VfB Stuttgart: 1-0 (0-0)
But: Ujah (76e). Dimanche 26 août. Spectateurs: 28 705. Arbitre: M. Siebert.
FSV Mayence 05: Müller - Brosinski, Bell, Niakhaté, Martin - Gbamin (Kunde, 41e), Baku - De Blasis, Quaison, Holtmann (Onisiwo, 89e) - Mateta (Ujah, 67e). Entr.: Schwarz.
VfB Stuttgart: Zieler - Maffeo, Pavard, Badstuber, Insua (Sosa, 84e) - Gentner, Castro, Ascacibar, Thommy (Akolo, 80e) - Gonzalez (Didavi, 59e), Gomez. Entr.: Korkut.

Werder Brême-Hanovre 96: 1-1 (0-0)
Buts: Gebre Selassie (85e) pour Werder Brême; Weydandt (76e) pour Hanovre 96. Samedi 25 août. Spectateurs: 42 100. Arbitre: M. Brych.
Werder Brême: Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Eggestein, Bargfrede (Eggestein, 82e), Klaassen - Osako, Kruse (Rashica, 52e), Kainz (Pizarro, 67e). Entr.: Kohfeldt.
Hanovre 96: Esser - Sorg, Anton, Wimmer, Ostrzolek - Bebou, Walace, Schwegler (Bakalorz, 57e), Maina (Haraguchi, 61e) - Asano (Weydandt, 75e), Füllkrug. Entr.: Breitenreiter.

Bundesliga 2

3e journée

Union Berlin-Sankt Pauli	**4-1**
FC Cologne-Erzg. Aue	**3-1**
Darmstadt-Duisburg	**3-0**
VfL Bochum-SV Sandhausen	**1-0**
Jahn Ratisbonne-Holstein Kiel	**0-0**
Greuther Fürth-Paderborn	**2-2**
Dynamo Dresde-FC Heidenheim	**1-3**
Magdebourg-Ingolstadt	**1-1**
Hambourg SV-Arminia Bielefeld	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	7	3	2	1	0	6	2
. Union Berlin	7	3	2	1	0	6	2
3. Darmstadt	6	3	2	0	1	4	2
4. VfL Bochum	6	3	2	0	1	3	2
5. FC St. Pauli	6	3	2	0	1	5	5
6. Holstein Kiel	5	3	1	2	0	4	1
7. Greut. Fürth	5	3	1	2	0	6	4
8. FC Heidenheim	5	3	1	2	0	5	3
9. SC Paderborn	4	3	1	1	1	4	3
10. Arminia Bielefeld	4	2	1	1	0	3	2
11. Jahn Ratisbonne	4	3	1	1	1	2	3
12. Hambourg SV	3	2	1	0	1	3	3
13. Dynamo Dresde	3	3	1	0	2	3	5
14. Ingolstadt	2	3	0	2	1	3	4
15. Magdebourg	2	3	0	2	1	2	3
16. Erzgebirge Aue	1	3	0	1	2	1	4
17. SV Sandhausen	0	3	0	0	3	1	7
18. MSV Duisburg	0	3	0	0	3	0	6

Liga 2e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Real Madrid**	6	2	2	0	0	6	1	+5
→	2. **FC Barcelone**	6	2	2	0	0	4	0	+4
↘	3. **Séville FC**	4	2	1	1	0	4	1	+3
↗	4. **Espanyol Barcelone**	4	2	1	1	0	3	1	+2
→	5. **Real Sociedad**	4	2	1	1	0	4	3	+1
↗	6. **Atletico Madrid**	4	2	1	1	0	2	1	+1
↘	7. **Levante UD**	3	1	1	0	0	3	0	+3
↘	8. **Athletic Bilbao**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↘	. **SD Huesca**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↗	10. **Getafe**	3	2	1	0	1	2	2	0
↘	11. **Celta Vigo**	1	1	0	1	0	1	1	0
↗	12. **Leganés**	1	2	0	1	1	3	4	-1
↗	13. **Villarreal**	1	2	0	1	1	1	2	-1
↘	14. **Real Valladolid**	1	2	0	1	1	0	1	-1
↘	15. **Valence CF**	1	2	0	1	1	1	3	-2
↘	16. **Girona FC**	1	2	0	1	1	1	4	-3
↗	17. **Alavés**	1	2	0	1	1	0	3	-3
↗	. **Betis Séville**	1	2	0	1	1	0	3	-3
↘	19. **Eibar**	0	2	0	0	2	1	4	-3
↘	20. **Rayo Vallecano**	0	2	0	0	2	1	5	-4

Buteurs

1. An. Silva (FC Séville), 3.
2. Messi (FC Barcelone), El-Zhar (Leganés), Morales (Levante UD), Bale, Benzema (Real Madrid), 2.

Rendez-vous

3e journée,
vendredi 31 août, 20 heures
Getafe-Real Valladolid
22 heures
Eibar-Real Sociedad
Villarreal-Girona FC
Samedi 1er septembre, 16 h 15
Celta Vigo-Atletico Madrid
18 h 30
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao
20 h 45
Real Madrid-Leganés
Dimanche 2 septembre, 12 heures
Levante UD-Valence CF
16 h 15
Alavés-Espanyol Barcelone
18 h 30
FC Barcelone-SD Huesca
20 h 45
Betis Séville-FC Séville

Fiches techniques

Express

Girona FC-Real Madrid	**1-4**
Real Valladolid-FC Barcelone	**0-1**
FC Séville-Villarreal	**0-0**
Espabyol Barcelone-Valence	**2-0**
Leganés-Real Sociedad	**2-2**
Atletico Madrid-Rayo Vallecano	**1-0**
Getafe-Eibar	**2-0**
Alavés-Betis Séville	**0-0**
Levante UD-Celta Vigo	**lundi**
Athletic Bilbao-SD Huesca	**lundi**

Girona FC-Real Madrid : 1-4 (1-1)
Buts : Garcia (17e) pour Girona FC ; Sergio Ramos (39e), Benzema (52e, 80e), Bale (59e) pour le Real Madrid.
Dimanche 26 août.
Spectateurs : 13 889. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Girona FC : Bounou - Porro (Aday, 79e), Juanpe, Espinosa, Muniesa - Pons (Garcia Serrano, 71e), Timor, Granell - Portu, Lozano (Stuani, 58e), Garcia. Entr. : Sacristan.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Nacho, Sergio Ramos, Marcelo (Varane, 60e) - Casemiro, Kroos - Bale (Vazquez, 87e), Isco (Modric, 76e), Asensio - Benzema. Entr. : Lopetegui.

Real Valladolid-FC Barcelone : 0-1 (0-0)
But : Dembélé (57e). Samedi 25 août.
Spectateurs : 22 651. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Calero, Martinez - Tuhami, Borja Fernandez (Keko, 64e), Alcaraz - Villa (Verde, 87e) - Unal (Cop, 70e), Plano. Entr. : Gonzalez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Coutinho (Malcom, 84e) - Messi, Suarez (El-Haddadi, 90e), Dembélé (Vidal, 76e). Entr. : Valverde.

Espanyol Barcelone-Valence : 2-0 (0-0)
Buts : Granero (63e), Iglesias (69e).
Dimanche 26 août. Spectateurs : 18 714. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Espanyol Barcelone : Lopez - Lopez, David, Hermoso, Vila - Darder, Marc Roca, Granero (Sanchez Mata, 80e) - Baptistao (Piatti, 76e), Iglesias, Sergio Garcia (Pérez, 71e). Entr. : Rubi.
Valence : Neto - Piccini, Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Soler, Parejo, Kondogbia, Wass (Cherichev, 64e) - Rodrigo (Batshuayi, 74e), Mina (Gameiro, 67e). Entr. : Garcia Toral.

Leganés-Real Sociedad : 2-2 (0-2)
Buts : El-Zhar (54e, 90e) pour Leganés ; Zurutuza (11e), Illarramendi (17e) pour la Real Sociedad.
Vendredi 24 août. Spectateurs : 9 735. Arbitre : M. Munuera Montero.
Leganés : Cuellar Pichu - Juanfran, Munoz (En-Nesyri, 84e), Siovas, J. Silva - Perez, Gumbau - El-Zhar, Eraso (Santos, 46e), Ojeda (Rolan, 66e) - Carrillo. Entr. : Pellegrino.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Llorente (Elustondo, 28e), Hector Moreno, Hernandez - Oyarzabal (Pardo, 73e), Zubeldia, Illarramendi, Zurutuza (Merino, 58e) - Jimenez, Willian José. Entr. : Garitano.

Atletico Madrid-Rayo Vallecano : 1-0 (0-0)
But : Griezmann (63e). Samedi 25 août. Spectateurs : 52 693.
Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran (Partey, 36e), Savic, Godin, L. Hernandez - Correa (Koke, 66e), Rodri, Saul Niguez, Lemar - Griezmann (Martins, 77e), Diego Costa. Entr. : Simeone.
Rayo Vallecano : Garcia Cabrera - Advincula, Ba, Amat, Alex Moreno - Trejo, Elustondo, Comesana (Pozo, 69e) - Kakuta (Medran, 70e), Embarba, Garcia Rivera (Moreno, 77e). Entr. : Sanchez Munoz.

FC Séville-Villarreal : 0-0
Dimanche 26 août. Spectateurs : 35 831. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
FC Séville : Vaclik - Mercado, Kjaer, Gomez - Jésus Navas, Mesa, Banega (Vidal, 63e), Escudero (Ben Yedder, 83e) - Sarabia, An. Silva, Vazquez (Gonalons, 63e). Entr. : Machin Diez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Pedraza - Trigueros, Caseres, Fornals (Bacca, 62e) - Cazorla (Raba, 79e) - Moreno, Toko Ekambi (Costa, 61e). Entr. : Calleja.

Getafe-Eibar : 2-0 (1-0)
Buts : Angel Rodriguez (18e), Molina (90e+1). Vendredi 24 août.
Spectateurs : 7 851. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Gonzalez Cabrera, Antunes - Alejo (Ndiaye Diedhiou, 71e), Arambarri, Maksimovic, Portillo Soler - Angel Rodriguez (Cabrera, 86e), Mata (Molina, 80e). Entr. : Bordalas.
Eibar : Dmitrovic - Pena, Oliveira, Arbilla, Cote - Jordan (Bebe, 84e), Escalante, Diop, Milla (Hervias, 67e) - Kike (Charles, 75e), Enrich. Entr. : Mendilibar.

Alavés-Betis Séville : 0-0
Samedi 25 août. Spectateurs : 18 221. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Alavés : Pacheco - Laguardia, Maripan, Duarte, Aguirregabiria - Ibai Gomez, Garcia Sanchez, Wakaso Mubarak, Jony (Twumasi, 87e) - Baston (Guidetti, 64e), Sobrino (Burgui, 73e). Entr. : Abelardo.
Betis Séville : Lopez - Mandi, Bartra, Feddal - Guerrero (Tello, 75e), Guardado, W. Carvalho (Boudebouz, 82e), Firpo Junior - Canales, Moron, Inui (Sanabria, 61e). Entr. : Setien.

Matches décalés, 1re journée
Athletic Bilbao-Leganés : 2-1 (1-1)
Buts : Nolaskoain (27e), Muniain (90e+3) pour l'Athletic Bilbao ; J. Silva (33e) pour Leganés. Lundi 20 août.
Spectateurs : 38 327. Arbitre : M. Cordero Vega.
Athletic Bilbao : Simon - De Marcos (Capa, 65e), Alvarez, Nolaskoain, Berchiche - Lopez (Raul Garcia, 76e), Garcia Carrillo, Muniain - Susaeta, Aduriz (Cordoba, 71e), Williams. Entr. : Berizzo.
Leganés : Cuellar Pichu - Juanfran, Munoz, Siovas, Garcia Carnero - Perez, Gumbau - El-Zhar (Ojeda, 65e), Eraso (Santos, 58e), J. Silva - Carrillo (En-Nesyri, 85e). Entr. : Pellegrino.

Valence-Atletico Madrid : 1-1 (0-1)
Buts : Rodrigo (56e) pour Valence ; Correa (26e) pour l'Atletico Madrid.
Lundi 20 août. Spectateurs : 46 174.
Arbitre : M. Gil Manzano.
Valence : Neto - Piccini, Garay (Diakhaby, 67e), Gabriel Paulista, Gaya - Soler (Batshuayi, 76e), Parejo, Kondogbia, Wass - Rodrigo, Mina (Gameiro, 67e). Entr. : Garcia Toral.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Filipe Luis - Correa (Partey, 82e), Koke, Saul Niguez, Lemar (Vitolo, 63e) - Griezmann (Martins, 72e), Diego Costa. Entr. : Simeone.

Segunda Division

Match décalé, 1re journée

Gimnastic Tarragone-Tenerife	**1-1**

2e journée

Malaga-Alcorcon	**1-0**
Reus Deportiu-Real Saragosse	**0-0**
Extremadura-Dep. La Corogne	**0-1**
Cordoba CF-Oviedo	**2-4**
Las Palmas-Albacete	**1-1**
Numancia-Cadix	**1-1**
Sporting Gijon-Gim. Tarragone	**2-0**
Grenade FC-Lugo	**1-1**
Osasuna Pampelune-Elche CF	**1-1**
Almeria-Tenerife	**1-1**
R. Majadahonda-Real Majorque	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	6	2	2	0	0	3	1
2. Cadix	4	2	1	1	0	2	1
. La Corogne	4	2	1	1	0	2	1
. Sporting Gijon	4	2	1	1	0	3	1
. Las Palmas	4	2	1	1	0	3	1
. Oviedo	4	2	1	1	0	5	3
. Real Saragosse	4	2	1	1	0	2	1
8. Real Majorque	3	1	1	0	0	1	0
9. Elche CF	2	2	0	2	0	1	1
. Grenade FC	2	2	0	2	0	1	1
11. Albacete	2	2	0	2	0	2	2
. Numancia S.	2	2	0	2	0	4	4
. Tenerife	2	2	0	2	0	2	2
14. AD Alcorcon	1	2	0	1	1	1	2
. UD Almeria	1	2	0	1	1	1	2
. Cordoba CF	1	2	0	1	1	5	7
. Extremadura	1	2	0	1	1	1	2
. Lugo	1	2	0	1	1	2	3
. Gim.c Tarragone	1	2	0	1	1	1	3
. Osasuna	1	2	0	1	1	1	2
. Reus Deportiu	1	2	0	1	1	0	2
22. R. Majadahonda	0	1	0	0	1	1	2

Serie A 2e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Juventus Turin**	6	2	2	0	0	5	2	+3
↗	2. **Naples**	6	2	2	0	0	5	3	+2
↗	3. **SPAL Ferrare**	6	2	2	0	0	2	0	+2
↗	4. **Sassuolo**	4	2	1	1	0	3	2	+1
↗	. **Udinese**	4	2	1	1	0	3	2	+1
↗	6. **Genoa**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↗	7. **Fiorentina**	3	1	1	0	0	6	1	+5
↘	8. **Atalanta Bergame**	3	1	1	0	0	4	0	+4
↘	9. **AS Rome**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	10. **Empoli**	3	2	1	0	1	3	2	+1
↗	11. **Inter Milan**	1	2	0	1	1	2	3	-1
↗	. **Torino**	1	2	0	1	1	2	3	-1
↗	13. **FC Bologne**	1	2	0	1	1	0	1	-1
↗	14. **Frosinone**	1	2	0	1	1	0	4	-4
↘	15. **Parme**	1	2	0	1	1	2	3	-1
↗	16. **Cagliari**	1	2	0	1	1	2	4	-2
↘	17. **Milan AC**	0	1	0	0	1	2	3	-1
↘	18. **Sampdoria Gênes**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	19. **Lazio Rome**	0	2	0	0	2	1	4	-3
↘	20. **Chievo Vérone**	0	2	0	0	2	3	9	-6

Buteurs

1. Gomez (Atalanta Bergame), Pavoletti (Cagliari), Benassi (Fiorentina), Zielinski (Naples), Berardi (Sassuolo), De Paul (Udinese), 2.

Rendez-vous

3e journée
Vendredi 31 août, 20 h 30
Milan AC-AS Rome
Samedi 1er septembre, 18 heures
FC Bologne-Inter Milan
20 h 30
Parme-Juventus Turin
Dimanche 2 septembre, 18 heures
Fiorentina-Udinese
20 h 30
Sampdoria Gênes-Naples
Torino-SPAL Ferrare
Sassuolo-Genoa
Atalanta-Cagliari
Chievo Vérone-Empoli
Lazio Rome-Frosinone

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Lazio Rome	**2-0**
Naples-Milan AC	**3-2**
SPAL Ferrare-Parme	**1-0**
Udinese-Sampdoria Gênes	**1-0**
Cagliari-Sassuolo	**2-2**
Genoa-Empoli	**2-1**
Fiorentina-Chievo Vérone	**6-1**
Inter Milan-Torino	**2-2**
Frosinone-FC Bologne	**0-0**
AS Rome-Atalanta	**lundi**

Juventus Turin-Lazio Rome: 2-0 (1-0)
Buts: Pjanic (30e), Mandzukic (75e). Samedi 25 août. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Irrati.
Juventus Turin: Szczesny - Cancelo, Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Khedira (Bentancur, 84e), Pjanic (Can, 69e), Matuidi - Bernardeschi (Douglas Costa, 60e), Mandzukic, Ronaldo. Entr.: Allegri.
Lazio Rome: Strakosha - Wallace, Acerbi, Radu - Marusic, Parolo (Badelj, 65e), Lucas Leiva, Milinkovic-Savic (Durmisi, 79e), Lulic - Luis Alberto (Correa, 65e), Immobile. Entr.: S. Inzaghi.

Naples-Milan AC: 3-2 (0-1)
Buts: Zielinski (53e, 67e), Mertens (80e) pour Naples; Bonaventura (15e), Calabria (49e) pour le Milan AC. Samedi 25 août. Spectateurs: 50 000. Arbitre: M. Valeri.
Naples: Ospina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui (Luperto, 74e) - Allan, Hamsik (Mertens, 63e), Zielinski (Diawara, 72e) - Callejon, Milik, Insigne. Entr.: Ancelotti.
Milan AC: Donnarumma - Calabria, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Biglia (Bakayoko, 58e), Bonaventura (Cutrone, 81e) - Suso, Higuain, Borini (Laxalt, 70e). Entr.: Gattuso.

SPAL Ferrare-Parme: 1-0 (0-0)
But: Antenucci (49e). Dimanche 26 août. Spectateurs: 5 000. Arbitre: M. Orsato.
SPAL Ferrare: Gomis - Cionek, Vicari, Felipe - Lazzari, Kurtic, Schiattarella (Valdifiori, 74e), Missiroli (Everton Luiz, 63e), Fares (Costa, 81e) - Antenucci, Petagna. Entr.: Semplici.
Parme: Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Gobbi (Gervinho, 75e) - Grassi, Stulac, Barilla (Dimarco, 79e) - Da Cruz, Inglese, Di Gaudio (Ceravolo, 64e). Entr.: D'Aversa.

Udinese-Sampdoria Gênes: 1-0 (1-0)
But: De Paul (9e). Dimanche 26 août. Spectateurs: 18 000. Arbitre: M. La Penna.
Udinese: Scuffet - Larsen, Troost-Ekong, Nuytinck, Santos - Fofana, Behrami (Opoku, 90e+3), Mandragora - Machis (D'Alessandro, 76e), Lasagna (Teodorczyk, 66e), De Paul. Entr.: Velazquez.
Sampdoria Gênes: Audero - Bereszynski, Andersen, Colley, Murru - Linetty, Barreto, Jankto (Ekdal, 70e) - Quagliarella (Kownacki, 74e), Ramirez (Saponara, 59e), Defrel. Entr.: Giampaolo.

Cagliari-Sassuolo: 2-2 (1-0)
Buts: Pavoletti (10e, 73e) pour Cagliari; Berardi (53e), Babacar (90e+9 s.p.) pour Sassuolo. Dimanche 26 août. Spectateurs: 9 000. Arbitre: M. Pairetto. Expulsion: Marlon (90e) pour Sassuolo.
Cagliari: Cragno - Srna, Romagna, Klavan, Padoin - Dessena (Farias, 72e), Cigarini (Bradaric, 72e), Barella - Ionita (Farago, 84e) - Pavoletti, Sau. Entr.: Maran.
Sassuolo: Consigli - Lirola (Babacar, 79e), Marlon, Magnani, Ferrari - Duncan, Locatelli, Sensi (Rogerio, 57e) - Berardi, Boateng, Di Francesco (Boga, 69e). Entr.: De Zerbi.

Fiorentina-Chievo Vérone: 6-1 (2-0)
Buts: Milenkovic (8e), Gerson (42e), Benassi (49e, 90e), Chiesa (71e), Simeone (90e+3) pour la Fiorentina; Tomovic (76e) pour Chievo Vérone. Dimanche 26 août. Spectateurs: 20 000. Arbitre: M. Abisso.
Fiorentina: Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi, Fernandes (Norgaard, 54e), Gerson (Dabo, 75e) - Chiesa (Pjaca, 74e), Simeone, Eysseric. Entr.: Pioli.
Chievo Vérone: Seculin - Depaoli, Rossettini, Tomovic, Cacciatore - Rigoni (Meggiorini, 66e), Radovanovic, Hetemaj (Obi, 46e) - Birsa (Kiyine, 77e), Stepinski, Giaccherini. Entr.: D'Anna.

Genoa-Empoli: 2-1 (2-0)
Buts: Piatek (6e), Kouamé (18e) pour le Genoa; Mraz (90e+4) pour Empoli. Dimanche 26 août. Spectateurs: 35 000. Arbitre: M. Marinelli.
Genoa: Marchetti - Biraschi, Spolli, Zukanovic - Lazovic (Günter, 72e), Rômulo, Hiljemark (Bessa, 81e), Criscito - Piatek, Pandev (Mazzitelli, 54e), Kouamé. Entr.: Ballardini.
Empoli: Terracciano - Di Lorenzo, Silvestre, Rasmussen, Antonelli - Acquah (Bennacer, 73e), Capezzi, Krunic - La Gumina (Mraz, 77e), Zajc (Traoré, 85e), Caputo. Entr.: Andreazzoli.

Inter Milan-Torino: 2-2 (2-0)
Buts: Perisic (7e), De Vrij (32e) pour l'Inter Milan; Belotti (55e), Meïté (68e) pour le Torino. Dimanche 26 août. Spectateurs: 50 000. Arbitre: M. Mazzoleni.
Inter Milan: Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar - Vrsaljko (Baldé, 72e), Vecino, Brozovic, Asamoah (Dalbert, 66e) - Politano (Martinez, 90e), Icardi, Perisic. Entr.: Spalletti.
Torino: Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri, Soriano (Ljajic, 61e), Rincon, Meïté, Ansaldi (Aina, 22e) - Falqué (Lukic, 88e), Belotti. Entr.: Mazzarri.

Frosinone-FC Bologne: 0-0 (0-0)
Dimanche 26 août. Spectateurs: 7 000. Arbitre: M. Manganiello.
Frosinone: Sportiello - Zampano, Brighenti, Salamon, Krajnc, Molinaro (Beghetto, 85e) - Chibsah, Crisetig, Hallfredsson (Maiello, 11e) - Ciano (Campbell, 73e), Perica. Entr.: Longo.
FC Bologne: Skorupski - Gonzalez, Danilo, Helander - Mattiello, Poli (Orsolini, 71e), Pulgar, Dzemaili, Dijks - Santander (Destro, 72e), Falcinelli (Okonkwo, 82e). Entr.: F. Inzaghi.

Match décalé, 1e journée
Atalanta Bergame-Frosinone: 4-0 (1-0)
Buts: Gomez (14e, 90e+2), Hateboer (48e), Pasalic (61e). Lundi 20 août. Spectateurs: 18 217. Arbitre: M. Piccini.
Atalanta Bergame: Gollini - Toloi, Djimsiti, Masiello - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens (Castagne, 75e) - Pasalic (Pessina, 81e), Barrow (Zapata, 55e), Gomez. Entr.: Gasperini.
Frosinone: Sportiello - Zampano, Goldaniga, Salamon, Krajnc, Molinaro - Chibsah, Maiello (Soddimo, 62e), Hallfredsson - Ciano (Pinamonti, 82e), Perica (Matarese, 82e). Entr.: Longo.

Serie B

1re journée

Cittadella-Crotone	**3-0**
Foggia-Carpi	**4-2**
Venezia-La Spezia	**1-0**
Cremonese-Pescara	**1-1**
Brescia-Perugia	**1-1**
Ascoli-Cosenza	**1-1**
Hellas Vérone-Padoue	**1-1**
Salernitana-Palerme	**0-0**
Benevento-Lecce	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cittadella	3	1	1	0	0	3	0
2. Foggia	3	1	1	0	0	4	2
3. Venezia	3	1	1	0	0	1	0
4. Ascoli	1	1	0	1	0	1	1
Brescia	1	1	0	1	0	1	1
Cosenza	1	1	0	1	0	1	1
Cremonese	1	1	0	1	0	1	1
Hellas Vérone	1	1	0	1	0	1	1
Padoue	1	1	0	1	0	1	1
Perugia	1	1	0	1	0	1	1
Pescara	1	1	0	1	0	1	1
12. Palerme	1	1	0	1	0	0	0
Salernitana	1	1	0	1	0	0	0
14. Benevento	0	0	0	0	0	0	0
Lecce	0	0	0	0	0	0	0
Livourne	0	0	0	0	0	0	0
17. La Spezia	0	1	0	0	1	0	1
18. Carpi	0	1	0	0	1	2	4
19. Crotone	0	1	0	0	1	0	3

Algérie

Matches décalés, 2e journée

AS Aïn M'lila-ES Sétif **1-0**
Hussein-Dey-USM Alger **0-1**
DRB Tadjenanet-MC Alger **0-1**

Classement

1. AS Aïn M'lila, 6 pts. **2.** USM Alger, 6. **3.** MO Béjaïa, 4. **4.** JS Saoura, 4. **5.** MC Alger, 4. **6.** ES Sétif, 3. **7.** Olympique Médéa, 3. **8.** CA Bordj Bou Arreridj, 2. **8.** CS Constantine, 2. **8.** JS Kabylie, 2. **8.** Paradou AC, 2. **12.** Hussein-Dey, 1. **13.** MC Oran, 1. **14.** CR Belouizdad, 1. **15.** DRB Tadjenanet, 0. **16.** USM Bel-Abbès, 0.

Argentine

Matches décalés, 2e journée

Racing Club Av.-Velez Sarsfield **2-0**
San Martin Tucuman-Un. Santa Fe **1-1**
Est. La Plata-Boca Juniors **2-0**
San Lorenzo-Lanus **2-2**

3e journée

Patronato-Racing Club Av. **0-3**
Lanus-Aldosivi **0-1**
CA Tucuman-Colon S. Fe **2-1**
Independiente-Defensa Justicia **0-1**
Tigre-SM San Juan **2-2**
Belgr. Cordoba-Est. La Plata **2-1**
Velez Sarsfield-Banfield **1-1**
Gim. La Plata-Talleres Cordoba **0-2**
River Plate-Argentinos **0-0**
Rosario-San Martin Tucuman **lundi**
Huracan-Boca Juniors **lundi**
Godoy Cruz-Newell's **mardi**
Union Santa Fe-San Lorenzo **mardi**

Classement

1. Racing Club, 7 pts. **2.** Rosario, 6. **3.** Aldosivi, 6. **4.** CA Tucuman, 5. **5.** Defensa y Justicia, 5. **6.** SM San Juan, 5. **7.** Belgr. Cordoba, 5. **8.** Union Santa Fe, 4. **9.** Godoy Cruz, 4. **10.** Velez Sarsfield, 4. **11.** Banfield, 4. **12.** Tigre, 3. **13.** Est. La Plata, 3. **14.** Talleres Cordoba, 3. **15.** River Plate, 3. **16.** Boca Juniors, 3. **17.** Gimnasia La Plata, 3. **18.** San Lorenzo, 2. **19.** Lanus, 2. **20.** Colon S. Fe, 2. **21.** Argentinos J., 2. **22.** San Martin de Tucuman, 1. **23.** Independiente, 1. **24.** Huracan, 1. **25.** Newell's, 1. **26.** Patronato, 1.

Belgique

5e journée

Racing Genk-Waasl.-Beveren **3-2**
Club Bruges-RSC Anderlecht **2-1**
Standard de Liège-Saint-Trond **3-2**
Royal Antwerp-Cercle Bruges **1-0**
La Gantoise-SC Lokeren **2-1**
KV Ostende-Zulte-Waregem **3-1**
Charleroi SC-KV Courtrai **0-2**
Royal Excel Mouscron-Eupen **0-1**

Classement

1. Racing Genk, 13 pts. **2.** Club Bruges, 13. **3.** Anderlecht, 12. **4.** Standard de Liège, 11. **5.** Royal Antwerp, 11. **6.** La Gantoise, 10. **7.** Ostende, 9. **8.** Cercle Bruges, 8. **9.** Zulte-Waregem, 5. **10.** Saint-Trond, 4. **11.** Courtrai, 4. **12.** Charleroi SC, 3. **13.** Waasl.-Beveren, 3. **14.** Eupen, 3. **15.** Lokeren, 1. **16.** RE Mouscron, 0.

Brésil

Matches décalés, 19e journée

Sao Paulo-Chapecoense **2-0**
America Mineiro-Fluminense **0-0**
Vasco da Gama-Ceará CE **1-1**

20e journée

Parana-Sao Paulo **1-1**
Bahia BA-Internacional **0-1**
Flamengo-Vitoria BA **1-0**
Gremio Porto Alegre-Cruzeiro **1-1**
Palmeiras-Botafogo **2-0**
Atletico Mineiro-Vasco da Gama **0-0**
Fluminense-Corinthians **1-0**
Sport Recife-America Mineiro **0-2**
Ceará CE-Santos FC **1-1**
Chapecoense-Atletico PR **14 sept.**

21e journée

Sao Paulo-Ceará CE **1-0**
Internacional-Palmeiras **0-0**
America Mineiro-Flamengo **2-2**
Atletico PR-Gremio Porto Alegre **2-1**
Vitoria BA-Atletico Mineiro **1-0**
Cruzeiro-Fluminense **2-1**
Corinthians-Parana **1-0**
Botafogo-Sport Recife **2-0**
Santos FC-Bahia BA **2-0**
Vasco da Gama-Chapecoense **lundi**

Classement

1. Sao Paulo, 45 pts. **2.** Internacional, 42. **3.** Flamengo, 41. **4.** Palmeiras, 37. **5.** Gremio Porto Alegre, 37. **6.** Atletico Mineiro, 34. **7.** Cruzeiro, 30. **8.** Corinthians, 29. **9.** America Mineiro MG, 26. **10.** Fluminense, 26. **11.** Botafogo, 25. **12.** Santos FC, 24. **13.** Vitoria BA, 22. **14.** Bahia BA, 22. **15.** Atletico PR, 21. **16.** Vasco da Gama, 21. **17.** Chapecoense, 21. **18.** Sport Recife, 20. **19.** Ceará CE, 17. **20.** Parana, 15.

Écosse

3e journée

Kilmarnock-Hearts **0-1**
Celtic-Hamilton Academical **1-0**
Hibernian-Aberdeen **1-1**
Motherwell-Rangers **3-3**
St. Mirren-Livingston **0-2**
St. Johnstone-Dundee FC **1-0**

Classement

1. Hearts, 9 pts. **2.** Celtic, 6. **3.** Hibernian, 5. **4.** Rangers, 5. **5.** Aberdeen, 5. **6.** Kilmarnock, 4. **7.** Livingston, 4. **8.** St. Johnstone, 4. **9.** Hamilton Academical, 3. **9.** St. Mirren, 3. **11.** Motherwell, 1. **12.** Dundee FC, 0.

États-Unis

Matches joués du 19 au 26 août

Los Angeles FC-Colorado **2-0**
DC United-New England **2-0**
Houston-FC Dallas **1-1**
Orlando City-Atlanta United **1-2**
New York City FC-New York RB **1-1**
Kansas City-Minnesota United **2-0**
LA Galaxy-Los Angeles FC **1-1**
Colorado-R. Salt Lake **0-6**
Chicago Fire-Columbus **1-1**
Philadelphia-New England **1-0**
Toronto FC-Montréal **3-1**
San Jose-Vancouver **2-3**

Classement Conférence Est

1. Atlanta United, 54 pts. **2.** New York RB, 49. **3.** New York City FC, 48. **4.** Columbus, 40. **5.** Philadelphia, 36. **6.** Montréal, 33. **7.** New England, 29. **8.** Toronto, 27. **9.** DC United, 27. **10.** Chicago Fire, 24. **11.** Orlando, 23.

Classement Conféfence Ouest

1. FC Dallas, 46 pts. **2.** Kansas City, 45. **3.** Los Angeles FC, 43. **4.** R. Salt Lake, 41. **5.** LA Galaxy, 37. **6.** Vancouver, 37. **7.** Portland, 37. **8.** Seattle, 35. **9.** Minnesota Utd, 29. **10.** Houston, 28. **11.** Colorado, 23. **12.** San Jose, 17.

Grèce

1re journée

AEK Athènes-PAS Giannina **2-0**
Panaïtolikos-Atromitos Athènes **1-2**
Xanthi-Panathinaïkos **0-1**
Olympiakos-Levadiakos **1-0**
PAOK-Asteras Tripolis **1-0**
Apollon Smyrnis-Larissa **0-1**
Panionios-OFI Crète **2-2**
Lamia-Aris **lundi**

Classement

1. AEK Athènes, 3 pts. **2.** Atromitos, 3. **3.** Larissa, 3. **3.** Olympiakos, 3. **3.** Panathinaïkos, 3. **3.** PAOK, 3. **7.** OFI Crète, 1. **7.** Panionios, 1. **9.** Aris, 0. **9.** Lamia, 0. **11.** Panaïtolikos, 0. **12.** Apollon Smyrnis, 0. **12.** Ast. Tripolis, 0. **12.** Levadiakos, 0. **12.** Xanthi, 0. **16.** PAS Giannina, 0.

Israël

1re journée

Hapoël Haïfa-Mac. Netanyah **5-0**
Mac. Tel-Aviv-Mac. Haïfa **2-0**
Hapoël Hadera-Hapoël Tel-Aviv **2-1**
MS Ashdod-BY Tel-Aviv **1-0**
H. Kiryat Shmona-H. Beer-Sheva **1-1**
Bnei Sakhnin-Hapoël Raanana **0-0**
Mac. P.-Tikvah-Betar **lundi**

Classement

1. Hapoël Haïfa, 3 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 3. **3.** Hapoël Hadera, 3. **4.** MS Ashdod, 3. **5.** H. Beer-Sheva, 1. **5.** H. Kiryat Shmona, 1. **7.** Bnei Sakhnin, 1. **7.** Hapoël Raanana, 1. **9.** Betar, 0. **9.** Mac. P.-Tikvah, 0. **11.** H. Tel-Aviv, 0. **12.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 0. **13.** Mac. Haïfa, 0. **14.** Mac. Netanyah, 0.

Maroc

1re journée

Youssoufia Berrechid-Hassania **1-0**
OC Khouribga-Mog. Tétouan **2-1**
R. Casablanca-Ch. Al-Hoceima **6-0**
Ren. Berkane-Mouloudia Oujda **1-1**
KAC Marrakech-FUS Rabat **lundi**
IRT Tanger-Rapide Oued Zem **lundi**
Olymp. Safi-WAC Casablanca **remis**
FAR Rabat-D. El-Jadida **remis**

Classement

1. OC Khouribga, 3 pts. **1.** R. Casablanca, 3. **1.** Youssoufia Berrechid, 3. **4.** Mouloudia Oujda, 1. **4.** Ren. Berkane, 1. **6.** Ch. Al-Hoceima, 0. **6.** D. El-Jadida, 0. **6.** FAR Rabat, 0. **6.** FUS Rabat, 0. **6.** Hassania US, 0. **6.** IRT Tanger, 0. **6.** KAC Marrakech, 0. **6.** Mog. Tétouan, 0. **6.** Ol. Safi, 0. **6.** R. Oued Zem, 0. **6.** WAC Casablanca, 0.

Mexique

Match décalé, 5e journée

Santos Laguna-Tigres UANL **3-1**

Matches décalés, 6e journée

Cruz Azul-Deportivo Toluca **1-0**
Lobos BUAP-Monterrey CF **1-2**
Club Tijuana-Santos Laguna **2-2**
Monarcas Morelia-Pachuca **1-1**
Club Leon-América Mexico **2-0**
Pumas UNAM-Queretaro FC **0-1**
Tigres UANL-Veracruz **4-0**
Chivas Guadalajara-Necaxa **1-0**
Puebla-Atlas Guadalajara **2-0**

7e journée

Monterrey CF-Monarcas Morelia **2-2**
América Mexico-Pumas UNAM **2-2**
Queretaro FC-Lobos BUAP **2-0**
Necaxa-Tigres UANL **1-1**
Atlas Guadalajara-Chivas Guadalajara **0-1**
Pachuca-Puebla **2-0**
Veracruz-Club Tijuana **1-0**
Deportivo Toluca-Club Leon **lundi**
Santos Laguna-Cruz Azul **lundi**

Classement

1. Cruz Azul, 16 pts. **2.** Monterrey CF, 16. **3.** Santos Laguna, 13. **4.** Monarcas Morelia, 12. **5.** América Mexico, 11. **6.** Pumas UNAM, 11. **7.** Queretaro FC, 11. **8.** Deportivo Toluca, 10. **9.** Tigres UANL, 10. **10.** Chivas Guadalajara, 10. **11.** Pachuca, 8. **12.** Necaxa, 8. **13.** Club Leon, 7. **14.** Puebla, 7. **15.** Veracruz, 7. **16.** Club Tijuana, 6. **17.** Lobos BUAP, 4. **18.** Atlas Guadalajara, 2.

Pays-Bas

3e journée

PEC Zwolle-PSV **1-2**
AZ Alkmaar-Vitesse Arnhem **0-0**
Ajax-FC Emmen **5-0**
Willem II-Heracles Almelo **5-0**
SC Heerenveen-Feyenoord **3-5**
FC Utrecht-VVV Venlo **1-1**
NAC Breda-Exc. Rotterdam **0-2**
ADO La Haye-Fortuna Sittard **3-1**
De Graafschap-FC Groningue **0-1**

Classement

1. PSV, 9 pts. **2.** AZ Alkmaar, 7. **3.** Ajax, 7. **4.** Willem II, 6. **5.** Feyenoord, 6. **6.** Vitesse Arnhem, 5. **7.** VVV Venlo, 4. **8.** SC Heerenveen, 4. **9.** Exc. Rotterdam, 4. **10.** FC Utrecht, 4. **11.** Heracles Almelo, 4. **12.** ADO La Haye, 3. **13.** De Graafschap, 3. **14.** NAC Breda, 3. **15.** FC Groningue, 3. **16.** FC Emmen, 3. **17.** Fortuna Sittard, 1. **18.** PEC Zwolle, 0.

Portugal

Match décalé, 1re journée

Vitoria Guimaraes-Feirense **0-1**

3e journée

Benfica-Sporting **1-1**
Sporting Braga-Desp. Aves **3-1**
Feirense-Boavista Porto **1-1**
FC Porto-Vitoria Guimaraes **2-3**
Maritimo Funchal-Chaves **2-1**
Tondela-Rio Ave **1-1**
Vit. Setubal-Nac. Funchal **1-2**
Portimonense-Santa Clara **2-2**
Moreirense-Belenenses **lundi**

Classement

1. Benfica, 7 pts. **1.** Sporting, 7. **3.** Sp. Braga, 7. **4.** Feirense, 7. **5.** FC Porto, 6. **6.** Mar. Funchal, 6. **7.** Rio Ave, 4. **8.** Boavista Porto, 4. **9.** Moreirense, 3. **10.** Nac. Funchal, 3. **11.** Belenenses, 3. **12.** V. Guimaraes, 3. **13.** Chaves, 3. **14.** Vit. Setubal, 3. **15.** Santa Clara, 2. **16.** Tondela, 2. **17.** Desp. Aves, 1. **18.** Portimonense, 1.

Russie

Match décalé, 4e journée

Dynamo Moscou-Oufa **3-0**

5e journée

Oufa-Zénith St-Pétersbourg **0-2**
Sp. Moscou-Dyn. Moscou **2-1**
Arsenal Toula-FC Rostov **0-1**
Orenbourg-FC Krasnodar **1-1**
Lok. Moscou-A. Makhatchkala **2-1**
Rubin Kazan-CSKA **1-1**
Oural Ekaterinb.-Akhmat Grozny **2-1**
Yenisey-Kr. S. Samara **lundi**

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 15 pts. **2.** Sp. Moscou, 13. **3.** FC Rostov, 12. **4.** Orenbourg, 10. **5.** Lok. Moscou, 8. **6.** FC Krasnodar, 7. **7.** Rubin Kazan, 6. **8.** Dyn. Moscou, 6. **9.** CSKA, 6. **10.** Arsenal Toula, 4. **11.** Oural Ekaterinbourg, 4. **12.** Oufa, 4. **13.** Kr. S. Samara, 4. **14.** Akhmat Grozny, 4. **15.** A. Makhatchkala, 3. **16.** Yenisey, 1.

Suisse

5e journée

Young Boys Berne-Neuchâtel **5-2**
FC Zurich-FC Bâle **1-1**
FC Thoune-FC Lugano **1-1**
Saint-Gall-FC Lucerne **0-1**
Grasshopper Zurich-FC Sion **2-1**

Classement

1. Young Boys Berne, 15 pts. **2.** FC Bâle, 8. **3.** FC Zurich, 8. **4.** FC Thoune, 7. **5.** Saint-Gall, 7. **6.** FC Sion, 6. **7.** FC Lucerne, 6. **8.** FC Lugano, 5. **9.** Grasshopper Zurich, 4. **10.** Neuchâtel, 4.

Tunisie

Matches décalés, 1re journée

ES Sahel-JS Kairouan **3-0**
ES Tunis-US Tataouine **2-0**
Hammam-Lif-Club Africain **0-0**

Classement

1. ES Sahel, 3 pts. **2.** ES Tunis, 3. **3.** St. Tunisien, 3. **3.** US Ben Guerdane, 3. **5.** CA Bizerte, 1. **5.** CS Sfaxien, 1. **7.** Cl. Africain, 1. **7.** Hammam-Lif, 1. **7.** ES Metlaoui, 1. **7.** Stade Gabésien, 1. **11.** AS Gabès, 0. **11.** Monastir, 0. **13.** US Tataouine, 0. **14.** JS Kairouan, 0.

Turquie

Match décalé, 2e journée

Kasimpasa-Istanbul BB **2-1**

3e journée

Sivasspor-Kasimpasa **0-3**
Kayserispor-Malatyaspor **0-0**
Besiktas Istanbul-Antalyaspor **2-3**
Konyaspor-Bursaspor **1-1**
Ankaragüçü-Trabzonspor **2-2**
Göztepe-Fenerbahçe **1-0**
Rizespor-BB Erzurumspor **0-0**
Galatasaray-Alanyaspor **lundi**
Istanbul BB-Ak. Belediyespor **lundi**

Classement

1. Kasimpasa, 9 pts. **2.** Malatyaspor, 7. **3.** Galatasaray, 6. **4.** Besiktas Istanbul, 6. **5.** Kayserispor, 5. **6.** Konyaspor, 5. **7.** Ankaragüçü, 4. **7.** Trabzonspor, 4. **9.** Antalyaspor, 4. **10.** Istanbul BB, 3. **11.** Fenerbahçe, 3. **12.** Göztepe, 3. **13.** Sivasspor, 3. **14.** Rizespor, 2. **15.** Bursaspor, 2. **16.** Ak. Belediyespor, 1. **17.** BB Erzurumspor, 1. **18.** Alanyaspor, 0.

Ukraine

6e journée

Olimpik Donetsk-Ch. Donetsk **2-5**
Oleksandria-Vorsk. Poltava **2-0**
Tch. Odessa-Dynamo Kiev **1-1**
Zar. Louhansk-Desna Chernigiv **0-2**
Illic. Mariupol-Fk Lviv **2-2**
Carpates Lviv-Arsenal Kiev **1-2**

Classement

1. Ch. Donetsk, 15 pts. **2.** Oleksandria, 15. **3.** Dynamo Kiev, 13. **4.** Tch. Odessa, 9. **5.** Zar. Louhansk, 8. **6.** Desna Chernigiv, 7. **7.** Olimpik Donetsk, 6. **8.** Vorsk. Poltava, 6. **9.** Fk Lviv, 5. **10.** Carpates Lviv, 5. **11.** Illic. Mariupol, 4. **12.** Arsenal Kiev, 4.

Ligue des champions

Barrages aller, 21 août

Étoile Rouge[SER]-RB Salzbourg[AUT] **0-0**
Benfica[POR]-PAOK Salonique[GRE] **1-1**
BATE[BLR]-PSV Eindhoven[HOL] **2-3**

22 août

Young Boys[SUI]-Din. Zagreb[CRO] **1-1**
Videoton[HON]-AEK Athènes[GRE] **1-2**
Ajax Amsterdam[HOL]-Dyn. Kiev[UKR] **3-1**

Rendez-vous

Barrages retour, mardi 28 août, 21 heures

Dinamo Zagreb[CRO]-Young Boys[SUI]
AEK Athènes[GRE]-Videoton[HON]
Dynamo Kiev[UKR]-Ajax Amsterdam[HOL]

Mercredi 29 août, 21 heures

RB Salzbourg[AUT]-Étoile Rouge[SER]
PAOK Salonique[GRE]-Benfica[POR]
PSV Eindhoven[HOL]-BATE Borisov[BLR]

Le tirage au sort de la phase de poules se déroulera le jeudi 30 août.

Ligue Europa

Barrages aller, 23 août

T. Kutaisi[GEO]-Ludog. Razgrad[BUL] **0-1**
Z. St-Pétersbourg[RUS]-Molde[NOR] **3-1**
Sigma Olomouc[RTC]-FC Séville[ESP] **0-1**
Sheriff Tiraspol[MOL]-Qarabag[AZE] **1-0**
APOEL Nicosie[CHY]-FC Astana[KAZ] **1-0**
Trencin[SLQ]-AEK Larnaca[CHY] **1-1**
Marijampole[LIT]-Celtic Glasgow[ECO] **1-1**
Sarpsborg[NOR]-Mac. Tel-Aviv[ISR] **3-1**
Malmö FF[SUE]-Midtjylland[DAN] **2-2**
F91 Dudelange[LUX]-CFR Cluj[ROU] **2-0**
Ol. Ljubljana[SLV]-Trnava[SLQ] **0-2**
Atalanta[ITA]-FC Copenhague[DAN] **0-0**
Olympiakos[GRE]-Burnley[ANG] **3-1**
FC Bâle[SUI]-Apollon Limassol[CHY] **3-2**
Z. Louhansk[UKR]-RB Leipzig[ALL] **0-0**
Partizan Belgrade[SER]-Besiktas[TUR] **1-1**
Rap. Vienne[AUT]-St. Bucarest[ROU] **3-1**
Racing Genk[BEL]-Bröndby[DAN] **5-2**
La Gantoise[BEL]-Bordeaux[FRA] **0-0**
Glasgow Rangers[ECO]-Oufa[RUS] **1-0**
Rosenborg[NOR]-Shkendija[MCD] **3-1**

Rendez-vous
Barrages retour,
jeudi 30 août,
16 heures
FC Astana[KAZ]-APOEL Nicosie[CHY]
Oufa[RUS]-Glasgow Rangers[ECO]
17 h 30
AEK Larnaca[CHY]-Trencin[SLQ]
18 h 30
RB Leipzig[ALL]-Z. Louhansk[UKR]
FC Copenhague[DAN]-Atalanta Bergame[ITA]
19 heures
Ludogorets Razgrad[BUL]-T. Kutaisi[GEO]
Qarabag[AZE]-Sheriff Tiraspol[MOL]
CFR Cluj[ROU]-F91 Dudelange[LUX]
Molde[NOR]-Zénith St-Pétersbourg[RUS]
Apollon Limassol[CHY]-FC Bâle[SUI]
Mac. Tel-Aviv[ISR]-Sarpsborg[NOR]
19 h 15
Midtjylland[DAN]-Malmö FF[SUE]
20 heures
Besiktas[TUR]-Partizan Belgrade[SER]
20 h 15
Shkendija[MCD]-Rosenborg[NOR]
20 h 30
Trnava[SLQ]-Ol. Ljubljana[SLV]
Bröndby[DAN]-Racing Genk[BEL]
Steaua Bucarest[ROU]-Rapid Vienne[AUT]
20 h 45
Burnley[ANG]-Olympiakos[GRE]
Bordeaux[FRA]-La Gantoise[BEL]
21 heures
Celtic Glasgow[ECO]-Marijampole[LIT]
21 h 45
FC Séville[ESP]-Sigma Olomouc[RTC]
Le tirage au sort de la phase de poules se déroulera le vendredi 31 août.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mardi 28 août,
21 heures
Township R.[BOT]-ES Tunis[TUN]
Al-Ahly[EGY]-Kampala CCA[OUG]

Classement
1. Al-Ahly, 10. **2. ES Tunis,** 10 pts. **3.** Kampala CCA, 6. **4.** Township Rollers, 3.

Groupe B
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mardi 28 août, 14 heures
TP Mazembe[RDC]-Difaâ el-Jadida[MAR]
15 heures
MC Alger[ALG]-ES Sétif[ALG]
Classement
1. TP Mazembe, 11 pts. **2.** Difaâ el-Jadida, 5. **3.** MC Alger, 5. **4.** ES Sétif, 5.

Groupe C
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mardi 28 août, 18 heures
Togo-Port[TOG]-WAC Casablanca[MAR]
Mamelodi Sundowns[AFS]-Horoya[GUI]
Classement
1. WAC Casablanca, 11 pts.
2. Horoya AC, 8. **3.** Mamelodi Sundowns, 5. **4.** AS Togo-Port, 3.

Groupe D
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mardi 28 août, 15 heures
Zesco Utd[ZAM]-Étoile Sahel[TUN]
Primeiro de Agosto[AGO]-M. Swallows[SWA]
Classement
1. Étoile du Sahel, 11 pts. **2.** Primeiro de Agosto, 6. **3.** Zesco Utd, 5. **4.** Mbabane Swallows, 4.

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
Rendez-vous
6e journée,
mercredi 29 août, 20 heures
ASEC Abidjan[CIV]-AS Vita[RDC]
21 heures
Raja Casablanca[MAR]-Aduana[GHA]

Classement
1. AS Vita, 10 pts. **2.** Raja Casablanca, 8 pts. **3.** ASEC Abidjan, 6. **4.** Aduana, 4.

Groupe B
Rendez-vous
6e journée,
mercredi 29 août, 21 heures
RS Berkane[MAR]-UD Songo[MOZ]
Al-Masry[EGY]-Al-Hilal[SOU]
Classement
1. RS Berkane, 10 pts. **2. Al-Masry,** 9. **3.** UD Songo, 2. **4.** Al-Hilal, 3.

Groupe C
5e journée, 19 août
CARA[CON]-Williamsville[CIV] **3-1**
Djoliba[MAL]-Enyimba[NGA] **0-1**
Classement
1. CARA Brazzaville, 9 pts.
2. Enyimba, 9. **3.** Williamsville, 7.
4. Djoliba, 4.
Rendez-vous
6e journée,
mercredi 29 août, 17 heures
Williamsville[CIV]-Djoliba[MAL]
18 heures
Enyimba[NGA]-CARA[CON]

Groupe D
Rendez-vous
6e journée,
mercredi 29 août, 15 heures
Rayon Sports[RWA]-Young Africans[TAN]
USM Alger[ALG]-Gor Mahia[KEN]
Classement
1. Gor Mahia, 8 pts. **2.** USM Alger, 8. **3.** Rayon Sports, 6. **4.** Young Africans, 4.

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous
Quarts de finale aller,
lundi 27 août, 18 heures
Esteghlal[IRN]-Al-Sadd[QAT]
Mardi 28 août, 12 heures
Kashima Antlers[JAP]-Tianjin Quanjian[CHI]
17 h 30
Al-Duhail[QAT]-Persepolis[IRN]
Mercredi 29 août,
12 heures
Jeonbuk Mot.[CDS]-Suwon Bluewings[CDS]

Quarts de finale retour,
lundi 17 septembre,
18 heures
Al-Sadd[QAT]-Esteghlal[IRN]
Mardi 18 septembre,
13 h 30
Tianjin Quanjian[CHI]-Kashima Antlers[JAP]
17 h 15
Persepolis[IRN]-Al-Duhail[QAT]
Mercredi 19 septembre,
12 heures
Suwon Bluewings[CDS]-Jeonbuk Mot.[CDS]

Équipe de France

Féminines

Rendez-vous
Match amical
Samedi 1er septembre,
21 heures, à Amiens
France-Mexique

Les 23 joueuses retenues
Gardiennes : K. Benameur (Paris FC), S. Bouhaddi (Lyon), S. Durand (Guingamp).
Défenseures : J. Debever (Guingamp), S. Karchaoui (Montpellier), A. Majri (Lyon), G. Mbock (Lyon), È. Périsset (Paris-SG), W. Renard (Lyon), M. Torrent (Montpellier).
Milieux : C. Bilbault (Paris FC), A. Diallo (Paris-SG), K. Diani (Paris-SG), A. Henry (Lyon), G. Geyoro (Paris-SG), S. Toletti (Montpellier).
Attaquantes : V. Asseyi (Bordeaux), E. Le Sommer (Lyon), O. Sarr (Lille), G. Thiney (Paris FC), D. Cascarino (Lyon), K. Dali (Dijon), C. Matéo (Paris FC).
Sélectionneur : C. Diacre.

Mondial féminin U20

Demi-finales,
20 août
Angleterre-**Japon** **0-2**
Espagne-France **1-0**

Match pour la troisième place
France-**Angleterre** **1-1**
(Angleterre vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Finale
Espagne-**Japon** **1-3**

Palmarès
2002 : États-Unis.
2004 : Allemagne.
2006 : Corée du Nord.
2008 : États-Unis.
2010 : Allemagne.
2012 : États-Unis.
2014 : Allemagne.
2016 : Corée du Nord.
2018 : Japon.

Sébastien Boué

Consécration.
Saori Takarada et Hinata Miyazawa peuvent se congratuler. L'équipe féminine des U20 japonaises a décroché son premier titre mondial de la catégorie en dominant en finale l'Espagne (3-1).

Kerala

Le football, malgré tout

Alors que l'Inde ne pense qu'au cricket, une région de l'extrême sud du pays vibre, elle, pour le ballon rond malgré les tourments qui l'accablent. Découverte.

Texte **Clément Pouré**
Photos **Sébastian Castelier**

C'était avant l'apocalypse. Avant les terribles inondations qui ont frappé la région la semaine dernière, quelques jours seulement avant l'enfer. Ce soir-là, le soleil frappe, réchauffant encore un peu plus les supporters rougis par des heures d'attente. Sur la pelouse, le Kerala Blaster FC affronte Chennaiyin FC, le club de la ville de Chennai (anciennement appelée Madras). Le niveau est médiocre. La rencontre se terminera sans but, mais les supporters s'en moquent. Abhdi s'égosille à chaque toucher de balle. « C'est ça, le Manjappada », lance-t-il, fier de faire partie du premier club de supporters des Kerala Blasters. Son regard pointe vers les gradins du stade Jawaharlal Nehru. Trente-neuf mille places assises, presque toutes occupées et l'ensemble des supporters debout. « Et nous sommes la Yellow Army ! » La hola revient. La dixième, la vingtième ? Même en France, un jour de derby, on ne pourrait imaginer une telle ferveur. Au milieu de l'après-midi, six heures avant le coup d'envoi, les spectateurs s'agglutinaient déjà dans les gradins. Les hommes portent la moustache, les rares femmes ont les épaules voilées, tous portent le jaune des Kerala Blasters. Gudjon Baldvinsson, retenu en équipe d'Islande à plusieurs reprises, s'empare de la balle. La foule entame un clapping. Exception faite de quelques chants en malayalam, la langue locale, les chants de supporters s'inspirent des ligues européennes. Plus tôt, les spectateurs avaient entonné un autre hit, « Berbas on fire… your defense is terrified ». Copié sur les chants nord-irlandais en l'honneur de l'ancien attaquant bulgare de Monaco Dimitar Berbatov, arrivé au club en 2017. Coup de sifflet final. Les plus pressés sortent déjà. La clameur, elle, ne faiblit pas. Les autres spectateurs s'extirpent doucement de leurs transes. La foule franchit les portes sous le regard fatigué des agents de sécurité. Une marée jaune de supporters, une masse grouillante qui semble s'étendre à l'infini.

UNE HISTOIRE DE FLIC

Quelques jours plus tôt, dans le bureau de Kurikesh Mathew, actuel commandant d'un centre de formation des forces spéciales policières du Malabar, une région du Kerala, on avait déjà compris que le football était ici une affaire sérieuse. Fort occupé, l'ancien joueur de l'équipe nationale de football fait partie des plus hauts responsables de la police locale. Pourtant, il nous accorde sans mal une demi-heure d'entretien. « Depuis trois ans, le vent commence à tourner », déclare le fonctionnaire au visage tout en long. En 2014, la création des Kerala Blasters dans la foulée de l'Indian Super League (ISL) a changé la donne. Avant, il n'existait qu'un Championnat d'ampleur en Inde, l'I-League, pro depuis 2007, avec seulement sept équipes dans un pays de plus d'un milliard d'habitants. La Fédération indienne et le groupe IMG-Reliance, agence de promotion du sport, décident alors de lancer un nouveau Championnat. L'Indian Super League (ISL) est née. Copiée sur le modèle des franchises de basket, elle inclura huit équipes sur le principe d'une ligue fermée (sans relégation ni promotion en fin de saison). La Fédération indienne met les moyens et sollicite des mécènes. Joueurs de cricket et stars locales financent les équipes locales qui luttent pour acquérir d'anciennes gloires internationales avec des salaires d'environ 620 000 euros.

UN FILM EN L'HONNEUR DU CAPITAINE

Ce déploiement de moyens et de bonnes volontés n'a pas suffi aux Kerala Blasters,

Engouement.
Dans les tribunes comme sur les terrains spartiates où s'entraînent les semi-pros du coin, l'enthousiasme escorte les amoureux du ballon rond au Karala, où le football est roi. La preuve, un film sur l'ancien capitaine de l'équipe nationale s'est imposé sur les grands écrans au pays de Bollywood *(en bas, à droite).*

certes brillants dans les tribunes, mais en difficulté sur le terrain. « Avec les Blasters sont arrivés de vrais supporters », enchaîne Kurikesh. Le vrai prodige s'opère en tribune. Le Manjapadda naît quelques jours après le premier match avec la création d'une page Facebook puis d'un groupe de discussion WhatsApp. Moins de quatre ans plus tard, le fan-club revendique quarante mille adhérents. Kurikesh y voit les conséquences d'une passion plus ancienne. « Quand j'ai commencé le football, l'État finançait les clubs destinés aux jeunes. Cette politique a duré jusqu'en 1995 et a largement participé à rendre populaire ce sport importé par les Anglais. » À Malappuram, cette passion n'a jamais vraiment disparu. Somu Joseph, sympathique mais taciturne, dirige la section locale du Manjapadda. Il nous emmène en voiture à la découverte de cette commune de 100 000 habitants. La ville s'étire en bordure de route au cœur de la forêt tropicale.

Au hasard d'un lacet, on découvre des gamins jouant sur l'herbe au milieu des palmiers. Plus loin, des plus grands s'écorchent les genoux sur quelques mètres carrés de terre battue.

Dans les salles de cinéma, on se bouscule pour découvrir *Captain,* un biopic consacré à V. P. Sathyan, l'ancien capitaine de l'équipe nationale indienne (1991-1995), né au nord du Kerala.

37 EUROS DE PRIME DE MATCH

La voiture s'arrête. Somu nous guide dans les étages d'un hôtel luxueux pour rencontrer Ashraf Bava, secrétaire général de la Fédération de football à 7 du Kerala. Celui qu'on surnomme « Super Bava » évoque avec gourmandise l'époque bénie où l'État finançait son sport favori. Pas fataliste, ce supporter du… PSG ne manque pas de louer les qualités de la ligue locale. « Beaucoup de joueurs internationaux viennent jouer dans nos équipes à 7 », avance-t-il. En majorité africains, ils sont nombreux à divertir les foules. La Ligue compte trente et une équipes – treize pour le seul district de Malappuram– qui s'affrontent dans soixante-huit tournois organisés presque toute l'année (à l'exception de la saison des moussons) au Kerala. Les tournois, qui durent parfois plusieurs semaines à raison de deux matches par soir, attirent jusqu'à deux mille personnes chaque jour. La terre battue qui volette, les spectateurs enragés empilés sur des gradins éphémères font ressembler les terrains de foot à des rings de boxe. Ceux-ci ne mesurent que soixante-deux mètres de long. « Il faut réfléchir dans l'autre sens, s'esclaffe Super Bava. C'est parce qu'on n'a pas de terrain assez grand qu'on joue avec de plus petites équipes ! » Pas trop de moyens non plus pour payer les joueurs : les cinq cents semi-pros qui participent à la ligue touchent uniquement une prime par match de trois mille roupies (37 €) – ils en jouent entre cent et cent cinquante par an –, l'équivalent du salaire

« Depuis trois ans, le vent commence à tourner. »

Kurikesh Mathew, ex-international

Trajectoire.
Enfant du Kerala, Sadeek K. a su saisir sa chance pour intégrer l'une des meilleures équipes d'Inde, le Mumbai FC.

Fierté.
Ancien international reconverti à un haut rang dans la police locale, Kurikesh Mathew sait mieux que quiconque la place importante qu'occupe la balle ronde au Kerala.

journalier que peut espérer un travailleur de la classe moyenne au Kerala.

«BEAUCOUP D'ENTRAÎNEMENT ET DE DISCIPLINE»

Logique, donc, que les gamins du coin préfèrent rêver plus grand. A quelques minutes de marche en rase campagne, en passant par un pont bringuebalant qui enjambe une rivière verdoyante, le terrain où s'entraîne la Sport Academy Thrissur (SAT) se dessine au milieu des cocotiers. Les jeunes de l'autoproclamée meilleure académie de football du Kerala s'entraînent en plein soleil, jusqu'à quarante degrés aux heures les plus chaudes de l'après-midi. «On rêve tous de jouer pour les Blasters», glisse un gamin transpirant avant que son coach lui ordonne de retourner courir. «Les joueurs s'entraînent six jours par semaine», annonce Shri Pitambaran, l'entraîneur principal depuis la création du club, en 2011, et ancien responsable de l'équipe nationale du Kerala. Des moins de douze ans aux seniors, les équipes de la SAT squattent le haut du classement des Championnats locaux. Shri Pitambaran fait peu de secret de ses méthodes de formation : «Beaucoup d'entraînement et surtout de la discipline pour toutes les catégories», confie-t-il dans un anglais approximatif. Ses traits rugueux se durcissent encore un peu plus quand on l'interroge sur les moyens dont dispose le football local. «On manque de tout, pas juste de stades, s'énerve-t-il. Même les parkings sont un problème car les spectateurs ne savent même pas où se garer.» Pas de quoi pour autant amoindrir les performances de la SAT. «L'équipe du Real m'inspire, sourit Sadeek K. Et je suis bien sûr un énorme fan des Blasters.» Avant de préciser, comme pour faire plaisir à ses visiteurs français..., «mais j'aime aussi le PSG!» À vingt-cinq ans, il vient de signer à Mumbay un contrat de six mois. Quelques jours plus tôt, Risa, un autre jeune espoir du club, était recruté par le club de Delhi. Une habitude pour la SAT.

LE RÊVE INTERNATIONAL

«Avec Calcutta et Goa, le Kerala est une des trois grandes maisons du football en Inde», analyse Shaiju Damodaran, le journaliste sportif le plus en vue de Cochin. Depuis la création de l'Indian Super League, il a commenté tous les matches des Kerala Blasters. «Le cricket avait une aura bien plus importante, mais tout change. De plus en plus de parents inscrivent leurs enfants dans les écoles de football. Les équipes de bon niveau se multiplient et des joueurs de qualité émergent», se réjouit-il. Le présentateur rêve en grand. «La fusion de l'ISL et de la I-League devrait arriver dans les deux à trois ans, prédit-il. Je ne vois pas d'autre moyen pour amener le football indien vers un niveau international correct. Avec la fusion, l'opposition sera plus forte et la qualité du jeu devrait s'en ressentir.» Il annonce surtout des changements au niveau du Kerala. «Les Kerala Blasters accaparent tout l'espace médiatique, mais le niveau monte à Trivandrum. La fusion devrait permettre à cette équipe de gagner en visibilité et en glamour.» Alors que 80 % des revenus du football viennent de l'équipe de Cochin, cette nouvelle visibilité créerait de nouveaux flux financiers et permettrait de développer de vraies structures de formation. «On jouera, on enseignera et on parlera du football dans tout le Kerala», poursuit Damodaran. Quant à l'éventualité d'une Ligue indienne vraiment compétitive à l'échelle mondiale... «Beaucoup de grands noms du football international sont venus jouer ici *(NDLR : Pirès, Crespo, Cannavaro, Okocha...),* mais nous ne pouvons pas tout changer d'un coup. Le phénomène prend du temps mais, à terme, l'expérience transmise par les anciens comptera.» Damodaran pense que le phénomène va s'amplifier. «L'ISL attire un public de plus en plus vaste, plus peut-être que certains Championnats européens. Je crois que de plus en plus de bons joueurs internationaux vont venir jouer ici.» Dévasté, meurtri et touché en plein cœur, le Kerala va devoir réapprendre à vivre après cette catastrophe. Le football va assurément l'y aider. **C. P.**

nouveau en librairie

Le monde est foot. 132 pages, 14,90 euros

Fait de jeu ou de match, accident de parcours ou de vie, retour sur les événements qui ont fauché la trajectoire de ces footballeurs et les ont privés d'une plus grande place dans l'histoire de leur sport.

—

Jan Verheyen

Le hors-jeu de trop

Une erreur d'arbitrage priva le milieu belge du «casse du siècle»: écarter les Pays-Bas de Cruyff du Mondial 1974 !

Texte **Roberto Notarianni**

Ça ne tient pas à grand-chose une épopée. Un coup d'œil, une sensation, l'assurance d'un juge de touche. C'est ainsi que, en ce 18 novembre 1973 au stade Olympique d'Amsterdam, les Pays-Bas de Johan Cruyff viennent de «sauver» leur Coupe du monde à une minute de la fin du match face à la Belgique. Mais, l'espace de quelques secondes, les Oranje et leurs 55 000 supporters n'en ont pas mené large, assommés par ce qui s'est passé dans leur surface de réparation : sur un coup franc parfaitement brossé de Paul van Himst depuis la gauche, Jan Verheyen, au second poteau, exécute une impeccable volée du plat du pied droit, laissant Piet Schrijvers, le gardien batave, sans réaction. Le ballon achève sa course au fond des filets, provoquant l'explosion de joie de tout le banc belge et des 8 500 fans des Diables Rouges présents.

C'est qu'il y a de quoi. Avec cette ouverture du score de Verheyen, la Belgique bouterait les Néerlandais hors du Mondial 1974, privant ainsi la manifestation ouest-allemande de l'un de ses grands favoris, du génial Cruyff et de toute l'ossature de l'Ajax qui domine l'Europe depuis trois ans. Bien sûr, sa majesté Johan n'est plus chez les Lanciers depuis le début de l'automne et son transfert au Barça, mais les automatismes sont toujours là, comme la magie du football total. Sauf que le milieu belge de vingt-neuf ans est en train de leur jouer un bien vilain tour. Ce but signifie que la sélection dirigée par Raymond Goethals va terminer première de son groupe 3 et se qualifier pour son deuxième Mondial de rang, tout en confirmant son excellente troisième place de l'Euro 1972. Il reste juste à tenir une à deux minutes après que l'arbitre soviétique, M. Kazakov, se sera dirigé vers le rond central... Et c'est ce que semble faire ce dernier, avant de regarder en direction de l'un de ses juges de touche, qui lui signale un hors-jeu. Le but de Jan Verheyen est annulé ! Les Pays-Bas vont retrouver le chemin d'une Coupe du monde pour la première fois depuis 1938 !

« En levant son drapeau, le juge de touche a modifié le cours de l'histoire du football. »
Jan Verheyen

LE CHAUFFEUR DE BUS NORVÉGIEN

La réaction des Belges ? Mesurée, comme celle de leur sélectionneur à la fin de la rencontre. Celui-ci loue la prestation des siens, capables de contenir les assauts des Bataves, comme l'année précédente à Anvers, lors d'un match aller également achevé sur un 0-0. Goethals est conscient que les Néerlandais ont dominé les débats et que son gardien, Christian Piot, a sorti le grand jeu en quatre ou cinq occasions, notamment sur cette tête plongeante de Johnny Rep à la 75e minute. Et puis, sa ligne au milieu de terrain (Semmeling-Dockx-Verheyen-Martens) s'est encore une fois montrée impitoyable, les maladresses de Haan et Rep sur les «caviars» de Cruyff faisant le reste pour figer le résultat sur un score vierge. Tout juste Goethals fait-il remarquer que la Belgique est éliminée sans avoir encaissé de but en éliminatoires et qu'elle paye le nouveau règlement, qui introduit la différence de buts (largement favorable aux Pays-Pas, auteurs de vingt-quatre buts pour seulement deux encaissés, alors que les Belges en ont inscrit douze) là où auparavant on aurait joué un match d'appui. «Raymond la science» se contente de rappeler que Cruyff et les siens n'ont jamais pris en défaut la cuirasse belge et

Collectif.
Qu'il ait porté le numéro 11 comme à l'Euro 1972 ou bien le 8 du fameux match des éliminatoires du Mondial 1974 face aux Pays-Bas, Jan Verheyen (au centre de la photo) a toujours tout donné pour la Belgique. Sans calcul.

qu'ils ont profité de leur verve face aux Islandais et Norvégiens, les deux autres pensionnaires du groupe 3. En particulier un 9-0 face aux joueurs d'Oslo qui avait fait dire à Goethals : « C'est leur chauffeur de bus qui a joué dans les cages ? » Et Verheyen ? Le héros malheureux ne va réaliser que plus tard qu'il aurait pu faire le « casse du siècle » et que son but a été… injustement annulé ! De fait, le numéro 8 belge verra sur les images télé qu'il est couvert par les défenseurs adverses. Mais il va prendre la chose avec une grande sportivité et n'y reviendra qu'épisodiquement. « Sur le coup, je n'ai en effet pas mesuré l'importance de cette action, déclare-t-il dans une interview au quotidien *le Soir*. Ce n'est qu'après que je m'en suis rendu compte et que l'on m'en a parlé régulièrement. Surtout lorsque les Bataves ont commencé à briller à la Coupe du monde. Finalement, sans le savoir, en levant son drapeau, le juge de touche a modifié le cours de l'histoire du football. »

UN DIABLE ROUGE EN TROISIÈME DIVISION

On pense, bien sûr, aux matches extraordinaires réalisés par les Pays-Bas en 1974 et à un Cruyff qui va enlever son troisième Ballon d'Or en fin d'année *(voir encadré)*. Par rapport à son histoire personnelle, Jan Verheyen ne semble pas en avoir fait une jaunisse. Celui-ci s'est toujours déclaré plus marqué par sa finale de Coupe de Belgique 1968, lorsque, sous le maillot du Beerschot Anvers, il avait manqué un penalty dans le temps réglementaire face au FC Bruges, puis un autre lors de la séance des tirs au but, laissant échapper le trophée. « À cause de la chaleur et de l'émotion, j'avais même perdu connaissance dans le vestiaire. Ce fut une telle déception que j'en ai pleuré toute la semaine avec ma femme. » Aucune larme, en revanche, quand le coach d'Anderlecht, où il avait signé en 1971, l'écartera des titulaires. Plutôt la priorité à sa qualité de vie : « J'en avais marre de faire 180 kilomètres par jour de Hoogstraten, où j'habitais, à Bruxelles pour être sur le banc ou en réserve. » Alors, il signe au printemps 1975 à l'Union Saint-Gilloise, qui descend entre-temps en Troisième Division belge, et réalise l'exploit de jouer encore trois matches (dont un 0-0 face aux Bleus, le 15 novembre 1975) en sélection. « J'étais le deuxième joueur de cet échelon dans l'histoire de la sélection *(NDLR : après Nic Hoydonckx à Hasselt en 1933)* et Goethals s'est fait critiquer de m'avoir repris, mais il s'en fichait ! » L'homme qui a failli éliminer l'une des meilleures équipes dans l'absolu poussera jusqu'en 1986 dans le club amateur de ses débuts, le Hoogstraten VV. Une année de Coupe du monde sans les Pays-Bas, éliminés quelques mois plus tôt par un but de la tête du Belge George Grün. Pas refusé, celui-ci !

Dernier destin brisé : Arpad Weisz (Hongrie).

Et si ce n'était pas arrivé…

Valider ce but contre les Pays-Bas, injustement annulé pour hors-jeu, lui aurait d'abord permis de connaître le bonheur de marquer en sélection, lui qui a rendu une feuille blanche au bout de trente-trois capes. Il lui aurait surtout donné l'occasion de jouer en phase finale d'un Mondial, sachant qu'en 1970 il n'avait pas décollé du banc de touche au Mexique. Et la visibilité internationale du Mondial 1974 aurait, peut-être, assuré un riche transfert à l'étranger à ce solide milieu de terrain qui, tant à l'époque du Beerschot (1961-1971) que d'Anderlecht (1971-1975) et de l'Union Saint-Gilloise (1975-1978), n'a jamais complètement abandonné son job à mi-temps d'employé de banque. Accessoirement, une victoire des Belges face aux Pays-Bas le 18 novembre 1973 aurait probablement eu des répercussions sur l'histoire du… Ballon d'Or. Pas tant l'édition 1973, remportée haut la main par Johan Cruyff, que la suivante, où le Batave n'a devancé Franz Beckenbauer que de onze points tout en ayant régalé la planète entière pendant cette Coupe du monde dont Jan Verheyen aurait pu le priver ! **R. N.**

business

Intermarché, la vie en bleu

Les Mousquetaires succèdent à Carrefour en tant que partenaire de la FFF.

Accord. Thierry Cotillard, président d'Intermarché, Noël Le Graët, président de la FFF, et Didier Duhaupand, président des Mousquetaires, tous unis autour des Bleus.

C'est une page qui se tourne et une nouvelle qui s'ouvre. Le 1er août, Intermarché est devenu le nouveau partenaire de la FFF pour les cinq prochaines années. Championne du «made in France», le successeur de Carrefour possède toutes les raisons de se rapprocher du sport le plus populaire du pays. Le distributeur a enregistré l'année dernière un chiffre d'affaires en hausse de 4,1 % en Europe (41,6 milliards d'euros). Avec 1 836 points de vente en France – en moyenne un tous les dix-sept kilomètres –, Intermarché s'inscrit dans une logique d'implantation de proximité. Pas étonnant que le nouvel acolyte de la Fédération française de football désire partager avec les milliers d'amoureux du ballon rond, accueillis chaque jour en magasin, son engouement pour le football. Le partenariat inclut les équipes masculines, féminines et Espoirs, mais également les Coupes de France ainsi que le football amateur. Tout comme la base de ce sport, Intermarché se définit par la force de son collectif avec plus de trois mille chefs d'entreprise engagés dans l'ensemble du groupement.

UNE ENSEIGNE POPULAIRE

Porteur d'initiatives et de valeurs solidaires, le football est en consonance parfaite avec l'état d'esprit dont se réclame le distributeur. Le président de la marque de grande distribution, Thierry Cotillard, se dit très heureux de cet engagement et rappelle que «le football est le sport le plus populaire et le plus familial, et Intermarché est aussi une enseigne populaire». De son côté, le président de la FFF, Noël le Graet, se dit ravi. «Je me réjouis de cet engagement dans la durée avec Intermarché. Ce nouveau partenariat témoigne de l'attractivité de la FFF, de ses activités et de ses actions. Intermarché est une grande marque française, performante, très dynamique et populaire. L'enseigne est présente sur tout le territoire, à l'image de notre football.» Cette association apportera sûrement au distributeur une visibilité médiatique importante, comme c'est le cas depuis le début de l'été. À l'image des Bleus en Russie, les Mousquetaires ont montré un certain flair pour s'associer au bon moment avec les champions du monde. **Maxime Bellaiche**

sélection tv

Du 28 au 3 septembre

Mardi 28

18.20 Canal+ Sport — AC Ajaccio (L2)-Lorient (L2), Coupe de la Ligue, 2e tour.
20.25 beIN Sports 1 — Swansea (L2)-Crystal Palace, Coupe de la League, 2e tour.
20.30 RMC Sport 1 — Dynamo Kiev-Ajax, C1, barrages retour.
20.40 Canal+ Sport — Lens (L2)-Metz (L2), Coupe de la Ligue, 2e tour.
20.50 RMC Sport 2 — AEK Athènes-Videoton, C1, barrages retour.
20.50 RMC Sport 3 — Dinamo Zagreb-Young Boys Berne, C1, barrages retour.

Mercredi 29

20.30 RMC Sport 1 — PAOK Salonique-Benfica, C1, barrages retour.
20.40 beIN Sports 2 — Nottingham F. (L2)-Newcastle, Coupe de la League, 2e tour.
20.50 RMC Sport 2 — PSV Eindhoven-BATE Borisov, C1, barrages retour.
20.50 RMC Sport 3 — RB Salzbourg-Étoile Rouge, C1, barrages retour.

Jeudi 30

13.45 La chaîne L'Équipe — Conférence de presse de Didier Deschamps.
18.00 Eurosport 1 — C1, tirage au sort de la phase de poules.
20.30 RMC Sport 1 — Bordeaux-La Gantoise, C3, barrages retour.

Vendredi 31

11.55 La chaîne L'Équipe — *Édition spéciale.*
12.00 Eurosport 1 — C3, tirage au sort de la phase de poules.
19.55 beIN Sports 1 — MultiLigue 2, 6e j.
20.40 Canal+ Sport — Lyon-Nice, L1, 4e j.

Samedi 1er

13.30 RMC Sport 1 — Leicester-Liverpool, Premier League, 4e j.
14.55 beIN Sports 2 — Metz-Lens, L2, 6e j.
16.00 RMC Sport 1 — Chelsea-Bournemouth, Premier League, 4e j.
16.55 beIN Sports 1 — Nîmes - Paris-SG, L1, 4e j.
17.00 Canal+ — Nîmes - Paris-SG, L1, 4e j.
18.25 beIN Sports 2 — VfB Stuttgart-Bayern Munich, Bundesliga, 2e j.
18.30 RMC Sport 1 — Manchester City-Newcastle, Premier League, 4e j.
19.55 beIN Sports 1 — MultiLigue 1, 4e j.
20.25 beIN Sports 3 — Parme-Juventus Turin, Serie A, 3e j.
20.30 La chaîne L'Équipe — UEFA Nations League, le mag.
20.40 beIN Sports 2 — Real Madrid-Leganés, Liga, 3e j.
20.50 W9 — France-Mexique féminin, match amical.
23.15 Canal+ Sport — *Jour de foot.*

Dimanche 2

14.30 RMC Sport 1 — Cardiff-Arsenal, Premier League, 4e j.
14.55 beIN Sports 1 — Saint-Étienne - Amiens, L1, 4e j.
16.55 beIN Sports 1 — Rennes-Bordeaux, L1, 4e j.
17.00 RMC Sport 1 — Watford-Tottenham, Premier League, 4e j.
18.25 beIN Sports 2 — FC Barcelone-Huesca, Liga, 3e j.
19.15 Canal+ — *Canal Football Club.*
19.30 La chaîne L'Équipe — UEFA Nations League, le mag.
20.40 beIN Sports 1 — Betis Séville-FC Séville, Liga, 3e j.
21.00 Canal+ — Monaco-Marseille, L1, 4e j.
21.00 La chaîne L'Équipe — *La Grande Soirée.*
23.10 Canal+ — *J+1.*

Lundi 3

20.35 Canal+ Sport — Lorient-Grenoble, L2, 6e j.

Match en direct.

FFF

culture

Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel

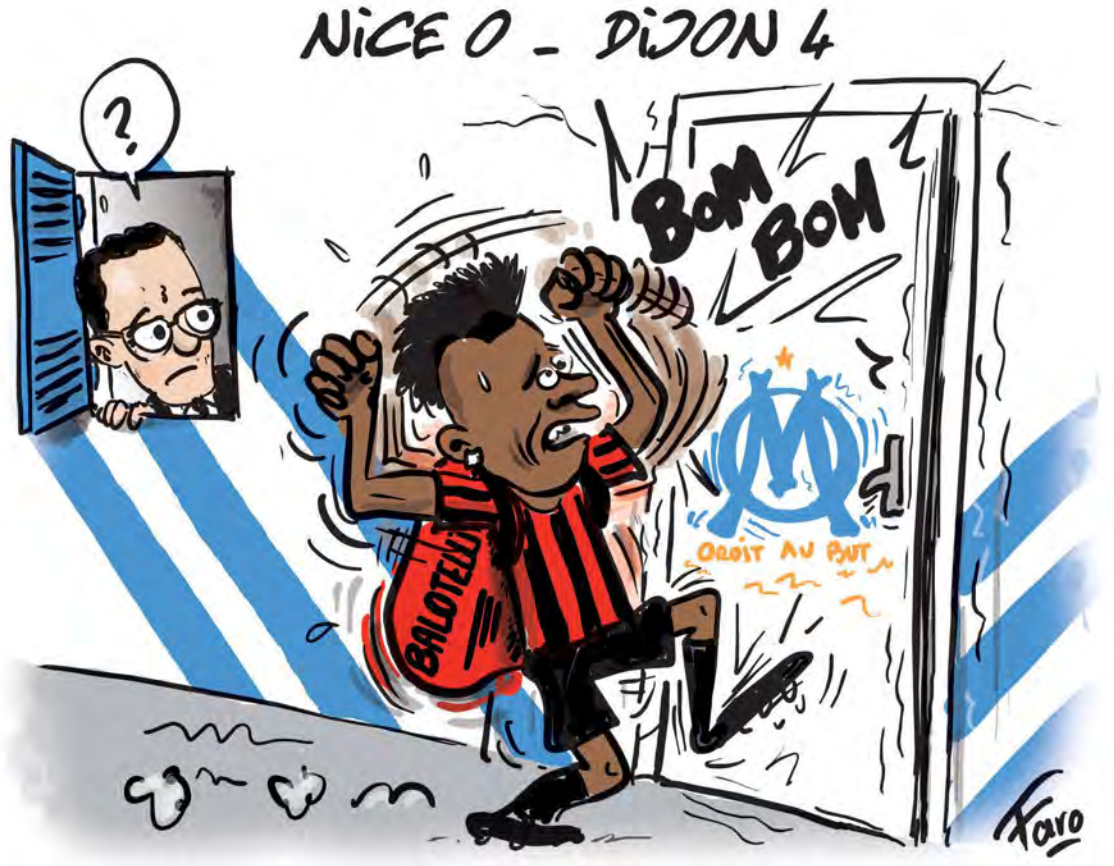
Un long-métrage allemand aborde l'homosexualité dans le foot. Avec force, conviction et courage.

Le sujet est encore tabou. Dans le monde du sport en général, et du football en particulier, l'homosexualité n'est pas encore entrée dans les mœurs. Loin de là. En abordant ce thème dans son long-métrage intitulé *Mario*, le réalisateur allemand Marcel Gisler entendait briser ce mur du silence. La trame est simple : un jeune joueur, Mario, tombe amoureux de Léon, une recrue. Mais cette idylle naissante ne peut s'exposer au grand jour. La passion doit rester secrète pour ne pas perturber l'entente au sein du vestiaire, ne pas froisser les sponsors ni écorner l'image du sportif viril que les annonceurs vendent à tour de bras et à longueur de campagnes publicitaires au public. Et quand les premières rumeurs commencent à circuler sur cette liaison, la carrière de Mario s'en trouve compromise. Telle est la loi d'un milieu où le coming out n'est pas la règle et où, parfois, les femmes de footballeurs ne sont que des faire-valoir, des alibis pour ne pas déroger à la norme. C'est toute cette souffrance que Marcel Gisler décrit avec pudeur et sensibilité. Un film militant pour éviter de connaître à nouveau le drame d'un Justin Fashanu, footballeur anglais victime d'une campagne homophobe après son coming out, qui se suicida le 2 mai 1998.

L. Cr.

Mario, réalisé par Marcel Gisler (119 minutes), en salles depuis le 1er août. Disponible en DVD et BLU-ray, environ 20 euros.

l'humeur de faro



quiz

Connaissez-vous ?

Les qualifiés de la Coupe de la Ligue

Ce mardi, c'est le deuxième tour. L'occasion d'une petite revue d'effectif.

1. Combien de clubs de National se sont qualifiés pour ce deuxième tour de Coupe de la Ligue ?
a. Zéro.
b. Un.
c. Trois.
d. Quatre.

2. Lequel de ces anciens de Ligue 1 a inscrit un but au premier tour ?
a. Benjamin Nivet (Troyes).
b. Jimmy Cabot (Lorient).
c. Karim Ziani (Orléans).
d. Habib Diallo (Metz).

3. Qui parmi ces coaches encore en course en Coupe de la Ligue l'a déjà remportée ?

a. Pablo Correa (Auxerre).
b. Frédéric Antonetti (Metz).
c. Mickaël Landreau (Lorient).
d. Philippe Montanier (Lens).

4. Lequel de ces clubs ne l'a jamais gagnée ?
a. Metz.
b. Lens.
c. Nancy.
d. Lorient.

Réponses
1. a (Tours, Bourg, Laval et QRM ont tous été éliminés).
2. c (à Quevilly).
3. a et c (Correa sur le banc de Nancy en 2006, et Landreau dans le but parisien en 2008. A signaler qu'Antonetti a disputé quatre finales, toutes perdues).
4. d (une finale perdue en 2002 face à Bordeaux, 3-0).

DR

le tacle à retardement de julien cazarre

Moi, moche et gagnant...

Bon, ben, ça y est les copines, la fête est finie. Terminé le joga bonito, le tiki-taka et la passe à dix dans la surface entre deux passements de jambes et un double contact, retour à la bonne vieille recette des années 90... La bonne victoire bien sale, bien dégueu, qui tache et qui pique.

On en aura bien profité avec l'Allemagne et l'Espagne des dix dernières années, elles ont été nos trente glorieuses (sauf qu'elles n'étaient que dix). En même temps, soyons honnêtes, on en avait tous un peu plein le (Maxwell) cornet de ce «baballisme» qui consistait à endormir l'adversaire à coups de «à toi à moi à lui à encore moi et compte jusqu'a mille en fermant les yeux»... Tu pouvais aller pisser, chercher une bière et lire *Guerre et Paix* en cyrillique que les gars étaient encore à tourner autour de la surface en mode handball. Le tiki-taka se transformait gentiment en mouche tsé-tsé et finissait par nous endormir aussi.

Les adversaires ont fini par trouver la parade en punissant les tripoteurs par des contres assassins. Alors, gagner moche, O.K., pourquoi pas, mais faut pas te louper. Et puis le problème, c'est que si tout le monde a la même idée, on est dans une belle panade parce qu'au final, il n'y a qu'un vainqueur, donc tous les autres auront juste été moches, laids, vilains et sur le carreau...

Pendant ce temps-là, nous, on se gargarise de voir tout ça vendu à plus d'un milliard, juste avec Neymar et Mbappé en têtes de gondole. Seulement, si tu vends une Kangoo avec des phares de Lamborghini au prix d'une Ferrari Testa Rossa, le pigeon qui te l'a achetée, ça va lui piquer les oreilles quand il va mettre le contact... Et je ne te parle pas du démarrage en côte !

Le meilleur exemple en Coupe du monde n'étant même pas la France, qui a construit sa victoire sur un projet pas vraiment glamour mais plutôt cohérent, avec la victoire au bout en ayant été menée neuf minutes durant tout le tournoi... Là, ça passe, on va dire... Non, le plus bel exemple est à la surprise générale... la Belgique. La Belgique, vous savez, l'équipe qui se prenait pour le Brésil de 70 et qui a miaulé à l'injustice en demies. Ça dansait la samba balle au pied face au Panama (plus connu pour ses chapeaux que ses coups du chapeau), ça virevoltait devant la Tunisie de l'ogre Wahbi Khazri au premier tour, la dure réalité du foot les a rattrapés. Un huitième qui devait passer crème contre les Nippons et hop, en quarts...

Seulement, deux claques sur le cul en quatre minutes ont refroidi les ardeurs des virtuoses. Allez bim, à dégager Carrasco et Mertens, et bonjour Fellaini et Chadli... Fini le foot champagne coupé à la Leffe, on revenait aux fondamentaux. Rebelote en quarts où tu passes contre le Brésil en serrant plus les cuisses qu'une bonne sœur à Hollywood.

> La Belgique, vous savez, l'équipe qui se prenait pour le Brésil de 70 et qui a miaulé à l'injustice en demies.

Pour finir en beauté avec une compo de rêve face à la France où, là aussi, Carrasco, Mertens et Meunier étaient remplacés au coup d'envoi par Chadli, Fellaini et Dembélé – qui ne sont pas vraiment Cafu, Redondo et Pirlo – laissant les seuls De Bruyne et Hazard se débrouiller pour jouer au foot. Résultat, peu d'occases et zéro but. T'es même pas mort avec tes idées.

Mais tout ça ne sera peut-être qu'une passade et le carrosse des vilains redeviendra citrouille. On peut toujours rêver...

Franck Seguin

nouveau **HORS-SÉRIE**

paroles d'ex

En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

LIGUE 1 Conforama

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+ S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

RENTRÉE AVEC EFFET IMMÉDIAT

AS MONACO - OM

DIMANCHE 02 SEPTEMBRE A 21H

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

BUFFON «JE SUIS MEILLEUR QU'IL Y A CINQ ANS» p. 10

france football

france football

3,20 € | mardi 28 août 2018 | n° 3772 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo étienne Garnier/L'Equipe

analyse

BORDEAUX
LE BANC DES ACCUSÉS
p. 22

transferts

PAROLE À LA **DÉFENSE**
p. 24

Nîmes
BIENVENUE DANS L'ARÈNE
p. 18

Renaud Ripart.

M 04155 - 3772 - F: 3,20 €